DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SDOÈME ANNÉE Nº 13974 - 6 F

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1989 - LUNDI 1- JANVIER 1990 - FONDATEUR : HUBERT SELVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAME

Vent de réformes sur les pays d'Europe de l'Est

Un nouveau « marché commun »?

LE COMECON, l'organisalation économique qui
regroupe - outre Cuba, le Vietnam et la Mongolie - l'ensemble des pays de l'Est membres
du pacte de Varsovie, a finalement été convoqué pour le
9 janvier prochain à Sofia...
après beaucoup d' hésitations.
Plusieurs fois repoussée, en
raison des événements qui ont
secoué le bloc communiste, la
réunion n'aura cependant plus
grand-chose à voir avec les traditionnelles grandes messes
annuelles de l'organisation.

Et pour cause : parmi les dix délégations qui se réuniront à Sofia, on comptera plusieurs représentants des gouverne-ments non communistes. L'an-cien dissident Vaclav Havel, tout nouveau président tchécoslovaque, pourrait même y côtoyer les demiers gardiens du dogme. Une belle revanche pour cet « intellectuel bourgeois » , en prison il y a quel-ques mois encore...

EN filigrane des débats, qui Edevraient être moins for-meis que par le passé, la ques-tion de la cohésion même du tion de la conesion meme du Comecon va se trouver claire-ment posée. Une fois disparu le principe fédérateur – l'apparte-nance au système communiste et la division du travail entre pays socialistes, – comment trouver une solidarité de rechange ? Leurs seuls points communs se résument-ils à quarante ans d'histoire souvent douloureuse, à une situation géographique à l'est de l'Elbe et à l'appartenance à une alliance militaire ? La réponse n'est pas évidente. Les liens économiques noués au cours n'ont pas permis aux membres du COMECON de surmonter les handicaps imposés par des sys-tèmes bureaucratiques et de créer une organisation vérita-blement concurrente de la CEE.

1 2 451

Comme la plupart de ses par-tenaires, l'Union soviétique prend acte de cet échec et sou-haite maintenant développer ses relations commerciales avec l'Ouest. Mais elle réalise encore près de 60 % de ses échanges à l'intérieur du COMECON, et n'entend pas renoncer à ce « marché com-mun » de l'Est.

CEPENDANT, comme ses partenaires, elle veut améliorer les mécanismes de coopération. Le premier minis-tre soviétique s'est ainsi pro-noncé le 15 décembre dernier devant le Congrès du peuple à Moscou en faveur de profondes réformes du COMECON, avan-constitue quantité de la confection à forte cant des suggestions à forte teneur libérale. M. Nicolai Rij-kov suggérait que les échanges entre pays membres s'effec-tuent désormais en devises convertibles et aux prix mon-diaux.

Sera-ce suffisant pour convaincre les pays d'Europe centrale et orientale, avant tout attirés par l'Ouest ? Pour les Tchécoslovaques, les Roumains, les Polonais comme pour les Allemands de l'Est, les Bulgares et les Hongrois, le COMECON reste encore le symbole d'une domination économique imposée par l'URSS. Il leur faut maintenant le transformer en véritable espace de développement.



En Bulgarie, la minorité turque retrouve ses droits En Tchécoslovaquie, M. Havel proclame une amnistie générale En Pologne, les références au socialisme ont été rayées de la Constitution En Roumanie, les nouveaux dirigeants veulent un pouvoir fort

Les pays de l'Europe poursuivent pas à pas la mise en place des réformes. Avec les amendements constitutionnels votés vendredi 29 décembre par le Parlement de Varsovie, la Pologne n'est minorité turque. plus une République populaire, et le rôle dirigeant du Parti communiste (POUP) est aboli.

Une semaine après le renver-sement de Nicolae Ceausescu, les membres du Conseil du Front de salut national (CFSN), s'estimant toujours menacés, circu-lent à bord de véhicules blindés; le calme est revenu, mais des échanges de coups de feu inter-mittents ont encore été entendus, vendredi 29 décembre, à Bucs-rest, et le général Nicolae Militarn, nouveau ministre de la défense, a lancé un appel aux derniers fidèles de Ceausescu pour qu'ils se rendent.

Lors d'une conférence de armes avant l'ultimatum de presse, vendredi, M. Cazimir jeudi. Un autre membre du

Ionescu, vice-président du CFSN avait cependant déclaré, cFSN, a déclaré que la Securitate restait toujours menaçante, même s'il a exclu un coup de convolontaire. même s'il a exclu un coup de force de sa part. - Ce n'est pas le nombre [des membres de la Securitate] qui importe, mais la qualité de leur entraînement et de leurs armes », a déclaré M. Ionescu. Des milliers d'hommes, selon lui, auraient été arrêtés, mais des centaines d'autres courent encore : un mil-

aux musulmans leurs noms, traditionnels et de mettre fin à la politique d'assimilation forcée de la

A Prague, le nouveau président de la République, M. Vaclav Havel, devait proclamer une

Dans le compte rendu qu'il a fait vendredi pour la presse de la longue réunion plénière du CFSN, M. Ionescu a confirmé que les nouveaux dirigeants avaient résolument opté pour le multipartisme, et que des élections libres scraient organisées en avril (nos dernières éditions du 30 décembre).

Lire la suite page 6

En Bulgarie, les autorités ont décidé de rendre amnistie générale le lundi 1º janvier et se rendre le lendemain en RDA et en RFA.

En Roumanie, enfin, de nombreuses incertitudes demeurent, après que le Conseil du Front de salut national se fut prononcé pour un pouvoir fort pendant la période de transition.

page 5

- ROUMANIE: «Ni passion ni rancune à Brasoy»: « Quand la vie reprend à Bucarest »
- L'organisation de l'aide humanitaire
- Les relations avec les industriels français page 6
- TCHÉCOSLOVAQUIE: «Prague fête «Monsieur le
- BULGARIE : l'usage de la langue turque à nouveau auto-
- POLOGNE: la nouvelle Constitution ne fait plus mention du rôle dirigeant du PC

L'autosatisfaction de M. Bush

lier environ auraient déposé les

Malgré les « bavures » et les incidents Washington considère l'intervention au Panama comme un succès

WASHINGTON

de notre correspondant

D'un côté, un homme de plus en plus seul, confiné dans le précaire refuge d'une nonciature assiégée par les troupes américaines, et dont le propre peuple demande la tête. De l'autre, un président que les événements n'ont même pas conduit à renoncer à ses vacances et qui chasse tranquillement la caille au Texas, un président toujours aussi apprécié d'un public américain qui a approuvé à une écrasante majorité l'intervention armée à Panama.

Au dixième jour de cette intervention, et même si tous les comptes ne peuvent encore être faits, une évidence s'impose : George Bush l'a emporté sur «Tony» Noriega, et l'opération

Juste Cause a été, maigré tout, un succès militaire, abstraction faite des quelques centaines de victimes civiles. Les Etats-Unis ont prouvé qu'un petit dictateur centre-américain, qu'ils considèrent comme un criminel de droit commun, ne pouvait les narguer

Rien de tout cela n'est surprenant : l'issue du combat était à pen près assurée à partir du moment où le président des Etats-Unis avait décidé de l'engager avec des moyens massifs, même si, en évitant de se faire prendre et en choisissant astuciensement son lien d'asile, le général Noriega a privé Washington d'une satisfaction

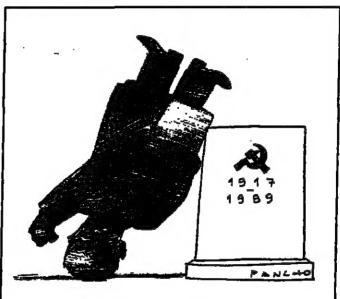
L'invasion, préparée depuis plusieurs semaines et facilitée

par le fait que les Américains se tronvaient déjà sur place en grand nombre, est considérée par les responsables du Pentagone comme une réussite technique, en net progrès sur l'improvisaqué l'intervention à la Grenade.

Politiquement, le soutien du assuré des lors que la fierté patriotique est en jeu, a été largement à la hauteur des espérances, et la presse elle-même, y compris la presse - libérale -, n'a pas ménage son appui, contre un « adversaire » aussi déconsidéré que le général Noriega.

Diplomatiquement, il y a bien sur eu quelques dégâts.

JAN KRAUZE Lire la suite page 7



Le Monde présente à ses lecteurs ses meilleurs væux pour 1990

Pompes libyennes pour le « Dakar » Ah! si seulement Le régime du colonel Kadhafi s'est mobilisé toutes les années à venir

pouvaient ressembler à celle qui se termine...

pour accueillir les concurrents du douzième rallye TRIPOLI (Libye)

L'aventure commence sur une vision de carte postale : le port de Tripoli qui se détache sur le ciel bleu. Voilà la Libye telle que la découvrent. Les concurrents du Paris-Dakar. Une capitale semblable à d'autres ville du pourtour méditerranéen, une cité blanche à laquelle le pouvoir politique a ajouté la couleur verte. Tripoli joue les belles. Elle hisse des drapeaux sur les nombreux mâts prévus à cet effet. Elle met en route ses fontaines et mobilise ses forces de police pour canaliser la circulation. La ville aime la fête, cela se voit à la façon dont les enfants saluent le passage des premiers véhicules sortis du ventre du ferry-boat Danielle-Casanova, cela se sent à la manière dont les rues se rem-

de notre envoyé spécial

plissent pour le passage des monstres de la course. Le Dakar est là et une partie de la population répond aux mots d'ordre de mobilisation répétés depuis plusieurs jours.

Les gens se rassemblent sur la grande place qui bordent les jar-dins. Ils viennent pour voir, ils viennent pour admirer des machines qu'ils apprécient en amateurs éclairés. En Libye la voiture occupe une place impor-tante dans la vie d'une population aux revenus confortables. Les grosses allemandes voisinent avec les GTI sur les autoroutes qui parcourent la capitale. La vitesse, on connaît, à Tripoli et même on sait la pratiquer, sans jouer trop du klaxon comme dans tant d'autres villes africaines. Mais Tripoli est-elle réellement use cité d'Afrique ?

Les immeubles que l'enserrent, comme les jardins qui l'aèrent, donnent une tout autre impression. Les vieilles bâtisses de style colonial disparaissent à mesure que les palaces de verre et de béton sortent de terre. Tri-poli s'agrandit, Tripoli s'embellit. Les minarets se dotent d'horloges à affichage digital, les hôtels montent à l'assaut du ciel. La capitale est sière de ses constructions, elle se vent vitrine d'un pays qui met en avant ses réalisations.

Son leader politique lui 2 donné sa marque verte, son colo-nel lui offre cette année le rallye Paris-Dakar. L'an passé la course avait fait une incursion en Libye, cette fois elle entre par la

> SERGE BOLLOCH Lire la suite page 9

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 6 dir.; Tucisia, 700 m.; Aliemagna, 2,50 DM; Autócha, 20 sch.; Balgiqua, 40 fr.; Canada, 1,36 \$; Artilles/Réuxion, 7,20 F; Côta-d'hoire, 315 F CFA; Denomeria, 11 kr.; Espagna, 180 pec.; G.-B., 60 p.; Grico, 160 dr.; Irlanda, 90 p.; Ralie, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Librandoury, 40 f.; Norvèga, 13 kr.; Paye-Bas, 2,50 fl.; Portegal, 140 esc.; Senégal, 335 F CFA; Subde, 14 cr.; Suisse, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

La mort d'Albert Camus

COURIR BÊTEMENT »: si la formule a un sens, c'est bien à propos de Camus. Cette embardée fatale, le 4 janvier 1960, au milieu d'une vie sans dérapage, on est dit une vengeance de l'Absurde, fâché d'avoir été trop regardé en face. Quel gâchis de dons et de promesses dans ce froissement de tôle !

Les Français vécurent la nouvelle avec révolte. Autant que ses livres, ils aimaient la réussite de ce sils de la misère et du soleil. Ils lui savaient gré d'avoir bravé le ridicule, car c'en était un, en ces temps d'idéologies et d'hermétisme, de croire en une morale humaniste, qui inclurait la

Seule ombre au tableau, a l'aube de 1960: le drame algérien. Sous peu va éclater la «semaine des barricades». La «trêve civile» que Camus proposait, les combattants n'en veulent pas. L'indépendance et l'exode des Européens se profileat. Les deux camps reprochent au piednoir épris de justice de composer avec les colidarités existe et les défants entre les solidarités natales et les idéaux entre les quels l'a écartelé un destin de tragédie grecque, Il laisse dire, non sans blessure.

Pour le reste, tout lui sourit. Il revient de Lourmarin, où les couronnes suédoises du Nobel reçu en 1957 lui ont permis d'acheter, quelques mois plus tôt, une solide bătisse selon son œur, près de chez son ami René Char. La lumière blanche du Lubéron lui rappellera l'enfance à Mondovi. Sa mère s'y réfugiera peut-être. Il y travaillera bien.

Le plan de l'œuvre à venir est déjà tracé. Après avoir traité des malfaçons de l'existence, par l'essai, le roman et à la scène, il continuera à cultiver ces trois genres sur le thème de l'amour. Le théâtre tiendra la place due au seul endroit, avec les stades, où l'auteur du Malentendu se seste heureux, parce qu'innocent et frater-nel. Ses Possédés, bien accueillis au prin-temps 1959, vont repartir en tournée. Dirigera-t-il l'Athénée ou Hébertot, à défant de la Comédie-Française, qu'il a refusée? Son premier rendez-vous pari-cies est pour adécides avec Maleur. sien sera pour en décider, avec Malraux; en attendant un pèlerinage à ses sources profondes, la Grèce...

II aureit soixante-seize ans

Le retour de Lourmarin touche à sa fin. Il se déroule dans les douceurs de l'amitié. Michel Gallimard conduit. Sa femme Janine et leur fille Anne sout derrière. Ils ont conché en route, près de Mâcon, et déjeuné à Sens, légèrement. Camus n'aime pas l'anto, mais il a confiance. On plaisante avec les assurances-vie, on parle du bonheur d'aimer. Quand soudain, sur route droite, sèche et vide, c'est le flotte-ment, un arbre heurté à 135 à l'heure, puis un autre 50 mètres plus loin. Les femmes seront presque indemnes. Le conducteur succombera six jours plus tard à ses bles-sures. L'écrivain, lui, a été projeté contre la vitre arrière (la ceinture de sécurité n'était pas encore de règle). Mort immédiate par fracture du rachis; les yeux grands ouverts, a-t-on dit.

Que n'a-t-on pas dit! Le chagrin porte parfois au pugilat. On a incriminé la voi-ture. Michel Gallimard se scrait plaint de

la direction. Elégant coupé construit à peu d'exemplaires par le frère de l'écrivain Pierre Daninos à partir d'un modèle de Chrysler, la Facel-Vega ne bénéficiait pas des expériences d'une grande série. Un

l'affaire algérienne l'eût brisé : « Ma terre perdue, a-t-il écrit, je ne vaudrai rien. » Mais à quoi bon gloser sur l'irrévoca-ble! L'accident de Villeblevin — c'était le nom du village le plus proche, entre Sens



ession s'est-il rompu? Une rone s'est-elle bloquée? Quelle importance! La petite histoire retiendra qu'il n'y a pas eu d'imprudence. La fatalité a simplement choisí on ne sait quelle paille dans l'acier. comme elle sait faire.

Après coup, des logiques se cherchent. Max Jacob, en 1942, avait perçu dans l'horoscope de Camus des signes de fin brutale. L'auteur de l'Etranger lui-même rêvait d'être « abattu au coin de la rue, en pleine course, et d'une balle volée. Encore les balles, même perdues, ont-elles un sens; pas un platane. L'épilogue de

ts sur les microffins et index du Monde au (1) 42-47-99-61

SUISSE

504 F

972 F

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX.09 Tel.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 380 F

duction interdite de tout article,

FRANCE

365 F

720 F

1 300 F

TARIF

3 mais

et Montereau – fait partie des coups du sort à la fois mécaniques et littéraires qu'inaugura l'Hippolyte de Phèdre, sur son char, dont Isadora Duncan reste l'emblème moderne, avec son écharpe prise dans une roue de cabriolet, et qu'allaient tristement compléter deux ans plus tard, à quelques jours d'intervalle, Nimier et Huguenin.

Si la Facci-Vega n'avait pas zigzagné, Camus aurait soixante-seize ans. A trente, Il s'était juré de remettre sa copie avant la soixantaine. Il n'était pas homme à s'accommoder du moindre déclin. Mais qui sait s'il aurait en à en connaître ? Il aurait pent-être réédité le miracle de la Vie de Rancé. Le déponillement du grand âge chez un écrivain soucieux d'économie dès ses débuts, on aurait aimé voir ça! En politique, n'était son horreur de pavoiser, il aurair de quoi triompher, lui qui avait refusé les schématismes de la guerre froide, façon à lui de garder espoir. Le triomphe d'une certaine éthique sur les systèmes, tel qu'il s'annonce, aurait au moins fait taire ses détracteurs.

C'est à sa moraie qu'on s'en est pris le plus de son vivant. L'engagement se porplus de son vivant. L'engagement se por-tait sectaire alors, et au prix d'entorses avec les principes. La querelle avec Sartre se développe, en 1952, sur ce terrain. L'Homme révolté en fournit l'occasion.

Camus ne prétend pas bâtir un sys-tème; il ne croit pas assez en la raison pour cela. Son mémoire de licence sur le pour ceia. Son memoire de licence sur le néoplatonisme et la pensée chrétienne ne suffit pas à faire de lui un professionnel, il le sait. « Plus écrivain que philosophe », ont tranché, et prophétisé, ses jurés de thèse, à Alger. Il ne se reconnaît le droit de seigner que sur du vérn. Face à l'exude raisonner que sur du vécu. Face à l'exubérance conceptuelle de Sartre, il ne fait pas le poids. Son aucien complice des muits de Saint-Germain-des-Prés le lui fait sentir en vantant ironiquement son sens espa-gnol de la grandeur et de la mort.

Puritain *roluptueux*

Leur différend se nourrit de leurs origines respectives; et rien de tel pour éter-niser les fausses brouilles. Camus a à se faire pardonner son manque d'agrégation; Sartre, son enfance sans misère. Bourgeois, l'auteur des Mains sales croit bon de se faire violence pour rejoindre le peu-ple, via les communistes. Camus n'a pas besoin de telles contorsions. Il a appris la révolte dans la crasse de Belcouri, non dans Marx. Il refusera tonjours de . mettre un volume du Capital entre la vie et l'homme ». C'est affaire de climat aussi. L'Alsacien Sartre voit davantage les noir-ceurs de notre condition; Camus, la

A la traîne des idéologues de droite et de gauche, que l'époque veut affrontés sans place pour une troisième voie, une mode dénigrante gagne les petits-bourgeois de l'intelligentsia : Camas lour-nirait à bon compte ses lettres de noblesse à un boy-scoutisme bien-pensant et un peu creux. Saint-Exupéry avait déjà encoura ces perfidies.

Une autre mode, trop favorable celle-là, donnait des armes aux adversaires. Très vite, les lycées ont béatifié Camus et figé son œuvre en questions de cours, en hymnes à un juste milieu brave, en conclusions de dissertation. En France, ce sort guette les auteurs qui, en conciliant tradi-tion et sensibilité moderne, aident le grand nombre à traverser les périodes de doute et de catastrophe. Anatole France et Valéry out connu de tels empaillages.

En trente ans, ces modes ont laissé place à une appréciation de l'œuvre plus quand on ne croit pas en Dieu ni en la raison? Reprenant la question ouverte par Dostorevski et Malraux, l'auteur de l'Homme révolté la pose ainsi : que faire

d'un monde auquel la bourgeoisie a a pas su donner forme et qui recherche à la fois le bien-être et une gristocratie, alors qu'il n'y a d'aristocratie que da sacrifice? L'Europe réussirait-elle là où les blocs avaient échoné? C'était son vœu. Le reste - le bonheur quotidien dans une histoire sans dignité. - il l'esquissait avoc ses livres et sa vie même.

the reserve to the region of the contract purchases.

La postérité a fait un tri, comme à son habitude. La jeunesse des années 80 a retenu la morale en tant que relais des systèmes disqualifiés, mais non l'exigence de cohérence, dont elle se fiche pas mai Camus ne se serait sans doute pas êmu de ce nouveau mélange de générosité et de cynisme. L'idée de servir d'exemple lui repugnait. - Chaque fois qu'on me dit qu'on admire l'homme en moi, confinit-il, j'ai l'impression d'avoir menti toute ma vie. - Sa seule justification, il la cherchait dans le fait de parier pour ceux qui ne peu-vent le faire, et il entendait ne pas laisser de lui une image precheuse. Puritain, soit, mais voluptueux.

Il aurait aimé, je crois, que l'on fit plus Il aurait aimé, je crois, que l'on fit plus grand cas de son style — qui est l'homme même, comme on sait. En son temps, trop bien écrire faisait louche, gidien. A le relire, on s'aperçoit que la forme, chez lui, valait mieux qu'un ornement. La sensualité des Nourritures et la quête d'un sens fraternel à la vie selon Malraux se donnent rendez-vous, en plus naturel l'une et l'autre. Quelqu'un frémit en lui quand on le sacre conscience ou homme de vertu.

Le Bogart et l'hidalgo secrètement envié par Sartre, le fils de pauvres convert d'homeurs, de fommes et de tirages n'est même pas sûr d'être un Juste. Nous croyons que si, mais c'est parce qu'il s'en défend avec art. Ecoutez-le murmurer de sa voix un peu sourde, le front haut, la cigarette au bec : « Je suis un homme sans justice et que cette infirmité tourmente, voilà tout. »

BERTRAND POROT-DELPECH de l'Académie française

Des tirages de grand classique

Consacré de son vivant. Camus a connu Consacré de son vivant, Camus a comu depuis sa mort les progrès de tirages des auteurs dits - classiques -, sans les baisses qui suivent souvent la disparition des auteurs, et font parler de « purgatoire » à leur sujet. L'œuvre de Camus vient en tête du catalogue des éditions Galtimard. L'apparition de la collection de poche - Folio - dans les années 70, tout en arrêtant net la carrière des éditions d'origine, a assis définitivement l'audience des titres principaux. En voici les ventes cumulées, parenthèses est celui du 30 juin 1981) :

• L'Etranger. — Collection « Blanche »: 294 226 (289 255); « Folio »: 3 442 297 (1 871 935).

• La Peste. - Collection - Blanche - : 355 940 (352 507); - Folio - : 2 119 834

(1 174 022). • Le Mythe de Sisyphe. - Collection • Essais -: 105 932 (104 023): Collections • Idées - et - Folio Essai -: 689 977

(568 428). • La Chute. - Collection - Blanche - : 237 221 (234 879) : - Folio - : 797 645

Le Monde 7. RUE DES ITALIENS, Grasset. 75427 PARIS CEDEX 09 unission paritaire des jourseux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

2 650 F

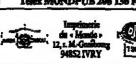
Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principant associés de la sociésé : Société civile • Les Rédacteurs du *Monde* • Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entrecrises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM





1 ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 1 20 🔲 3 mais 6 mois Prénom : Code postal : Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Un livre remarqué. VÁCLAV JAMEK

> Traité des courtes merveilles

PRIX MEDICIS L'ESSA!

GRASSET

👉 spingouins en p des époux Cem LIAMEST

g un der die t 🌡

10 Mar 14

2.2 % → 2.3%

A SHI BURE PROPERTY

1 12 14 Pg

- 51 - 14 大型 (Minute)

The same from the authority of

Le dictateur

a market of the April 1978

Esquerio de

A TO LOW THE PARTY.

্ৰান্তি আৰু ক্ষিত্ৰ ক্ষা<mark>ৰু । জন্ম বিশ্ব ক্ষাৰু । ক্ষাৰু আৰু নিৰ্দ্ৰ ক্ষাৰু । ক্ষাৰু বিশ্ব ক্ষাৰু । ক্ষাৰু বিশ্ব ক্ষাৰু । ক্ষাৰু বিশ্ব ক্ষাৰু ৷ বিশ্ব ক্ষাৰু বিশ্ব ক্ষাৰু ৷ ক্ষাৰু বিশ্ব ক্ষাৰু ৷ ক্ষাৰু বিশ্ব ক্ষাৰু ৷ ক্ষাৰু বিশ্ব ক্ষাৰু ৷ ক্ষাৰু ৷ ক্ষাৰু</mark>

The state of the s

THE RESERVE OF BUILDING

य का राज्यान प्रदेश

the same of the same of the same

CARLES BOOK

in the first of the second

er in it appears of

र पर्यातिकार के क्षेत्रिकें पर्यापन के किस्ता के किस्ता

April 1997 April 1997

dans un bli

1 14-4-6

with the s

--

《水粉》2.7 18年

2-149

Section 1

1. marge

· DKN

中方的元 無行機 et utiden 🚾 THE RESERVE SHAPE オニーサルビリ協議 機能 FERRM t nicht types 🥐 P1 18 19

Appendix of the second 10 2 minutes er felerigt wit wer THE RESERVE AND THE

en fands degree. FREET PER PER 10 to an # 15 mm THE SHEET STATE OF STREET e en jenneme ja -STP DI オライ本でに対す 。 a機 李 100 10 mm with a service with THE PERSON NAMED IN COLUMN The spiritual of the spiritual · 在 在 下加州新港 1. 15111, M. 2'8 DAFE 1 1 family leading

come de merten on a continue in \$514.00 PL 100 arms (sarger a) 7 1 21 50 7 1d 1214 The Street of the 10.0 Pilitaristen in 🛔 in ella familia * 93 mary 30 Services. 2 4 4 4 4

The Milestone of a 15.5 GBS 证明 196.99年 196

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

Le changement à Brasov

Sans passion ni rancune

de notre envoyé spécial

Les premières émeutes contre Ceausescu ont éclaté ici dans notre usine en 1987. - Alexandru Vulsan, vingt-sept ans, mécanicien à l'usine de camions du Drapeau rouge et membre du conseil muni-cipal provisoire de la première métropole industrielle de Roumanie, n'est pas peu fier de raconter nie, n'est pas peu lier de raconter «sa» guerre contre la dictature. Larges épaules moulées au plus près dans un gros pull de ski, le jenne ouvrier trône dans la salle du conseil entre l'ingénieur Cornel Salajan, président de l'administra-tion révolutionnaire, et le profes-seur Valerio Rogdan, son conseiller nour les affaires de l'enseignement pour les affaires de l'enseignement

Brasov, cité ouvrière de 50 000 habitants (banlieue com-prise), est aujourd'hui balayée comme toute la région des Car-pates par une violente tempête de neige. La circulation en ville s'écoule lentement, dans une atmospaère onatée et presque hors du temps. Quelques drapeaux troués

- « pour voir le ciel », dira un la nouvelle administration - dont de protestation s'était déroulée poète - pendent bien aux fenêtres des édifices publics, mais aucun haut-parleur dans les rues, pas de « gardes patriotiques » et une absence palpable de tension. Bref, rien à voir avec la chande atmosphère de fête révolutionnaire qui régnait encore, vendredi 29 décembre au matin, à Sibiu, malgré, là anasi, le vent, le verglas et la neige

qui prenaient possession de la cité,

A chacun son tempérament.

A l'exception de deux ou trois fenêtres du grand hôtel Capitole, défoncées et noircies par les coups de canon de l'armée pour déloger, le 23 décembre, quelques « terro-ristes » qui s'y étaient retranchés pour faire un dernier carton sur les manifestants à la veille de Noël, Brasov porte peu de traces des événements. Le changement d'époque, ici, paraît s'être déroulé sans trop

Juriste et secrétaire du conseil provisoire, ancien membre du Parti communiste, comme d'ailleurs son actuel président et bon nombre des trois prêtres, deux militaires, mais aucune femme, - Todor Rusu (quarante-trois ans) n'a pas changé de bureau. Il était déjà secrétaire du «grand patron» communiste, aujourd'hui en fuite. «Je suis fonctionnaire, précise-t-il, et comme tous les autres qui servaient la ville pendant la dictature, je suis resté en place pour être

Formée dans la soirée du 24 décembre, sur la pressante sug-gestion du Front du salut national de Bucarest, la nouvelle équipe n'a pas eu à lutter les armes à la main pour prendre possession des locaux municipanx. « Ils ont été aban-domés par les anciens dirigeants, affirme l'ingénieur Salajan, le 22 décembre, à la suite de la grande manifestation populaire. » Et aussi bien sûr de la chute de Ceaussou, amonoée à Brasov le même jour vers 15 heures heure locale. La veille au soir déjà, quelques milliers d'ouvriers rassemblés dans le centre avaient « bissé » leur mouvement de 1987 contre la vie chère et le rationnement. La soirée

sans incidents notables.

Le lendemain matin, reprend Alexandru Vulsan, nous sommes partis de l'usine. Nous étions environ trois mille. D'autres travailleurs, de l'usine d'avions et d'hêlicoptères, des filatures et des autres fabriques, se sont mis spontané-ment en grève et nous avons fait jonction dans le centre. Dans l'après-midi nous étions plus de cent mille à crier : « Timisoara ! à bas la dictature, l'armée avec nous - et tous les autres slogans contre Ceausescu. » Fraternisation avec les soldats, chants de victoire populaire, le scénario est désormais connu. C'est aiors, semble-t-il, que la milice - baptisée · police » sur ordre du Front de Bucarest depuis le 28 décembre - et la Securitate out ouvert le feu. « Au total. affirme Todor Rusu, il y a eu soixante et un morts dont neuf soldats et cent vingt blessés dont cent trois sont encore aujourd'hui à

Des tirs sporadiques et, semblecertains quartiers de la ville jusqu'au matin du 27. « Depuis, tout est caime, assure le « prési-dent » Salajan, et toutes les acti-vités de Brasov ont repris normalement. » Jeudi, des citadins, jeunes et moins jeunes, sont même venus à la mairie pour faire enregistrer trois organisations politiques moins nouvelles qu'il n'y paraît puisqu'elles existaient, nous assure-t-on, avant la deuxième guerre mondiale (le Parti national paysan, le Parti libéral et le Parti social-

Le « conseil provisoire » n'a pas pu leur donner satisfaction - « on ne connaît pas encore les procé-dures d'enregistrement juridique ., s'excusent-t-ils d'une scule voix - mais tous les présents s'affirment favorables à la légalisation de « tous les partis » qui sou-haitent présenter des candidats aux premières élections libres d'avril prochain. Même le Parti communiste ? « Oui, même lui », rétorqueront, après un rapide conciliabule, les nouveaux édiles de la cité, Sans rancune....

A Bucarest

Quand la vie reprend...

de notre envoyée spéciale

Bucarest est une ville de rumeurs. La première, il y a une semaine, faisait état d'un empoionnement de l'eau au cyanure, l'avant-dernière, d'une sussillade à cause de la diffusion par la télévision du Dictateur de Chaplin. Les gens ben informés connaissent l'heure d'arrivée du journal au tabac de la rue de l'Académie. Ils sont au pied de la vitrine avec une demi-heure d'avance et un fumecigarette qui ne contient qu'un mégot. Ils attendent Adavrilu (la Vérité), l'organe du Parti communiste transformé en une nuit en « quotidien politique et social », et ce » miracle » vaut bien une queue

Les grues déblaient déjà les gra-vats place de la République. Les blindés sont partis. Entre deux bonnes adresses, les passants lèvent bonnes adresses, les passants lèvent le nez sur les nouveaux orifices ouverts dans la façade du Musée des beaux-arts par les mitrailleuses de l'armée. Les trois Greco, le Géricault et les Memling ont été sauvés de justesse, mais l'un des conservateurs est toujours à l'hôpital pour avoir tenté, un soir de guerre, de mettre l'art aux abris.

Dés écharpes qu'on disait en laine

Les vitriers travaillent, le nouveau pouvoir est en place, les révo-hitionnaires ont quitté les berges pour retrouver leur taxi ou leur central téléphonique. Seuls les étu-diants, par ailleurs en vacances, dorment encore sur les lieux d'occupation ou sur des matelas dans le métro pour relayer les équipes de sécurité.

Les Bucarestois veulent bien se pencher sur la question de l'orien-tation plus ou moins démocratique d'un Conseil du Front du salut national autoproclamé et qui vient de s'accorder les pleins pouvoirs, sur le problème que pose ou ne pose pas la présence dans ce Conseil de nombreux communistes plus ou moins récemment défro-qués. Ils veulent bien, mais plus tard, quand ils' auront le temps, • peser le bien et le mal » de cha-cun. Ils sont pour l'instant occupés

Il y aurait du café à la pâtisserie du boulevard Magheri, du vrai café. Pas le cocktail habituel, trois PATRICE CLAUDE quarts chicorée, un grain de café. Ni le café du marché noir à I 600 lei le kg. Ce serait la pre-mière fois depuis des mois, L'infor-mation est confirmée : pour trois quarts d'heure de queue à peine, et 475 lei le kg, soit un sixième du salaire mensuel de la vendeuse, on peut se procuser une demi-livre de peut se procurer une demi-livre de café dans un papier marron. Une

On se permet quelques folies, une escapade du côté des écharpes à 51 lei, qu'on dirait en laine. Les clients font vite, sans regarder ni choisir, comme s'il n'allait bientôt plus rien rester. Ils savent, de toute façon, que tous les modèles sont identiques. Il n'est pas besoin de

Devant le bâtiment de l'ancienne Securitate, lace a l'amossade du Canada, les postulants au départ sont à peine plus nombreux que devant les étalages de sardines russes. Les Roumains réclament la liberté de voyager. Les assurances données par le Conseil semblent leur avoir suffi. Il y a pourtant là des affaires à faire. Ce n'est plus un crime, semble-t-il, de demander un passeport. Les anciens membres de la Securitate font des sourires et, en attendant des instructions précises des autorités, le chef du service a pris sur lui de délivrer en quarante-huit heures des autorisations de sortie à des gens qui atten-dent depuis un an. Une jeune fille embrasse l'agent qui lui donne d'aussi bonnes nouvelles.

Une semme ingénieur, dont la mère hongroise n'a jamais eu l'autorisation de s'installer à Bucarest, puis a di attendre deux ans sans son ticket de rationnement l'autorisation de retourner en Hongrie, en mange ses mots d'excita-tion. Elle va pouvoir se rendre à Budapest, c'est - extraordinaire -. Mais, plus incroyable encore, les fonctionnaires sont aimables. « On n'a plus peur. On demande normolement un passeport. >

Les gens reviennent de loin, fumé de cigarettes étrangères depuis trois ans et frémit à la vue d'un paquet. Des malades sont pleins de gratitude pour toute l'aide humanitaire française. Ils sont cependant si mal installés sur leur lit d'hôpital qu'un médecin se demande si, à la place des tonnes de médicaments acheminés par cargos, il ne faudrait pas tout sim-plement faire venir des draps.

CORINE LESNES

Nouvelles versions de la capture

Le dictateur aurait passé trois jours dans un blindé, selon un officier

Nicolae Ceausescu a été détenu pendant trois jours dans un véhi-cule blindé de l'armée, qui n'a cessé de rouler jusqu'à son « procès » et son exécution, lundi 25 décembre, selon un officier roumain, le capitaine Mihai Lupoi. Le dictateur déchu, qui était diabétique, a refusé, tout au long de sa détention, de prendre l'insuline que sa femme Elena gardait pour lui dans son sac, a également déclaré le capitaine Lupoi dans un entre-tien à la chaîne de télévision britannique ITN.

Décrit comme le représentant de Décrit comme le représentant de l'armée au sein du nouveau gouvernement, le capitaine Lupoi a

dans ce qui est une énième version de la capture du « génie des
Carpates » — ainsi racounté les derniers jours de l'ancien maître de la
Roumanie : Ceausescu a fui Bucarest vendredi en hélicoptère avec sa femme, an lendemain de son discours perturbé par des manifes-tants dans le centre de la capitale. Le couple a ensuite été acheminé jusqu'à une voiture qui les atten-dait, avec un chauffeur, à une con-

BUCAREST

de notre envoyée spéciale

C'est une quincaillerie

dorée. Dans les vitrines, les bibelots portent encore leurs

étiquettes. Les tortues en

bronze, les pingouins en porce-

laine et les flamants roses en opaline témoignent d'un goût

des Ceausescu, cachée par de hauts sapins, a belie aliure

avec ses murs blancs et les

colonnes de l'entrée monumentale. Elle est située sur le

boulevard Primaveri, dans le quartier résidentiel du nord de

Bucarest où les hauts digni-taires se reposaient les yeux de la grisaille de la ville. La

résidence principale compte

une quinzaine de pièces. Le couturier, les cuisiniers, utili-

saient les dépendances. Les

autorités ont organisé une visite de la propriété, vendredi

29 décembre, à l'intention des

journalistes. Les photographes

ont été heureux de trouver six

visons dans la chambre

d'Elens Ceausescu et une paire d'escarpins aux talons lestés

Les tapis sont immenses et

les murs couverts de marbre.

Les tableaux, les sculptures de bronze, les mosaïques du jar-

din d'hiver, sont précieux.

Mais il ressort surtout que le

dait pas de bibliothèque, du

moins au rez-de-chaussée ou à

l'étage, et que la famille

consommait beaucoup de

La population, qui a envahi

ais le 22 décembre, n'a rien saccagé. Les bouteilles de

génie des Carpates > ne pos-

de faux diamants /

médicaments.

oxquis de petits bourgeois. De l'extérieur, la propriété

taine de kilomètres à l'ouest de Bucarest, mais un policier a reconnu le président à un barrage routier et les deux époux ont été remis à une unité militaire.

Les soldata, toujours selon l'officier, ont alors fait monter Ceau-sescu dans un engin blindé qui n'a cessé de circuler pendant soixantedouze heures afin d'empêcher la police secrète (Securitate) de loca-liser le dictateur. Ce véhicule est celui là même qui l'a conduit au lieu où il a été «jugé» avec sa femme par un tribunal militaire qui les a fait exécuter lundi. Le capitaine Lupoi a précisé que la Securitate avait subi de lourdes pertes dans l'attaque d'un immeu-ble de Bucarest où elle croyait

An fil de la révolution roumaine. les versions de l'arrestation du « Danube de la pensée » se sont multipliées. Dans un entretien au Monde (nos éditions du 30 décembre), l'un des principaux dirigeants du Front de salut national, M. Sil-viu Brucan, avait, pour sa part,

whisky ont été vidées, quel-

ques tiroirs renversés et mêlés

au pied de l'escalier à un amas

hétéroclite de flacons de bains

moussants, de revues sur la famille de Monaco et d'échan-

tillons de tissus pour les costumes du dictateur. Les

pyjamas blancs et bleus sont

toujours dans la chambre à coucher et les parfums bon marché dans la salle de bain

rose aux robinets en forme de

« Cinq repas

par jour »

fait partie des civils occupant la propriété aux côtés de nombreux militaires, conserve dans

sa poche un menu. Trois pages

dactylographiées avec le nom-

bre de calories correspondant

à la compote et aux légumes. Il

n'y a pas moins de quatre pèse personnes dans la salle

de bain du dictateur, que son

diabète ne peut seul expliquer.

Roumaine, plus que les

dorures, est que les Ceausescu

faisaient e cinq repas par

jours, tous traduits en calo-

ries, alors que sa propre

famille ne connaissait plus le goût du beurre. Elle assure que le dictateur possédait une

réserve de nourriture pour dix

ans bien que personne ne l'ait

découverte. Elle replie son

menu-souvenir et ne comprend

toujours pas comment la

famille, qui a imposé tant de

privations aux Roumains, pou-

vait s'être mise d'elle-même

au régime basses calories...

Ce qui a frappé cette jeune

Une étudiante en russe, qui

cygnes dorés.

Les pingouins en porcelaine des époux Ceausescu

indiqué que les Ceansescu avaient été arrêté par des paysans et des miliciens dès que l'hélicoptère avec lequel le couple avait fui Bucarest s'est posé à Targoviste, où le dicta-Des hommes de la Securitate - ont alors attaqué la garnison », et devant le sérieux de cette attaque, avait précisé M. Brucan « nous avons décidé d'en terminer très

A Libération, un ouvrier rou-main a, quant à lui, raconté que c'est à bord de sa propre voiture, que la Securitate avait réquisition-née – en même temps que lui –, que les Ceausescu ont été appré-hendés par des civils qui les ont ensuite remis à l'armée.

Grasset.

Des livres remarquables.





















112 titres parus dans cette collection

LES CAHIERS ROUGES

Des romans aux essais, des biographies aux livres pour enfants, des Cahiers Rouges aux documents en passant par les Beaux Livres; chez Grasset il y a mille façons de conserver un bon souvenir de l'année 1989 et de préparer l'année 1990.

GRASSLI



- 1145 POST (ES

1 - 100 1 - 10

1 4 77 2 78

1.72.2

and the second



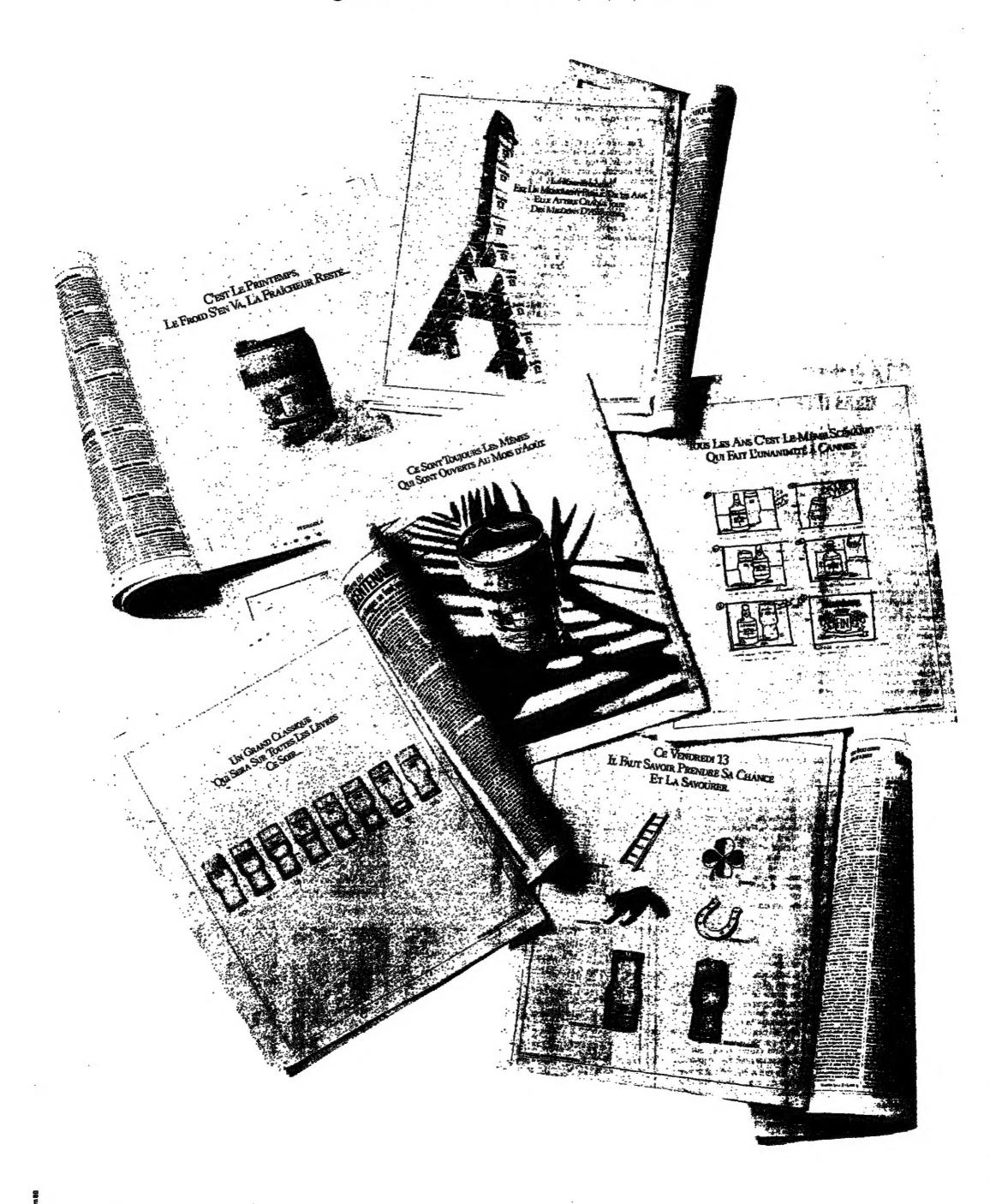






4 Le Monde ● Dimanche 31 décembre 1989-Lundi 1e janvier 1990 •••

Une Année S'est Écoulée... Ce N'est Pas Sans Une Certaine Émotion Que Nous Tournons La Page.



A L'ANNÉE PROCHAINE.

L'organisation de

trançais d'arte prop le Roussille me crain de la médicier plusteut jums arabé à quest d'arte, formère d'argument à la mention de la mention de

Control of September 1 of September

e correct de sept medicial.

Il propose de representat de

colocier que a pro la
colocier que a pro la
colocier que a product

colocie « Paris Resembnos»

colocie » Paris Resembnos

colocie » Paris Resembnos

colocie » Paris Resembnos

colocie » Paris « Paris »

colocie de Paris »

colocie » »

Coups of

come for continent from a to a to a forest to the policy of the continent for the co

Nombreus d'hommes poli

mendent de l'Ammendate.

Mi Lagrent Fabina, et les cité de la confidencie des confidencies des confidencies des confidencies de confidencies d

Trent de Bucarese, M. Rado

Des pour la

de la construcción de la de la construcción de la construcción del la construcción de la

4°7 D'ALCOOL AYEZ SOIF DE MODERATION.

LA RÉVOLUTION ROUMAINE

L'organisation de l'aide humanitaire

Le rail de l'amitié

Les convois français d'aide mis à la disposition de Médecins du monde, Médecins sans frontières et Pharmaciens sans frontières humanitaire pour la Roumanie se multiplient. Le train de la solidarité affrété depuis plusieurs jours par la Normandie a quitté Paris, samedi 30 décembre. Organisé à l'initiative de cheminots CFDT de Sotteville-lès-Rouen et acheminé par une vingtaine d'entre eux, ce convoi de trente-huit wagons transporte cinq cents tonnes de médicaments, de denrées alimentaires et de vêtements et devrait arriver à

C'est un convoi de sept camions, dont quatre semi-remorques de 42 tonnes chacun, qui a pris la route, vendredi, au départ de Paris; leur cargaison est le produit de la collecte « Paris-Roumanie-Solidarité » organisée par la mairie de Paris les 24 et 25 décembre. En chors des vivres, médicaments et vêtements, beaucoup de Parisiens ont aussi donné de l'argent ; le mil-lion de francs ainsi recueilli sera Secours catholique

pour l'achat de matériel médical.

De nombrenses collectivités locales continuent à se mobiliser, Un avion transportant des médicaments et affrété par le conseil général de Seine-Maritime devait décoller samedi de Rouen pour Timisoara. Vendredi, c'est un avion cargo contenant 38 tonnes de matériel chirurgical qui a quitté Mul-house à l'initiative de la municipalité et du journal l'Alsace.

Les villes de Chilly-Mazarin et de Longjumean (Essonne) organi sent de leur côté un convoi camions qui doit partir mardi. Enfin, la conférence des évêques de France a lancé na appel po aide humanitaire à court et à long terme en demandant aux paroisses de souteuir les initiatives du

Témoignage

Coups de cœur

« Vive les médecins français, vive la France, vive la liberté l » Ca que les insurgés de Bucarest ont acclamé le 23 décembre à 16 heures quand notre équipe de Médecins du monde est entrée dans la ville, ce n'est pas seulement le premier convoi humanitaire venu d'au-delà de la frontière. Ce que les téléspectateurs roumains ont vu dans les propos d'André Glucksman à la télévision ce jour-lè, ce n'est pas uniquement le témoignage d'un ami. Nous avons été les tion, celle de la liberté et de la démocratie, celle dont ils ont rêvée pendant des années. celle pour laquelle ca jour-là certains sont morts sous les bailes des tueurs. Notre entrée rians Bucarest a été le symbole de leur victoire.

En France, en réponse à cette insurrection, sous le poids des images télévis l'opinion tout entière se lève et répond à l'appel des insurgés de Bucarest. Des avions par dizaines, des camions par centaines, des hommes et des femmes par milliers s'organisent pour témoigner de leur émotion et de leur admiration. Cet immense coup de cœur que les Français laissent éclater sans retenue est la meilannées de silence passées de . l'autre côté d'un rideau de far figé comme les murs d'une pri-

Songez qu'il y a quelques semaines à peine des méde-cins de Médecins du monde s'infiltraient clandestinement encore en Roumanie pour tenter de rencontrer Doine Cornea, en grève de la faim. Cette prison était aussi la nôtre, et nous ne le savions pas. Nous avons beaucoup à

apprendre de ces peuples et de ces pays dits de l'Est, leur regard sur le monde est neuf poison totalitaire. Beaucoup ont appris notre langue et la parlent couramment, its attendent tout de nous, coupés pendant près d'un demi-siècle de laurs racines européennes. ils nous demandent beaucoup plus que des médicaments et

I sissons-nous aller sans ratenue à ces débordements humanitaires, ils sont l'expression et la volonté d'une rencontre, les premières beses d'una Europe nouvelle qui s'ouvre devant nous.

JACQUES LEBAS et DOMINIQUE MONCHICOURT président et secrétaire général

Nombreuses visites d'hommes politiques français

Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, et le président de la commission des affaires étrangères, M. Michel Vauzelle (PS), se rendront en Ronmanie mardi 2 et mercredi 3 janvier. Ils seront suivis, dans le courant du mois de janvier, par une courant du mois de janvier, par une délégation de parlementaires de l'opposition, conduite par M. Pierre Méhaignerie, président du CDS et qui préside également le « comité des cent projets » de l'opposition parlementaire UDC-UDF-RPR en faveur des pays de

De retour de Bucarest, M. Rudy Salles, député UDF des AlpesMaritimes, s'est déclaré, vendredi 29 décembre, « chaviré » par ce qu'il a vu. « Il faut absolument se mettre au travail pour aider les Roumains », 2-t-il dit.

Le DC-9 affrété par le Parti socialiste afin de contribuer à l'aide humanitaire, a été contraint, vendredi sprès-midi, à un atterrissage d'urgence sur l'aéroport de Bucarest, d'où il venait de s'envoler pour regagner Paris. Le réacteur gauche de l'appareil, dans lequel se trouvaient quarante-cinq passagers, dont M. Jean-Marie Cambadélis, député socialiste de Paris, a explosé peu après le décollage.

Des livres pour la Roumanie

M. Jack Lang, ministre de la culture, de la communication, des grands travanz et du bicentenaire, a décidé de soutenir l'initiative prise par l'association Médecins du monde : « Livre libre pour la Roumarie ». Pendant une période de deux à trois mois, un comptechèque spécial sera ouvert en France afin de recueillir les dons qui permettront l'achat des livres demandés par les Roumains; ces livres seront acheminés en Roumanie et vendus sur place en monnaie non convertible, le produit de la vente étant intégralement reversé à la Croix-Rouge roumaine et à d'autres organisations humani-

Pour lancer cette opération, Médecins du monde organise avec la FNAC et la Direction du livre et de la lecture une exposition de livres français à Bucarest dans la nuit de la Saint-Sylvestre : le Cen-tre national des lettres s'associera à cette manifestation par un don exceptionnel de livres.

Le syndicat national de l'édition, l'Office de promotion de l'édition française, les éditions Albin Michel, La Découverte, Gallimard, Grund, le groupe Hachette, les éditions Hermann, Minuit, les Presses de la Cité, les Presses universitaires de France, les éditions du Seuil ont déjà accepté de participer à l'exposition de Bucarest.

La légalisation de l'avortement

La fin d'un calvaire pour des milliers de Roumaines

Parmi ce qui pouvait, a priori, sembler des mesures d'ordre secondaire au regard des événements que vit la Roumanie, l'une des preque vit la Romanie, / une des pre-mières décisions prises par les non-veanx dirigeants de Bucarest — alors même que tons les partisans de l'ex-dictateur n'étaient pas encore réduits — a été de légaliser la contraception et l'avortement. Or, les chiffres cités par le nouveau ministère roumain de la santé permettent de mesurer l'ampleur du problème auquel répond cette ini-tiative : mille quatre cents femmes sont mortes des suites d'avorte-ments clandestins depnis 1981, dont cent soixante-trois au cours de ces seuls dix derniers mois.

Encore ces estimations sont-elles contestées par des médecins étrancontestées par des médecins étran-gers, dont ceux de Médecins du monde, qui rappellent que, lors d'un récent congrès de gynécologie à Brasov, des médecins roumains avaient assuré que sept cents femmes étaient mortes dans des hôpitaux cette année à la suite d'avortements clandestins. Sans compter le nombre de femmes qui, terriliées à l'idée d'être dénoncées, préféraient mourir chez elles plutôt que d'être hospitalisées.

C'est que la politique « nata-liste » du « père du peuple rou-main » se reduisait à ce slogan : « Si vous ne voulez pas quatre enfants, ayez-en cinq. » Autrement dit, contraception et avortement étaient interdits. Les semmes étaient notamment soumises à des examens gynécologiques sur leur lieu de travail pour décourager les possibles contrevenantes. Et l'on ne compte plus les témoignages accablants sur les conséquences drama-tiques d'une telle politique dans un pays - le plus pauvre d'Europe - où le seul moyen de persuasion

BIBLIOGRAPHIE

La période Khrouchtchev vue par son gendre

Le livre d'Alexet Adjoubet aurait fait naguère sensation, c'est moins le cas maintenant, après trois ans de glasnost : de nombreux témoins encore plus autorisés que le gendre de Khrouchtchev, notamment plusieurs anciens membres du bureau politique, se sont exprimés sur cette période.

exprimes sur cette periode.

Alexet Adjoubel n'en a pas moins été pendant plus de dix ans an membre important de la nomen-klatura poststalinienne, et son témoignage a l'avantage d'être un des premiers documents de ce type traduits en français. Il y raconte avec une certaine franchise sa vie de journaliste à la fois privilégiée dès le début (simple rédacteur à la Komsomolskaia Prayda, il a dès le début (simple rédacteur à la Komsomolskaia Pravda, il a épousé en 1949, à vingt-quaire ans, Rada Khrouchtcheva, fille de Nikita Khrouchtchev, alors chef du parti à Moscou et membre du bureau politique), mais aussi exposé : c'est lui qui fut chargé de rédiger, l'éditorial = maison = que son journai publia le 15 janvier 1953 à propos de l'affaire des médecins, le dernier faux complot inventé par Staline. = J'at home, profondément home =, écrit-il à ce sujet.

Plus tard, et notamn que rédacteur en chef des l'avestia, il reconnaît avoir participé personnellement à « cinq campagnes au moins » contre divers intellectuels en disgrâce, de Chostakovitch à Pasternak : « Les Jeunes qui ne nous comprennent pas et ne nous pardonnent pas ont raison », avoue-t-il.

Cela dit, le lecteur trouvera dans son livre nombre de précisions sur le personnage de Khrouchtchev, sur sa femme, Nina Petrovna – dont on ignorait qu'elle avait été, sons ses dehors de bonne grandsous ses dehors de bonne grand-mère russe, une propagandiste zélée du parti, – sur Togliatti, qui est mort pour ainsi dire sous ses yeux en août 1964, sur le pape Jean XXIII, qui reçut Adjouber avec Rada en 1963, vingt-six ans avant l'andience historique accor-dée par son successeur à Mickhall Gorbatchev.

Gorbatchev.
On aurait aimé que certaines erreurs soient évitées (l'émeute de Novotcherkassk s'est produite en 1962 et non pas en 1960, comme l'indique le livre, le dix-neuvième congrès du parti a cu lieu en 1952 et non pas en 1949) et aussi en apprendre davantage sur la crise de Cuba, sur les rencontres de Khrouchtchev avec de Gaulle ou avec Eisenhower, tous épisodes dont Alexel Adjoubel a été le témoin direct, mais qu'il se témoin direct, mais qu'il se contente de survoier. Son livre est une contribution à une histoire qui reste à écrire.

MICHEL TATU PA l'ombre de Khroutchchev. d'Alexet Adjoubel, la Table ronde, 380 p., 150 f.

Retenus depuis plusieurs années

Quatre-vingt-sept enfants pourront rejoindre leurs parents adoptifs en France

enfants roumains légalement adoptés par des familles francaises mais retenus dans leur pays d'origine vont pouvoir venir en France. La nouvelle a été annoncée vendredi 29 décembre par M™ Georgina Dufoix, conseillère de M. François Mitterrand et présidents de la Croix-Rouge française, à l'issue d'un entretien avec le vice-président du Conseil du Front de salut national, M. Dumitru Mazilu, lors d'une visite éclair en Roumanie.

Un avion a déjà été affrété par le ministère des affaires étrangères et attend que tous les enfants dis-persés dans plusieurs crèches et maisons d'enfants soient rassemblés, une tâche rendue difficile par la tempête de neige qui s'abat depuis vendredi sur le pays. Chacun espérait cependant que les retrouvailles pourraient avoir lieu avant le réveillen de fin d'année,

Pour les parents et les enfants ce sera la fin d'un cauchemar qui pour certains dure depuis plus de trois ans. Nombreux sont les parents qui ont adopté légalement des enfants

attendaient le bon vouloir de Nicolae Ceausescu pour les faire venir en France. Ce dernier avait décidé ca 1987 de refuser tout nouveau dossier d'adoption et avait également interdit la sortie de Roumanie des enfants déjà adoptés.

Après de dures négociations, le gouvernement français avait obtenu, en juillet 1988, la venue de soixante-quinze enfants puis de cinq en novembre de la même année. Mais depuis un an le président Ceausescu qui n'avait pas hésité dans le passé à faire un chan-tage économique par le biais des enfants, faisait la sourde oreille aux démarches françaises et n'avait plus donné aucune autorisation de sortie du territoire roumain.

M= Dufoix - qui a entrepris sa démarche au nom de M. Mitter-rand - nous a déclaré à sou retour de Roumanie, vendredi, 29 décem-bre, que M. Mazilu avait immédiatement donné son accord pour le départ des enfants. « Il m'a tout de suite fait part de l'admiration qu'il avait pour le président de la République, a-t-elle ajouté, et tout l'attachement qu'il accordait à la France. • Pendant son court séjour, M[™] Dufoix a d'ailleurs eu l'occa-sion de vérifier l'intensité des liens,

Les quatre-vingt-sept depuis plusieurs années et qui au moins culturels et affectifs, entre les Roumains et les Français. Dès que les passants voyaient le drapeau français de notre volture, ils nous arrêtaient pour nous embrasser, nous remercier de notre aide. J'ai également eu beaucoup de témoignages de sympathie concernant la mission de M. Ber-

M™ Dufoix, qui a pu visiter des crèches et maisons d'enfants, a constaté leur extrême dénueme Elle a décidé de faire porter les efforts de la Croix-Rouge française à moyen et long terme sur l'aide en faveur des enfants roumains, dont le taux de mortalité est extrême-ment élevé à cause d'une profonde malnutrition et de l'absence de vaccinatiion contre les maladies infantiles. « Il est préférable, a-t-elle précisé, d'envoyer désormais des dons en espèces pour que l'on puisse mieux adapter l'aide à la demande. - M™ Dufoix a pu véri-fier elle — même que l'aide matérielle acheminée ces derniers jours a été bien distribuée. Une trentaine de personnes de la Croix-Rouge française devront dependant rester en Roumanie pour trier et répartir les secours.

► Croix-Rouge française. 1, place Henry-Dunant, 75008 Paris. Tél. : 40-70-10-10.

Les otages du sentiment

Geneviève a eu tellement de faux espoirs qu'elle préfère, pour se réjouir, attendre le moment où elle pourre enfin serrer dans ses bras « sa » Vérane (quatre ans et demi). Mariana, elle, avec la fraîcheur et l'impatience de ses huit ans et demi va et vient, intervient dans la conversation pour parler de cette sœur d'origine roumaîne, comme elle, et qui va venir pour peut-être pesser le réveillon dans le famille.

Avant de se lancer dans l'adoption, M= Geneviève Huer, a tout essayé pour avoir des enfants, visites chez les spécialistes, interventions chirurgi-cales. Un jour une collègue de bureau lui a confié qu'elle avait adopté un enfant en Roumanie. Apparemment, là-bas, il y avait beaucoup d'enfants abandonnés à cause de la vie dure et de l'interdiction de la contreception et de l'avortement.

Geneviève et son mari se soumirent donc sux formalités taire et sociale) et expliquèrent qu'ils voulaient adopter un enfant roumain. Leur dossier aboutit en moins d'un an. On était en 1981. Munis de l'accord français, ils écrivirent à l'ambassade en Roumanie qui leur expliqua les formalités à suivre et leur donne l'adresse du collège des avocats à Bucarest. Le collège des avocats

l'adressa à un des siens qui, selon la procédure roumaine, se mit à la recherche d'un enfant adoptable. En novembre 1981 ils apprirent qu'une petite fille de cinq mois les attendait.

Conformément à la procé-

dure réservée aux parents adop-

tifs étrangers, ils durent se rendre en Roumanie pour voir l'enfant et signer les papiers chez un notaire qui leur fournit des documents attestant que la mère avait bien abandonné l'enfant et qu'elle acceptait l'adoption. Pour toutes ces for-malités Geneviève et son mari ont payé l'équivalent de 700 dollers (plus de 4 000 F) qui ont été versés à la Banque roumaine du commerce extérieur. En outre, le couple a dû dédommager la crèche : « l'équivalent de cinquante bouteilles de lait par mois », précise Geneviève. Seul point noir, ils durent attendre dix-neuf mois avant de pouvoir enfin cajoler leur petite Mariana. Cette attente interminable, alors que règle, ne les dissuada pas de décider une seconde adoption.

Une nouvelle fois, donc, ils se soumirent aux procédures françaises et roumaines. Le 15 juin 1985 Geneviève se rendit en Roumanie où on lui proposa un petit garçon. Tous les papiers étaient prêts, mais sept

mois plus tard on avertit la famille Huet que la mère de l'enfant était revenue sur sa décision d'abandon. Le 26 juillet. Geneviève repartit à Bucarest pour à nouveau un petit garçon que l'on déclara inadoptable quelques mors plus tard. Enfin, en juillet 1986, Geneviève put rencontrer, pour la première fois, Vérane. Elle avait quatorza mois. Une longue

Il y out les crises de cafard fors de l'annonce par Ceausescu, fin 1987, qu'il mettart fin des étrangers, et puis, l'espoir quand on appris, en 1988, que quelques enfants allaient venir en France. Vérane n'était pas du lot. Pourquoi ? Nul ne le leur Le dictateur avait ordonné

aux directeurs des établis ments où se trouvaient les des parents adoptifs. Ce n'est que grâce au courage et à la complicité de l'avocat roumain rencontrer son enfant qui, en quatre ans, changes trois fois de crèche. Entre 1986 et 1989, les Huet se seront ainsi rendus onze tois en Roumanie. Vendredi, ils espéraient pouvoir, enfin, réunir leur famille

CHRISTIANE CHOMBEAU



LA RÉVOLUTION ROUMAINE

La chute des régimes communistes en Europe de l'Est

Un échec du « révisionnisme »

selon l'ambassadeur d'Albanie à Paris

Les nouveaux dirigeants veulent un pouvoir fort

Suite de la première page

Le Conseil du Front de salut national a, d'autre part, ajouté à son programme la liberté de la presse et celle des cultes. Il n'a pas voulu préciser combien d'anciens communistes occupaient des postes dans les nouvelles instances dirigeantes, en faisant valoir que l'appartenance au PC était obligatoire sous Ceausescu pour l'exercice de la moindre responsabilité, et que ce qui importait à présent était la compétence des individus.

A la question de savoir si le CFSN, aujourd'hui toutpuissant, pourrait n'être que provisoire, M. Ionescu a répondu: « Nous ne savons pas quelle sera la situation après les élections, mais si celles-ci établissent que le CFSN n'a pas le soutien nécessaire, il se retirera. »

Les nouveaux partis n'ont pas encore réagi publiquement aux mesures annoncées jeudi et vendredi par le CFSN. Vendredi, certains représentants à Bucarest du Parti national paysan et du Parti chrétien national démocratique annonçaient la fusion de ces deux formations créées quelques jours plus tôt.

Plusieurs questions se posent après la réunion plénière du CFSN. Certains se demandent si le Conseil ne sera pas tenté de contrôler les nouvelles formations politiques, c'est à dire de ne tolérer qu'un multipartisme interne au CFSN. D'autres notent que la structure du pouvoir définie par le Conseil repro-duit celle d'un pouvoir communiste classique. Le comité exécutif de onze membres, présidé par le président du CFSN, M. Ion Illescu, est le véritable dépositaire du pouvoir, comme une sorte de barezu politique. Le CFSN a été élargi de 36 à 145 membres « pour intégrer

De nombreux dirigeants occiden-

taux ont adressé des messages de

féficitations au nouveau président de la Tchécoslovaquie, M. Vaclav Havel, élu vendredi 29 décembre à l'unani-

mité par le Parlement. M. François

Mitterrand écrit notamment : « Con-

naissant le rôle éminent que nous

avez joué dans la lutte en faveur du

rétablissement des institutions

démocratiques en Tchécoslovaquie,

je suis convaincu que vous saurez

mener à bien la lourde responsabilité

qui vous est maintenant confiée. » Le

ministre français des affaires étran-

gères, M. Roland Dumas, salue pour

sa part l'« aube d'une nouvelle vie »

Pour le président des Etats-Unis,

M. George Bush, a l'élection de

le lendemain une visite en RDA. Dans

l'après-midi du même jour, il se ren-

dra à Munich, en RFA, où il rencon-

trera le chancelier Helmut Kohl.

qui se lève à Prague.

toutes les tendances politiques du nouveau pouvoir », ce qui rappelle le comité central des PC d'Europe de l'Est. Il est relayé par des structures territoriales qui se calquent sur celles de l'ancien régime aux échelons départementaux et municipaux et qui héritent d'ailleurs des bâtiments, services et personnels des anciens » conseils populaires »

du régime Ceausescu.

L'ensemble évoque la structure pyramidale du « centralisme démocratique », ce que les
nouveaux dirigeants justifient
par la nécessité d'une organisation forte pour rétablir l'ordre,
remettre en marche l'économie
et assurer la transition vers les
élections.

Une autre question enfin reste sans réponse à ce jour : celle du limogeage de l'ancien chef d'état-major, le général Stefan Guze, « pour des raisons de haute gravité » que le Conseil n'a pas voulu préciser. Le général Guze était en affet considéré comme l'artisan du ralliement de l'armée aux insurgés.

La visite du ministre hongrois des affaires étrangères

Inaugurant ses nouveaux pouvoirs qui font de lui, entre antres,
le responsable réel de la diplomatie, M. Ion Iliescu a reçu vendredi à Bucarest le ministre hongrois des affaires étrangères,
M. Gyula Horn. M. Horn avait
souligné juste avant cette visite
l'effondrement des « préjugés »
nouris par l'ancien régime roumain à l'égard de son pays et la
solidarité qui s'est manifestée
entre Hongrois et Roumains
vivant en Transylvanie ces derniers jours. M. Horn s'apprêtait
à demander aux nouveaux dirigeants de Bucarest le respect des
droits des minorités et un effort

pour améliorer les conditions de vie des Roumains d'origine hon-

A l'issue des entretiens qu'il a ens vendredi à Bucarest, et qu'il a qualifiés de « très fructueux », il a déclaré que de nombreuses tâches communes attendaient les deux capitales pour en finir avec les différends du passé.

D'autre part, M. Horn a indiqué que des étrangers avaient bien pris part aux combats aux côtés de la Securitate — information qu'il tenait de ses interlocuteurs roumains — mais qu'ils n'agissaient pas sur ordre de gouvernements ou d'organisations officielles étrangères. Les affirmations selon lesquelles des mercenaires arabes participaient aux combats avaient pourtant été démenties par plusieurs responsables du CFSN. — (AFP, AP, Reuter.)

mais le « révisionnisme » qui a

échoué en Europe de l'Est, et

l'Albanie n'est sucunement

concernée par la crise d'une

« communauté socialiste » à

laquelle elle n'appartient pas,

a déclaré, jeudi 28 décembre dans une interview à l'AFP,

l'ambassadeur d'Albanie à

quels l'Albanie est le seul pays

communiste d'Europe à avoir

échappé cette année n'avaient

pour objectif final, salon

M. Nushi, que de « discréditer

le socialisme ». En réalité,

affirme-t-il. « le socialisme a

Paris, M. Xanophon Nushi.

Les industriels français pourraient renouer les liens tissés dans les années 70 avec Bucarest

Les industriels français vont-ils reprendre le chemin de Bucarest ? S'il est ancore trop tôt pour le dire, les liens tissés tout au long des années 70 pourraient être réactivés.

En octobre dernier, déjà, la représentation française à la Foire de Bucarest était plus fournie que les amées précédentes, avec la présence de grandes sociétés. Celles-ci avaient déserté la manifestation depuis longtempa, faute de pouvoir conclure, plus que pour des raisons politiques ou d'images de marque. Gerland, la Télémécanique, Interagra, Rhône-Poulenc figuraient, en particulier, parmi les exposants. Le chimiste est l'un des rares groupes français (avec l'Aérospatiale pour

n'avait rien d'un commu-

niste - depuis le 20° congrès

du PCUS en 1956 ». Pour leur

part, les Albanais, « qui se

sont toujours opposés à cette

déviation, vont poursuivre

dans la voie socialiste qui a fait

d'eux un pays indépendant et

rences entre les « pays de

l'Est » et l'Albanie, souligne

M. Nushi, est que, dans ces

pays, « on leur a donné le pou-

voir : c'est l'armée rouge qui

est entrée, qui a défeit le fas-

cisme, ce sont les Soviétiques

qui leur ont donné le pouvoir.

L'une des principales diffé-

les pièces détachées d'hélicoptères) à avoir maintenu un courant de livraisons à peu près régulier avec la Roumanie durant les années 80.

Si tous les pays occidentaux ont été affectés par le coup d'arrêt brutal imposé en 1981 par Nicolae Ceausescu aux achats roumains à l'étranger, les entreprises françaises en ont particulièrement souffert. La France, premier créancier de la Roumanie, ne devait-elle pas supporter plus que les autres partenaires les coupes claires opérées dans les importations ?

Spectaculaire contraction des exportations

Le retour de bâton a donc été rude pour les sociétés hexagonales, qui avaient vu dans la Roumanie un partenaire privilégié, y compris pour celles qui désiraient signer, renouveler ou tout simplement mettre en œuvre de manière efficiente les accords de coopération technique signés au cours des aunées 70.

que signés au cours des années 70.

Renault, par exemple, a longtemps espéré concéder aux Roumains une licence d'exploitation
pour la R-18 comme elle l'avait fait
à la fin des années 60 pour la R-12.

Ce modèle avait été pendant près
de dix ans produit sous sa houlette
dans l'usine de Pitesti avant d'être
commercialisé sous la marque
Dacia. La Régie a dê renoncer.

Citroën, de son côté, n'a jamais réussi à produire plus de trente mille voitures Axel dans son unité Oltoit Citroën, au sud de la Roumanie, unité dont la capacité d'assemblage était pourtant cinq fois supérieure. Les problèmes techniques se sont combinés à l'impossibilité de pouvoir importer toutes les pièces détachées nécessaires. La marque aux chevrons a officieusement jeté l'éponge. Ses cadres expatriés ont quitté la Roumanie l'année der-

La contraction des exportations françaises vers la Roumanie au cours des dix dernières années a été nie a acheté pour 710 millions de frances de marchandises à la France... alors que ces achats étaient trois fois plus élevés en 1981.

La Roumanie est aujourd'hui notre soixante-dix-neuvième client. Mais, dans le même temps, les ventes roumaines à la France ont progressé. Elles s'élevaient à 2,7 milliards de francs en 1988, dépassant très exactement d'un milliard de francs le montant des ventes réalisées per la Roumanie en 1980, Pas étounant dès lors que le solde commercial franco-roumain soit devenu déficitaire... au point de dépasser les 2,5 milliards de france en 1987 pour, enfin, se stabiliser.

La réduction des importations en provenance de l'étranger et le maintien forcené des exportations de produits roumains s'expliquem par l'acharnement mis par le Conducator à accumuler les devises aécessaires au remboursement anticipé de la dette extérieure. La Roumanie serait ainsi parvenue, avec trois ans d'avance (les dernières échéances tombaient en 1992) à éteindre 10 milliards de dollars d'engagements contractés soit auprès de banques commerciales, soit amprès de gouvernements occidentanx.

La France a-t-elle, comme d'autres pays occidentaux, bénéficié indirectement des privations infligées à la population roumaine? En clair, a-t-elle importé des produits agroalimentaires roumains contre des devises? Ce n'est pas seulement vers l'URSS que de tels production agricole roumaine est légèrement supérieure à la production hongroise (1 million de tonnes contre 800 000), les exportations agricoles de la Roumaine vers l'Union soviétique représentent 30 % du total des produits alimentaires hongrois exportés vers

CAROLINE MONNOT

Le Nicaragua

Se 1164四年 3mm THE DEED BOOM & SEEa pays comme 7 afferme ingone, tenda que le como to telepre. elle. tinient traval a seem es deplementes de Veloparverul à un com ... in sort du general envicuta terrana & la in a Panama, & m'en · · · curs can is adverse. - degantre de jour en the carry speration _0.000 b. to chare su is Americans record de - morte de fouenges à

Lautosatisfaction M. Bush

1 14450 m 2212, 4776

the second of the second

A parameter proget

A parameter program

In more and it is not as the second of income the second of its position of its program of

The part of the art of the part of the par

The late later where we will be

EUROPE

été démantalé en URSS et alors que les Albanais l'ont

dans les autres pays de l'Est pris avec leurs propres forces.

TCHÉCOSLOVAQUIE: l'élection de M. Vaclav Havel

Prague fête « Monsieur le président »

PRAGUE

de notre envoyé spécial

La capitale de la Tchécoslovaquie s'est offert une Saint-Sylvestre avec deux jours d'avance et a l'été jusque fort tard dans la nuit du 29 décembre l'élection de Vaclav Havel à la présidence de la République. En dépit du froid mordant qui s'est abattu sur la ville, des milliers de personnes avaient envahi la vieille ville et dansaient au son d'orchestres de musique populaire qui avaient pris place au pied de la statue de Jean Hus. Une écorme mongolfière dont la nacelle était décorée de portraits de Vaclav Havel s'élevait lentemeut dans les airs, bientôt rejointe par des feux d'artifice.

Vaciav Havel couronne la fin d'une année de changements stupéfiants Les nombreux touristes venus passer à Prague les lêtes du Nouvel en Europe de l'Est » et constitue « la An s'étaient mêlés à la fête, ravis preuve vivante de la possibilité pour d'avoir un supplément d'animation ce que M. Havel a appelé le pouvoir non prévu dans les voyages forfaitaires vendus en RFA ou au Japon des sans-pouvoirs d'amener des Certains des hôtes de marque invités à assister à l'élection présichangements démocratiques pacifidentielle s'étaient eux aussi plongés dans la foule, comme le président A Moscou, le porte-parole du portugais Mario Soarès, ou encore Pierre Guidoni, le secrétaire aux affaires internationales du Parti ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov. a félicité MM. Vaclay Havel et socialiste venu voir sur place comment le PS français pourrait aider ses amis tchécoslovaques à consoli-Alexandre Dubcek. « Nous leur sou-

haitons, a-t-il déclaré, de réussir der leur démocratie retrouvée. dans ces hautes fonctions de l'Etat. Ainsi, avec l'année 1989 (...) L'URSS respecte le choix du peus'achève la première phase d'une révolution qui n'a jamais vraiment cessé de prendre des airs de fête. ple tchécoslovaque. » En Pologne, la dirigeant de Solidarité, M. Lesh Vendredi matin, dans la grande Walesa, souligne dans son message salle gothique du château du Hrad-cany, qui porte le nom du roi Vlaque « la Tchécoslovaquie a besoin dislav. les députés de l'Assemblée d'homme comme vous et que le fédérale présidée par Alexandre Dubcek avaient élu à l'unanimité devoir de poursuivre la voie choisie des réformes repose maintenant sur M. Havel au poste de chef de l'Etat et des armées après que le chef du gouvernement Marian Calfa, comvos épaules ». Par ailleurs, M. Vaclav Havel doit proclamer une amnistia générale, kındi 1° janvier et effectuer

DECIFICATIF. - Les Essais politiques de Vaciav Havel, dont il était question dans l'article de Bernard Féron consacré anx œuvres du nouveau chef de l'Etat de Tchécoslovaquie (le Monde du 29 décembre 1989), ont été réunis par Roger Errera et Jan Vladislav.

muniste, eut prononcé l'éloge de l'intellectuel engagé de 1968, du fondateur de la Charte 77 et de l'animateur du Forum civique. A 10 h 20, M. Dubcek est allé solennellement chercher le nouvel éin pour l'amener à la tribune de la salle Vladislav afin qu'il prête serment.

Un protocole des plus classiques

C'est un Vaciav Havel un peu emprunté dans ses nouveaux habits qui fit ses premiers gestes présidentiels. Son costume bleu muit ini avait été offert par les employés de

l'entreprise de mode masculine Adam, qui s'étaient dit : « Il n'est pas possible que Vaclav Havel se fasse élire président dans sa tenue habituelle, pull-over et chemise ouverte. « Le dramaturge s'est fort honorablement comporté dans le rôle d'acteur principal d'une mise en scène protocolaire fort classique : revue des troupes, hommages du corps diplomatique, apparition au balcon pour saluer la foule rassemblée dans la cour du chateau. « Je remercle les peuples tchèque et slovaque ainsi que les membres des autres nationalités de m'avoir apporté leur soutien, j'espère que

je ne décevrai pas votre confiance et que bientôt pourront se tenir des élections libres. Je vous demande de garder la mesure afin que notre révolution garde son visage intact. Tel fut le bref message adressé par le nouveau président à la foule compacte qui l'acclamait et dont les cris résonnaient dans la grande cour du Hradcany. « Maintenant nous nouvons

Maintenant nous pouvons dire: Monsieur le président «, pouvait-on lire sur une banderole. Cela signifiait que l'on se réjouissait de ne plus avoir un « présidentcamanade » membre du l'arti communiste, comme ce fut le cas an cours des quarante années passées. Cela justifiait la présence, parmi les hôtes d'houneur de la cérémonie, des deux petites-filles du premier président de la République tchécoslovaque, Anna et Herberta
Mazaryk, et que l'on renone avec
une tradition presque oubliée : la bénédiction du nouvel élu par
l'Eglise catholique. Celle-ci fut
donnée par le cardinal Tomasek
dans la cathédrale Saint-Guy, où le
prélat octogénaire s'appuya sur
Saim-Paul pour exhorter le nouveau pouvoir à «ne pas faire le
mai pour répondre au mal. «

LUC ROSENZWEIG

BULGARIE

L'usage de la langue turque et la pratique de l'islam sont de nouveau autorisés

Le comité central du PC bulgare a décidé au cours d'un plénum, vendredi 29 décembre, de donner aux musulmans la liberté de choisir leur nom, leur langue et leur religion, a annoncé la radio bulgare. M. Stanko Todorov, présidem de l'Assemblée nationale, et M. Alexandre Lilov, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, avaient annoncé la nouvelle, de leur côté, à plusieurs centaines de musulmans rassemblés depuis jeudi main autour de l'Assemblée pour réclamer le rétablissement de leurs noms musulmans.

Les patronymes des musulmans bulgares avaient été remplacés par des nons siaves en 1971. En 1985, il a été interdit de parler ture dans les lieux publiques. La radio a annoncé plus tard que les mesures concernant les mique les entraient immédiatement en vigueur et autorisaient également l'usage de la langue turque et la pratique de l'islam.

Cest le plus beau cadeau de nouvel an que les Turcs pouvaient recevoir », a déclaré M. Rumen Vodenucharov, un des porte-parole

Le comité central du PC bulgare de l'opposition. « C'est le début de a décidé au cours d'un pléquen, la fin d'une tragédie qui a comvendredi 29 décembre, de donner aux musulmans la liberté de choisir

Sous la direction de l'ex-numéro un, M. Todor Jivkov, limogé le 10 novembre, une politique d'assimilation avait obligé tous les musulmans de Bulgarie, dont 200 000 Pomaks et environ 1,5 millions de Turcs de souche, a prendre des noms bulgares et à renoncer à leur religion.

Radio-Sofia a annoncé que le nouveau numéro un du pays, M. Petar Misdenov, avait évoqué jeudi la question des minorités avec le dirigeant de la communauté musulmane, M. Nedio Guendiev, et annoncé qu'un projet de loi prévoyant de nouvelles mesures su les activités religieuses devait être soumis au Parlement.

Quelque 300 000 Bulgares d'origine turque avaient fui la Bulgarie l'été dernier après la répression brutale de manifestations en faveur des droits des musulmans et la mont de plusieurs personnes. — (APP, Reuter.)

POLOGNE

La nouvelle Constitution ne fait plus mention du rôle dirigeant du PC

Le Parlement polonais a aboli, vendredi 29 décembre, la rôle dirigeant du Parti ouvrier unifié (POUP, communiste) et supprimé les clauses de la Constitution qui définissent la Pologne comme étant en Etat socialiste et « populaire ».

Dans le cadre d'une série d'amendements balayant les vertiges du stalinisme, le Sejm (chambre basse du Parlement) a aussi rétabli le nom de République de Pologne, qui était celui de ce pays avant la seconde guerre mondiale, et la couronne traditionnelle sur l'emblème officiel polonais, l'aigle blanc. Les députés se sont levés et ont chanté l'hymne national après l'approbation de ces changements par trois cent soixante-quatorze

voix coatre une et ouze abstentions.

Ce vote, qui a vu le député du PC et ceux du syndicat Solidarité unir leur voix, fait de la Pologne le quatrième pays d'Europe de l'Est, après la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la RDA, à dépouiller son PC du rôle dirigeant qui était le sien depuis la fin des années 40. Le mouvel article premier de la Constitution affirme que la Pologne est e un Etat démocratique et un Etat de droit appliquant les règles de la justice sociale ». D'autres amende-

ments garantissent la liberté d'entreprise et celle de créer des partis politiques.

Le Parlement avait approuvé, jeudi 28, onze lois sur un programme destiné à instaurer une économie de marché, mis au point par le gouvernement. La législation sur l'économie, qui couvre le secteur bancaire, la fiscalité, les devises fortes, les entreprises mixtes et le droit pour les employeurs de licencier en masse leur personnel, entrera en vigueur le 1° janvier 1990. Le ministre des finances, M. Leszek Balcerowitz, avait annoncé que les mesares d'austérité pourraient mettre au chômage 890 000 personnes, soit 5 % de la population active.

Par ailleurs, le ministère américain da Trésor a annoocé vendredi qu'un accord était intervenus sur un prêt à court terme de 500 millions de dollars à la Pologne par plusieurs pays occidentaux. Les Etais-Unis contribueront à hauteur de 200 millions de dollars à ce prêt octroyé dans l'attente de la mise en place d'un fonds de 1 milliard de dollars pour aider la Pologne à réaliser son plan de réformes économiques. — (Resaer, AFP.)

Heurts à Jérusal

cutt, freeto con comme.

It is embro, a ferralcut trans fruit matelern forces de l'endre farabl'is ren de l'a fine
re montre atter profésie
cerban de l'interde fretransce freetom à
matricule l'autre con
trans et esseu sale missage
trans l'autre de prime

Tiener et des Brief L'iener et des Brief L'iener et des Brief L'iener des remains de m L'ie de lémanien lines à l'in de lémanien lines à l'in l'air qui sont pour L'ient pour l'automation de

Le Nicaragua expulse vingt diplomates américains

Les quelque vingt-cinq mille hommes de troupes américaines ont beau avoir a nettoyé » le pays comme l'affirme 29 décembre. Les soldats amérile Pentagone, tandis que la Maison-Blanche se félicite, elle, de « l'excellent travail » effectué par les diplomates du Vatican pour pervenir à un compromis sur le sort du général Noriega, toujours réfugié à la nonciature à Panama, il n'en reste pas moins que la situation sur place dégénère de jour en jour, 'et que cette opération « juste cause », si chère au cœur des Américains reçoit de moins en moins de louenges à l'étranger.

Dernier incident en date, après le siège surréaliste de la noncia-

de l'ambassade de Cuba ; l'« incursion » des GI's à l'intérieur de la résidence de l'ambassadeur du Nicaragua, vendredi soir cains, après avoir dressé des barrages et bloqué l'accès du bâti-ment, auraient demandé à ceux qui se trouvaient à l'intérieur - de sortir à la minute ». L'ambassadeur, qui se trouvait à ce moment là au siège de sa chancellerie, dans le centre de la ville, a immédiatement accusé les forces américaines « de violer les règles diplomatiques, tandis que prévenu par téléphone à Managua, le président nicaragusyen, M. Daniel Ortega, décidait en représailles d'a expulser vingt diplomates américains en poste au Nicaragua», qi auront trois jours pour s'executer. Cet épisode, des plus rocambolesques, devait s'achever dans la soirée par des « excuses officielles » du colo-

nel américain qui avait mené la perquisition, ture, et celui non moins étonnant tandis que conviés sur place, des

journalistes occidentaux constataient que la « résidence était sens dessus dessous ; lits ouverts, placards vidés, etc. .. Le seul « butin » sur ce raid étant cinq armes légères qui furent immédia

tement rendues à l'ambassadeur,

Bavure ? Maladresse due à l'exaspération créée par l'incertidu général Noriega? Il est vrai que depuis le début de l'intervention de nombreuses rumeurs faisaient état de « caches d'armes » dans les ambassades de Cuba et du Nicaragua au Panama, où se seraient, disait-on, réfugié des partisans de M. Noriega, A cet égard, de nouvelles rumeurs out accompagne vendredi soir, l'annonce de la découverte « près de la nonciature » de deux civils américains « tués par balles », renseignements pris, il s'agirait de ressortissants américains qui avaient disparu en fin de semaine dernière et dont la disparition avait déjà été signalée an moment des combats. Mais

de l'Amérique centrale et du sud, et qui dans le cas du Nicaragua avait adopté une approche beaucoup moins belliqueuse que Ronald Reagan, estime-t-il qu'il n'a plus rien à craindre de ce côté ? Ou bien s'est-il laissé griser par le succès ?

L'attitude qui fut la sienne lors d'une récente conférence de presse, au second jour de l'intervention, laisse en tous cas un peu perplexe. Etait-il nécessaire que le président des Etats-Unis affiche une aussi ostensible bonne humeur et une si parfaite décontraction ? Fallait-il vraiment qu'il se livre à des gamineries alors qu'à Panama des gens, y compris des soldats américains, continuaient à se faire tuer sans oublier ce photographe espagnol tombé sous des balles américaines (M. Bush a exprimé par téléphone ses regrets au premier ministre espagnol Felipe Gonzalez, mais deux jours plus tard seulement et après qu'une manifestation de protestation se fût déroulée à Madrid) ?

Ce président porté par l'exci-tation du moment, de la victoire d'autre ambition que de régler les affaires courantes de la succession de Ronald Reagan?

demandait si l'épreuve pana-méenne avait révélé un nouveau visage du président Bush, a eu cette réponse : « Le président est toujours le même : audacieux, visionnaire, macho... » Aux Etats-Unis, les porte-parole du président sont autorisés à avoir de l'humour, et même à se moquer gentiment de leur patron. Mais, au-delà de la bou-tade, M. Fitzwater sait sans doute que M. Bush n'est pas fâché d'apparaître en relief, lui que l'on croyait en creux. Quitte à en faire un peu beaucoup dans son désir de montrer que le macho de Panama a trouvé plus fort que lui.

L'autosatisfaction de M. Bush

Suite de la première page

The State of the S

1 -- 23

1 ... The

1241_06 VOIS

....

Le département d'Etat a très peu apprécié que l'Organisation des Etats américains - déplore prondément - une intervention lancée - entre autres raisons - au nom de la défense de la démocratic. Mais, à Washington, on semble considérer avec philosophie ces réactions épidermiques et sans doute de courte durée. Le Pérou, qui dans son indignation avait décidé sur le champ de suspendre sa coopération avec les États-Unis dans la lutte contre le trafic de drogue, n'est-il pas déjà revenu à de meilleurs sentiments ?

Dans le reste du monde, l'émotion n'a pas été très grande. Moscou a certes manifesté une claire réprobation, mais sans beaucoup insister, et les responsables améri-cains ont fait semblant de Croire que quelques explications suffiraient à convaincre l'URSS de son erreur. La fidélité de Mª Thatcher n'a pas surpris, mais l'attitude très compréhensive d'un pays comme la France, pourtant d'ordinaire très critique à l'égard de la politique centra américaine des Etats-Unis, a certainement été également appréciée. Et puis Washington a indubitablement été servi par les Nicolas Ceausescu faisait massacrer ses compatriotes pour défendre son pouvoir sons les yeux d'une Europe qui se rongeait d'impuis-sance, il était difficile de trop reprocher aux Américains de violer le principe de non-ingérence.

Tont s'est donc passé aussi bien que possible. Si bien, même, que cette Amérique plus sure que jamais de son bon droit, celui du jasticier à la poursuite d'un hors-la-loi, a peut-être fini par en faire un peu trop. Le cirque tonitruant organisé autour de la nonciature à Panama n'a pas irrité que le Vatican, qui vient de traiter les Etats-Unis de puissante occupante. Un journal comme le Washington Post - qui avait fermement approuvé l'intervention - a dénoncé vendredi 29 décembre en termes très sévères le comporte-ment « grossier et menaçant » adopté par les forces américaines

qui « assiègent » l'ambassade du pape, de même que les tentatives d'a intimider » le Vatican.

La Maison Blanche a d'ailleurs apparemment compris la nécessité de rectifier le tir – et ordre aurait même été donné de faire taire les haut-parleurs qui assomment de hard rock les occupants de la nonciature, un ordre qui, vendredi soir, ne semblait toujours pas avoir été suivi d'effet. Dans le même temps, le porte-parole de la Maison Blanche n'a su que des mots aimables pour le Vatican, « qui fait du bon travail » : « Nous les laissons régler [le problème] comme ils l'entendent », a ajouté M. Fitzwater. Tout récemment encore, cer-tains fonctionnaires de l'adminiscombien « impérieuses » ou « dures » étaient les mises en demeure adressées par Washington au Saint-Siège.

> Etalage de pouvoir

compris que la manière forte n'était pas forcément le meilleur moyen de faire fléchir une institution et un pape qui en ont vu d'autres, les Américains ne semblent nullement avoir renoncé à faire étalage de leur pouvoir au Panama, au point de s'introduire en force dans la résidence de l'ambassadeur du Nicaragua ou de « contrôler » de trop près l'identité des diplomates cubains. A manier trop ostensiblement, après le fusil, le bâton du gendarme, les Etats-Unis ne risquent-ils pas d'aggraver leur cas > auprès des dirigeants latino-américains qui auraient peut être été tentés de passer rapidement l'éponge sur une opé-ration chirurgicale destinée à déharrasser l'isthme d'un dictateur compromettant?

Le président Bush, qui, dans un premier temps, avait multi-plié les attentions et les contacts diplomatiques avec les dirigeants

sur un adversaire qui l'avait trop longtemps provoqué, ce président était-il le même homme qui, onze mois plus tôt, amonçait une Amérique « plus douce et plus gentille », ou même que ce can-didat terne qui ne semblait avoir

M. Fltzwater, 2 qui l'on

JAN KRAUZE

A TRAVERS LE MONDE

BIRMANIE

U Nu

dans le contexte actuel c'était assez

pour que certains voient dans cette

déconverte, un nouveau « pré-

texte » a des débordements améri-

cains : la nonciature, dans une let-

tre très remarquée, n'a-t-elle pas

autorisé les troupes américaines à

intervenir dans ses locaux si

Noriega ou ses partisans « pre-naient des otages » ou qu'un « inci-

Les négociations

entre Washington

et le Vatican

En attendant les négociations

iétinent entre le Vatican et les

Etats-Unis, même si certains diplo-

mates estiment à présent qu'il n'est pas exclu que le général panaméen soit remis entre les mains da gou-

vernement Endara, qui pourrait le

juger sur place, bien que ce dernie

fasse tout pour éviter « pareil

à Rome, on laisse aussi entendre

que M. Noriega pourrait être remis aux Américains - si ces derniers se

portaient garants de sa vie ». Aussi

le Vatican, tout en traitant pour le

première fois les Etats-Unis de

ses pressions pour obtenir, comme devait le préciser vendredi un porte

parole du Saint-Siège, « le départ

volontaire de M. Noriega de la

nonciature », démarche appuyée

par l'ensemble de l'épiscopat pana-

méen qui voit d'un manvais œil les

critiques dont l'attitude . conci-

liante - jusqu'ici du nonce a été

A l'étranger l'attitude améri-

caine continue à déchaîner réserves

et critiques. Et trois jours après

avoir « bloqué » en opposant leur véto au Conseil de sécurité de

l'ONU une résolution condamnan

l'intervention américaine, les Etats-

Unis n'ont empêché, vendredi, une

résolution dans le même sens

devant l'Assemblée générale. Le texte proposé par le Nicaragua et

Cuba, à la suite des incidents sur-

venus devant leurs ambassades res-

pectives à Panama « déplore vive-

ment l'intervention américaine » qualifiée de « violation flagrante

du droit international et de la sou-

veraineté et de l'intégrité territo

riale des Etats » et réclame le

- retrait immédiat des troupes

Par ailleurs, sept pays latino améri-

come réunis au sein du « groupe de

Rio » onyt également dénoncé, ven-

dredi à Mexico l'attitude améri-

caine et son « viol des missions

diplomatiques », tandis que dans

un communiqué, la guérilla du Mouvement révolutionnaire Tupac

Amaru au Péron promet - une

vague d'attentats contre les

citoyens américains » si le penta-

gone ne fait pas partir ses troupes

de Panama.

puissance occupante », a accru

cadeau ». De source ecclesia

dent regrettable - se produise?

en résidence surveillée

L'ancien premier ministre U Nu. et 13 autres personnes ont été placés « sous un ordre de restriction », a annoncé, samedi 30 décembre la radio officielle birmane Radio Rangoun, confirmant apparemment les informations seion lesquelles U Nu avait été assigné à résidence. Selon Radio Rangoun, les 14 personnes concernées par la mesure appartiennent au *« gouvernement parai-*lèle » d'il Nu, formé en 1988 pau de temps avant la prise de pouvoir par l'armés. Agé de quatre-vingt-neuf ans, U Nu est le dernier chef de gouvernement élu en Birmanie. Il avait été lui-même démis par un coup d'Etat de l'ancien homme fort du pays, le général Na Win, en 1962. Le mois demier, les autorités militaires lui avaient demandé de dissoudre son « gouvernement paralléle », mais U Nu avait refusé. - (AFP.)

COLOMBIE Arrestation du « numéro cina » du cartel de Medellin

La « numéro cinq » du cartel de Medellin, et l'un des plus proches collaborateurs de Pablo Escoban, José Ocampo, a été arrêté ven-dredi 29 décembre avec cinq de ses gardes du corps dans la région d'Uraba, à l'extrême nord-est de la Colombie, a annoncé, le jour même le corps de police d'élite chargé de la lutte contre les trafiquants dans le pays.

L'arrestation d'Ocampo, alias € Pelusa > (< Peluche >), a eu tieu dans une propriété du village de Necocli, dans la province d'Antioquie, par où 80 % de la cocaine exportée vers les Etats-Unis transi teraient, selon les services de lutte anti-drogue américains (DEA). Ocampo doit à présent être trans-féré à Bogota. — (AFP.)

Les attentats au colis piégé revendiqués par une organisation

ÉTATS-UNIS

revendiqué, vendredi 29 décembre, deux meurtres à connotation raciste commis ces demières semaines dans le sud des Etats-Unis et a menacé d'en perpétrer d'autres. Ce groupe, qui s'intitule Américains pour un système judiciaire fédéral compétent, s'est expliqué dans une lettre remise à une station de télévision d'Atlanta (Géorgie). On peut y lire que à « chaque viole de femme blanche par des Noirs dans les Etats du

sud, trois personnes seront tuées en représailles », dont « un juge

Un mouvement inconnu a

fédéral, un avocat et un militant pour les droits civiques ». Il y a onze jours, un colis piégé avait tué le juge libéral Robert Vance à Birmingham (Alabama). Deux jours plus tard, c'était l'avocat noir Robert Robinson, membre de l'association nationale pour l'Avancement des personnes de couleur (NAACP) - une organisation qui milite pour les droits civiques, - qui recevait à son tour un colis fatal. Le FBI a déclaré, vendredi, qu'il « prenait cette lettre et les menaces qu'elle contient très

HONGKONG Quarante blessés dans un camp de « boat-people »

au sérieux ». - (AFP, Reuter.)

Hongkong (AFP). - Quarante personnes ont été blessées fors d'une intervention de la police locale, à l'aide de gaz lacrymogènes, dans un centre de détention, vendredi 29 décembre contre des Vistnamiens qui tentaient d'empêcher une fouille visant à

saisir les armes artisanales en leur possession, ont annoncé des responsables de la police. Ces violences, à l'intérieur du centre de détention de Chi-Ma-Wan, se sont produites au lendemain d'une altercation entre Vietnam dans un autre centre, qui avait fait un mort et dix blessés (le Monde du 30 décembre). Les « bost-people » de Chi-Ma-

Wan ont incendié des couvertures dès l'arrivée des forces de police. venues saisir les ermes en leur possession, a déclaré M. Timothy Li, porte-parole du gouvernement local. Quatorze Vietnamiens ainsi que vingt-six gardes et policiers ont été blessés au cours de cette opération. Le police dit avoir arrêté vingt-sept Vietnamiens et saisi quelque sept cents armes dans l'enceinte de ce camp, qui abrite plus de trois mille réfugiés.

NIGERIA Remaniement ministériel

Le gouvernement militaire a annoncé, vandredi 29 décembre, un remaniement ministériel qui touche notamment les affaires étrangères et la défense. M. Rilwanu Lukman, ancien ministre des ressources pétrolières, et par ailleurs président de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), succède su général lke Nwachukwu comme chef de diplomatie.

Le général Ibrahim Babangida président de la République fédérale, assurera désormais les fonctions de ministre de la défense. Le général Domkat Bali, qui occupait ce poste, devient ministre de l'intérieur. Le ministère des res sources pétrolières est confié à M. Jibril Aminu, ancien ministre de l'éducation, dont le fauteuil est attribué au Pr Babs Fafunwa, président de la Commission fédérale de l'enseignement primaire. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

ISRAEL

Heurts à Jérusalem lors d'une manifestation pacifiste

De violents heurts ont opposé, vendredi 29 décembre, à Jérusalem, quelque trois mille manifestantes aux forces de l'ordre israéliennes, à l'issue de la plus importante manifestation pacifiste depuis le début de l'Intifada. Plusieurs personnes ont été blessées à coups de matraque. D'autres ont été arrêtées et jetées sans ménagement dans les fourgons de police.

Ces femmes, des Palestiniennes, des Israéliennes et des Euroines, participaient à une marche à l'extérieur des remparts de la vieille ville, de Jérusalem-Ouest à Jérusalem-Est, qui avait pour thème « 1990, année de la paix ». Elles avaient reçu l'autorisation de

se réunir dans le cadre des journées de manifestations prévues ce weekend à Jérusalem par des organisations non gouvernementales (ONG). La police est toutefois intervenue lorsqu'un immense dra-peau palestinien a été brandi par de jeunes manifestantes qui scan-daient : « OLP, oui l Israël, non l ».

D'autre part, neuf Palestiniens ont été blessés par balles, vendredi, au cours d'affrontements entre manifestants et militaires dans la bande de Gaza où un Palestitnien du camp de réfugiés de Khan Youris a, en outre, été assassiné. Accusé de « collaboration » avec les autorités, Mohamed Abou Cha-med, cinquante-six ans, a été tué à blessés. – (AFP.)

coups de couteau et de hache par cinq hommes masqués. Selon la police israélienne, cet homme serait un délinquant de droit commun. - (AFP.)

u LIBAN: pourseite des combats entre milices chiftes. — Les affron-tements, dans le sud du Liban, entre le mouvement pro-syrien Amal et le Hezbollah pro-iranien ont gagné en intensité, vendredi 29 décembre, malgré les tentatives de l'Iran pour mettre fin aux comrejettent mutuellement la responsa-bilité de ces affrontements qui ont fait, depuis une semaine,



sident »

is pourraient renouer

anées 70 avec Bucaren

Marie .

P4 1.

Marian.

Mente:

· ### 1.

KT WELL ...

ta 44 24 10.0

A Section

Non-Carlon L.

M British L. . .

1.22

1. 10.75 27 $g = a_1 \in \mathcal{B}^{\bullet, \bullet}$..:=:::::

dur le dirizean de fl

Le Conseil constitutionnel valide la loi de finances pour 1990 et le collectif budgétaire de 1989

Un premier ministre par intérim dispose de la plénitude des pouvoirs d'un chef de gouvernement

Le Conseil constitutionnel, réuni le jeudi 28 et le vendredi 29 décembre, a décidé que l'essentiel de la loi de finances pour 1990 et du collectif budgétaire pour 1989 était conforme à la Constitution. Cette conformité était contestée, pour la première, par trois recours : un des députés RPR et UDF, un de l'ensemble des sénateurs de l'opposition, un des députés UDC. Celle du second n'avait été mise en cause que par les sénateurs du RPR.

Conformément à une jurisprudence maintenant bien établie, les neuf sages du Palais-

conforme aux habitudes de tous les gouvernements, de glisser dans ces textes budgétaires des dispositions, appelées « cavaliers », qui n'ont rien à y faire. Il a ainsi annulé un « cavalier » dans le collectif et deux dans la loi de finances elle même. Dans celle-ci, il a aussi déclaré non conformes à la Constitution l'amende prévue en cas de paiement en liquide, par un particulier, d'un achat supérieur à 150 000 francs, l'estimant disproportionnée, et la possibilité, pour l'administration

Royal n'ont pas accepté la tentative,

d'erreur de procédure qu'elle aurait pu commettre, même après l'achèvement du délai de prescription, estimant qu'il y aurait là une atteinte à la l'égalité de tous devant la loi.

En revanche, le Conseil n'a pas suivi les députés de droite et du centre qui pensaient que l'engagement de sa responsabilité par le gouvernement, en vertu de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution, ne pouvait être annoncé, à l'Assemblée nationale, que par le premier ministre en personne. Or, du fait de

déplacement à l'étranger de M. Michel Rocard, cette formalité avait été accomplie à plusieurs reprises, à la fin de la session perlementaire, par M. Lionel Jospin, premier ministre par intérim. Cela avait été le cas non seulement pour le budget, mais aussi pour la loi de programation militaire et pour le texte portant diverses dispositions sur la Sécurité sociale. Le Conseil a reconnu à l'intérimaire toutes les prérogatives de l'habituel titulaire de la fonction.

u Les conditions d'utilisation du 49 - 3 : ce point avait été longue-ment soulevé par les députés UDC, qui en avaient fait le seul motif de leurs recours, les élus de l'UDF et du RPR n'en faisant qu'un élément de leur saisine. Ils expliquaient que la Constitution ne déclarait pas que le gouvernement pouvait engager sa responsabilité, mais indiquait : « Le premier ministre peut après délibéra-tion du conseil des ministres... ». Ils ajoutaient que les constituants avaient voulu ne laisser cette possi-bilité qu'au seul premier ministre pour éviter qu'un autre membre du gouvernement ne puisse, comme sous la IV. République, par une déclaration intempestive, entraîner la chute du cabinet. Ils faisaient d'ailleurs remarquer que, depuis 1958, le premier ministre était toujours venu en personne procéder à cette formalité à la tribune du Palais Bourbon.

Le Conseil constitutionnel leur répond que « l'exercice de la prérogaire conférée au premier ministre par le troisième alinéa de l'article 49 n'est soumis à aucune condition autre que celle résultant de ce texte ». Il précise qu'une seule délibération du conseil des ministres est suffi-sante pour l'ensemble des lectures d'un projet de loi. Il ajoute que le président de la République « pour assurer la continuité de l'action gou-vernementale », comme l'y invite l'article 5 de la Constitution, peut charger un ministre d'assurer l'inté-rim du premier ministre « pendant

l'absence de ce dernier », et que, dans ce cas, ce ministre possède « l'intégralité des pouvoirs attachés à la fonction qui bu [est] conflée à titre

a L'article d'équilibre : les séna-teurs RPR estimaient que la suppression d'un article du projet créant des ressources à l'État, celui-ci étant repris dans le collectif, aurait dû entraîner, en conséquence, une modification de l'article d'équilibre du budget. Le Conseil répond qu'es excine « toute contestation d'une dis position qui ne figure pas dans la loi soumise à [son] examen ». Il sjoute que l'article d'équilibre peut tenir « compte des modifications de tarifs décidées par la loi de finances rectifim « Cavaller » : comme le souhai-taient les sénateurs RPR, le Conseil

estime que la disposition modifiant les conditions de répartition de la dotation globale de fonctionnement entre les communes, n'a pas d'effet sur les dépenses de l'Etat. Il confirme donc sa jurisprudence da 30 décembre 1982, sur un objet exactement identique, et annule le paragraphe VIII de l'article 47 du

De même, comme le demandaient les députés RPR et UDF, il annule l'article 120, qui tentait de régler le cas d'un comptable public nommé à la Cour des comptes, car cela « est étranger à l'objet des lois de

■ Surtane d'habitation sur les rési-ences secondaires : contrairement à

ce que pensaient les députés de droite l'institution de celle-ci ainsi que son taux ne mettent pas en cause, estime le Couseil, l'égalité de tous devant la loi.

 Organisme de placement collec-tif en valeurs mobilières : les députés RPR et UDF avaient été sensibles aux plaintes des organismes finanà compter du 1" janvier 1989, de l'exonération de l'impôt sur le revenu des primes de remboursement distribuées ou réperties par ces organismes (le Monde du 27 décem-bre). Le Conseil répond que la suppression d'une exonération fiscale n'étant pas une sanction le principe de non-rétroactivité des peines ne pent s'appliquer. Il ajoute que « la suppression d'une exonération fiscale, qui est apparue comme une source d'évasion fiscale, ne sourait être regardée comme portant atteinte à la liberté d'entreprendre des établissements financiers ».

E Rectification des erreurs de l'administration : un amendement du groupe socialiste avait fait décider, pour accroître les moyens de lutte contre la fraude fiscale, que l'admi-nistration pourrait demander au juge des impôts le droit de rectifier des erreurs qu'elle aurait pu commettre, même aprés l'achèvement du délai de prescription. Suivant partiellement les remarques des parlemen-taires de droite, le Conseil constate ne, si les droits de la défense sont bien respectés, il n'en va pas de même du principe d'égalité puisque

ANDRÉ LAURENS

e dès lors l'administration se voit autorisée, à sa seule initiative et à l'occasion de la rectification d'une erreur dont elle est l'auteur, à interdire à l'autre partie de bénéficier d'une prescription déjà acquise selon la loi existante, alors que cette partie était en droit de s'en prévaloir à l'égal de tout autre contribuable ». Le Conseil décide donc qu'est contraire à la Constitution cette possibilité de rectification d'erreur « nonobstant l'expiration éventuelle des délais de prescription » et «à tout

a Taxe sur les immembles possédés

par des sociétés étrangères : cette taxe a été instituée par la loi de finances pour 1983 afin d'éviter une foite devant l'impôt sur les grandes fortunes grâce à l'utilisation de para-dis fiscaux. Seulement la Cour de cassation en a limité la portée, ce qui a amené les députés socialistes à durcir l'interprétation de ses condi-tions d'application. Contrairement trouve rien à redire à cela, estimant qu'il n'y a pes atteinte aux principes de non-rétroactivité. Il ajoute, puisque se pose un problème de respect de tranés sur l'entraide fiscale, que, lorsqu'il est saisi sur la constitutionnalité d'une loi, « il ne tui appartient pas (...) d'examiner la conformité de celle-ci aux stipulations d'un traité ou d'un accord international ».

m Règlement par chèque : le texte de la loi prescrit l'interdiction, pour un particulier, de régler en liquide des achats d'un montant supérieur à

infractions seront sanctions une amende fiscale de 25 % des sommes réglées en fraude. Si le Conseil estime que l'obligation d'ac-cepter des billets de la Banque de France n'a pas valeur constitutionnelle, il considere, comme les députés de droite, qu'une amende de cette importance devient une santtion et qu'à ce titre elle doit respecter l'article 8 de la Déclaration des droits de l'homme, selon lequel « la loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires ». Il ajoute que le recouvre-ment par un timbre ne respecte pas les droits de la défense. Conformément à la jurisprudence, établie Le 30 décembre 1987, lorsque la droite avait vouln pénaliser, dans des pro-

150 000 francs. Il ajoute que les

portions disproportionnées, la publi-cation des revenus d'un continuable (amendement du Canard enchaîné), le Conseil décide que cette disposition est contraire à la Constitution, m Taxe sur les bureaux en fle-de-

France : contrairement aux sécuteurs du RPR, le Conseil n'estime pas que cette taxe, instituée dans le collectif, remet en cause le principe de l'égalité entre les régions et a le caractère d'un impôt local propre à la région parisienne.

se Donniers de Nouvelle-Calédo-nie : en revanche, sans en avoir été saisi, le Conseil constate que la disposition de ce collectif prévoyant l'intégration de certains dousniers de Nouvelle-Calédonie dans les corps métropolitains, n'a pas sa place dans une loi de finances. Il

n La Ligne communiste révolution-

saire pourrait changer de nom. -

Télématique

Le groupe suisse CI Com prend le contrôle du serveur CVS

La Compagnie internationale pour la communication (CI Com), groupe suisse présidé par M. Jean-Claude Nicole, vient d'échanger 4 % de son capital contre la majorité du capital de la société française Cobati, Celle-ci contrôle trois sociétés de télématique implantées à Paris, AZ Télématique, Wilrick et Komodo, qui exploitent sous le nom de CVS un des principaux serveurs français, avec un chiffre d'affaires prévu de 76 millions de francs en 1990.

AB-X, la filiale spécialisée de CI Com qui réalise l'opération, poursuit ainsi son implantation en France, où elle possédait déjà une filiale de service, Promintel-France, AB-X est également la société mère de « Suisstel », premier service privé de télématique en Suisse, et commence à s'implanter au Canada. Le groupe CI Com est l'éditeur du quotidien la Suisse, et avec ses trois branches, médias, distribution, com-munication, devrait réaliser en 1989 plus de 630 millions de francs

M. Alain Krivine, animateur de la indiqué, vendredi 29 décembre, dans un entretien au Figuro que a la question peut se poser » d'un changement de nom de son organisation puisque l'appellation « communiste » est, selon lui, « discréditée ». e Il n'y a pas de tabou sur les mots », 2-1-il précisé le même jour à Antenne 2, mais « sur le contenu di combat pour une société socialiste et communiste démocratique, nous ne céderons en rien ».

VENTES PAR ADJUDICATION

64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A 3 T **puis OSP**

Cabinet de Maître Gaston UZAN Avocat au Barreau de Nice 17, rue Hôtel-des-Postes - NICE

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE DE NICE BEL APPARTEMENT composé de 4 pièces, cuisine, dépendances (98 m² env.-) avec TERRASSE de 16 m² CAVE au sous-sol sis à NICE, 8, rue Massigny ne 2º étage LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX: 400 000 F RENSEIGNEMENTS per téléphone au 93-85-27-80. l'après-midi exclusivement

Les prérogatives de l'exécutif

par Thierry Bréhier

Le Conseil constitutionnel a été créé pour protéger l'exécutif d'ex cès de pouvoir du législatif, dont la IVe République avait donné le triste exemple. Malgré son évolution qui en fait de plus en plus le gardien des droits fondamentaux du citoyen, il n'a pas oublié cette vocation première. Sa décision sur la conformité à la Constitution de la loi de finances pour 1990 en apporte la confirmation.

Le recours systématique et quasi banal à l'article 49 alinéa 3 de la Constitution est contraire à la volonté de ses pères fondateurs. Pour s'en convaincre, il suffit de se reporter aux travaux préparatoires de la Constitution. Les neuf sages du Palais-Royal avaient l'occasio de donner un coup d'arrêt, puisque les députés du centre et de la droite ient remarquer que la prociamation de l'engagement de responsabilité du gouvernement par un premier ministre intérimaire n'était conforme ni à l'esprit ni à l'usage

Fidèle à sa tradition, qui le conduit à récuser toute référence aux « travaux préparatoires », puisque ceux-ci n'émanent pas du constituent lui-même - c'est-à-dire du peuple français - et qui l'amène à ne toucher qu'avec précaution à la procédure parlementaire, le Conseil n'a voulu se prononcer qu'en droit strict. Sans le dire, il s'est appuyé pour ce faire sur la jurisprudence du Conseil d'Etat qui, depuis un arrêt de 1965, reconnaît au ministre intérimaire tous les pouvoirs du ministre qu'il remplace et qui, par un arrêt du 31 octobre 1981, a confirmé que le président de la République avait la possibilité de confier l'intérim du chef du gouvernement à un autre ministre.

En ne prévoyant aucune limite à l'utilisation du 49-3, le Conseil constitutionnel a rendu un fier service au gouvernement minoritaire de M. Michel Rocard. Mais l'ensemble de sa décision est tout aussi prometteur pour ceux qui lui succé-

Certes, il a annulé trois e cavaliers budgétaires » , mais il aurait pu être plus sévère. Le projet de loi de finances a presque doublé de volume au cours de la procédure

Le refus de limiter le droit d'amendement permet ainsi de laisser intégrer dans un texte en discussion des dispositions qui pourraient (ou qui devraient) constituer à elles seules un vrai projet de loi. Les seuls bénéficiaires de cette largesse sont, encore une fois, le gouvernement et sa majorité. Décidément la Constitution n'est pas faite pour

LIVRES POLITIQUES

dans les régions où elle s'était

réfugiée, tandis que l'hérésie

Qu'en reste-t-il dans la

culture contemporaine, si ce

n'est une interrogation méta-

physique sur la justification du

principe du Mai et, peut-être,

l'acceptation plus familière du

néant, ou de l'absurde, que l'on

peut situer dans la postérité du

dualisme cathere? On ne sau-

rait sérieusement évoquer.

aujourd'hui, une composante

politique cathare, ce qu'alle fut

pourtant, en son temps, parallà-

lement à sa dimension première

ces demières années, vraiment

du Moyen Age.

NTRE Toulouse et Pyré-Les cathares nées et jusqu'à la Méditerranée, il est arrivé que t'on assimile, un peu hâtivepour mémoire ment, toute apposition au vieux centralisme français à la mentalité cethare. N'est-on pas allé jusqu'à chercher dans les élec-

pas le dernier, décrit l'ultime tions présidentielles de la croisade qui s'achève avec le traité de paix imposé par vote cathere, de la même façon Louis IX à Raymond VII, comta que l'on a cerné du côté des de Toulouse, en 1243, année à Cévennes un vote protestant ? partir de laquelle, note Michel Roquebert, le Languedoc devint C'est oublier que la religion réformée est toujours vivante et. politiquement français. par là, capable de fonder des comportements sociaux, surtout

Sur ce fond historique, Mouris

à Montségur est aussi, et sur-

tout. l'histoire d'un site imprescathare n'a pas survécu au-delà sionnant et des gens qui y vécurent pendant quarante ans en défiant les deux plus grandes puissances de leur temps, 'Eglise et le roi. Michel Roquebert se défend de proposer une « théorie » de Montségur : il a pour ambition de reconter « avec le maximum de précision ce qui s'est réellement passé et de conneître du Dius près possible les hommes et les femmes qui v ont vécu ». Jusqu'à ce que plus de deux cents d'entre eux périssent dans les flammes du bûcher de l'Inquisition.

C'est la très minutieuse et Aussi bien, s'intéresser de formalista Inquisition qui a foumi nos jours à l'hérésie cathere. les pièces du dossier, ces milc'est tenter de comprendre un liers d'interrogatoires que pen longtemps occulté de l'iden-Michel Roquebert continue de tité française et, à travers la déchiffrer et qui font revivre la chronique historique, visiter un société languedocienne de la première moitié du traizième sièpassé politique, non pas méconnu, mais dont la connaissance n'avait pas été jusqu'à

A la lecture de ces témoignages de première main, on reste confondu devant ce Journaliste du quotidien, mélange de simplicité rustique Michel Roquebert s'est fait hiset de haute spiritualité qui torien pour retracer dans le détail l'Epopée cathere, dont il caractérisait les mœurs du livre le quatrième tome sous le temps. Les prédicateurs titre : Mourir à Montségur. Les catheres, les parfaits et les parfaites, vivaient à la fois à l'écart, trois volumes précédents avaient raconté le déroulement dans leurs ∢ maisons », comme de la Croisade albigeoise, celle à Montségur, et « en constante où s'est illustré Simon de Montosmose avec tous leurs parents fort ; le quatrième, qui ne sera | demeurés simples croyents ».

ils devaient travailler de leurs meins en même tamps qu'ils apportaient l'assistance spirituelle et morale, e la religion ». écrit l'auteur, est vécue comme tradition familiale, soumise aux influences prédominantes des femmes, et tout particulièrement des grands-mères, direc-trices de conscience de tout leur Fignage 3.

On comprend combien ce paléo-christianisme, qui offrait de nouvelles voies de salut, qui niait la puissance temporelle, qui introduisait un autre rapport à l'argent, qui ne prêchait que par l'exemple du renoncement, risquait, face à une Eglise catholique largement impliquée dans le système féodal et foncier, collectrice d'impôts, exploitant le travail humain, arborant ses privilèges, de devenir la religion dominante de la région.

La réponse de l'Eglise ne sera pas que pastorale : elle sera aussi durement répressive dans sa reconquête du terrain et des âmes. Les Croisades et l'Inquisition ont cruellement sévi. Cette dernière a institué là, à cette époque, ce que l'on a appelé plus tard « les lavages de cervegux ». affreuse expression: elle a instauré la délation « comme preuve incontournable de l'adhésion totale à l'idéologie », observe Michel Roquebert ; elle a voulu que l'hérétique reconnaisse son erreur, se repente et consente « librement a à la peine qu'il méritait.

Toutes les horreurs de procès politiques plus récents étaient délà découvertes et appliquées ! Et c'est parce qu'ils peuvent touiours se reproduire que ces crimes de l'Histoire ne doivent pas être masqués. Retenons, au moins, des cathares que le Mai existe et qu'il vaut mieux le savoir si l'on veut le combattre.

Mourir à Montségur, par Michel Roquebert, Privat, 512 pages, 260 F.

L'ex-FLNC appelle au développement de « la lutte armée » en Corse

L'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) a organisé, vendredi 29 décembre, une confé-rence de presse clandestine dans le maquis de Corse-du-Sud - la première depuis que, le 31 mai 1988, il avait annoncé une trève des attentats - pour s'affirmer prêt à « déve lopper la lutte armée » afin d'obtenis « l'autodétermination du peuple corse ». Cette initiative ne remet pas en cause la trêve, affirme le FLNC.

L'organisation, qui a présenté son

« projet de société pour la Corse », déclare : « Force est de constater qu'an – delà des apparences, le colonialisme aggrave la situation (...). Pour l'essentiel, la logique d'une Corse vouée à la spécula tout-tourisme ne sera pas remise en cause par les gouvernants français, car elle est dans la logique de la construction de l'Europe du capital (...). Toutes forces d'agression à nos intérêts collectifs seront fermement combattues par notre organisation (...). Partisans de la démocratie pour notre peuple (...), il est une seule contrainte que nous acceptons, celle de développer, et nous seuls, la lutte armée contre le système (...). Nous préconisons la rupture avec le capita-lisme assortie de l'édification d'un socialisme original. Un socialisme qui ne saurait consister en une version plus ou moins corsisée de la social-démocratie, ni en une transpo-sition, même édulcorée, du système socialiste bureaucratique, autoritaire et brutal, qui a fait faillite ».

L'ex-FLNC s'était distingué, ces derniers mois, par l'organisation de physieurs attentats contre des ensemles immobiliers à caractère e spécu latif ». Il avait exigé des e affairistes corses » qu'ils e choisissent leur

Le Monde PIEKTĖ TURIOR AKTEMBITE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

de la loi fondamentale.

USTICE

Ludovic 1 Thomicides va

Conquite M

· carried moure in B Grandel R ture 4 -- cin die im nore de feder gan Mars Lusseit THE WINGS MAKE MILE. MILE. ... of pricin des victimes ? ing da son piett grå the same to be the said sacorté per les gen-....... de la section de . . niche de Bordeet. le THE PROPERTY IS NOT THE PARTY IN -crad. 29 44sombru the par in juga d'inn-TO EL GOTO Landrando

> BORDE AUX . - a gracija spācija

College Charter Street Supplied THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO THE PERSON SHEET IN . or exterior a negocrate a LL of the meeting principle w grad die granie, be THE CONTRACT CONTRACT OF THE CONTRACT OF THE PARTY SHAPE - et de prime à bard de la THE PARTY OF THE PARTY

FAITS DIVERS

Mort d'un deu après la fusill

in the sen or differ than more t and transfert & l'hômical as THE DESCRIPT & PROCESSION & MAN ter rendred 29 december es · - c'inte ima derailes tel the gas les avait opposés - 1 Virgin, à un des gardes .. de is priston de Manda ... Hamiltone Diemet. miertem 406, talf å som sing.

: 'erreille de med aven doch the property, less direct with the same to gettere Pric Garcia. and it Machel Terms. Tief ann Housen bein die THE VILLEWIGHT Golf out is W fliches printep

> Protestations anres l'attentat de Mantfermen

there aftertal common tendécembre, course le siège Part, and Alient, & Mountler Spire-Sauti-Dema), tien der Editions du 30 einembra), mais Farrokons, député de la sant-Demas, vice-président de l'étatral et président du general er pre -: socialiste, comfamat arentement cet adient atten : realisme que de telies gert sont bridegreit die zumbet ne et discredirent neus gen ni les auteiers s. Bunt la The sie contexte theat de conservate de respensar de Mon-los de respensar de Mon-los R. : refun d'accomilia callett trangers dam to me prod que favorier à cont la regetion de toute Denis a public en com

e 14 decreber, van 1 h 10, m le la halos et de proposition de la la halos et de proposition bende tia poste d'aprile viute d .. unizinte

The explorate similares are The said of personale and the in 170 dans in dipartement de ---- and personance de per manage à Russy sons Bos. ... coult de ribeth de M . crs & Livery-Gargan #1 felentitte ba tellangua siglet Constant Vaggert.

JUSTICE

L'enquête sur la tuerie de Castelviel (Gironde)

Ludovic Audouit a été inculpé d'homicides volontaires et de parricides

Le quadruple meurtre de Castelviel (Gironde) n'aura-til donc été qu'un acte de folie de Jean-Marc Ludovic Audouit, vingt-sept ans, fils, frère et oncle des victimes ? Revenu de son plein gré d'Espagne à bord d'un voi régulier, escorté par les gendarmes de la section de recherche de Bordeaux, le jeune homme a étá inculpá vendredi 29 décembre d'homicides volontaires et de parricides par le juge d'instruction Brigitte Lanfranchi.

> BORDEAUX notre envoyé spécial

L'inculpé devrait être soumis, dans les prochains jours, à des expertises psychiatriques que le parquet estime « urgentes ». Et il est vrai que tout le comportement du meurtrier présumé depuis le jour du crime, le 20 décembre, ne semble pouvoir s'expliquer que per un grave dérèglement mental. Sa fuite éperdue de la ferme familiale, lieu du crime à bord de la voiture de son père dans choir, apparemment maculé de son propre sang ; son escapade de Bordeaux à Paris, puis de Bordeaux à Madrid, avec un billet d'avion acheté au moyen de sa carte de crédit, magnifique trace leissée comme à destinetion des enquêteurs; cette sorte de reddition, enfin, dans les locaux du consulat de France à Madrid, où le jeune homme viendra expliquer qu'il avait été « témoin du crime » et qu'il avait des « révélations è faire »; jusqu'à cette parfaite bonne volonté mise à regagner la France en compagnie des gendarmes qui, à aucun moment, n'ont été amenés à exercar sur lui quelque pression

> Ancies témoin

Le caractère particulièrement horrible du quadruple meurtre pouvait-il, d'ailleurs, signer autre chose que l'œuvre d'un dément ? Les parents d'Audouit, sa sœur et le bébé de cette demière avaient été assommés dans la grange ou dans la ferme, et leur crâne défoncé à coups de masse ou laquelle il « oubliera » un mou- de marteau. Très vite, après

d'explorer quelques autres pistes - un antagonisme de Marc Audouit, le père, homme de poigne, avec les chasseurs locaux, ou un crime passionnel visant Maryse, la fille, et sa famille, - les gendarmes devaient concentrar leurs recherches sur ce fils € monté à Paris » voici quelques années pour occuper un poste de surveillant à la prison de la Santé, et qui ne s'était pas manifesté en dépit de la « médiatisation »

Il restera, à l'instruction, à

reconstituer les circonstances de la tuerie, qui semble avoir été commise à l'aube, à l'houre de la traite, dans cette ferme située légèrement à l'écart de Castelviel. Une enquête déli-cate. La famille Audouit ne semblait entretenir avec la reste du village que des liens très lâches. Il n'y a aucun témoin. Et l'inculpé, après avoir noyé les gendarmes venus l'interroger à Madrid sous un flot de propos incohérents, semble avoir désormais choisi de se taire puisqu'il n'a fait aucune déclaration au juge d'instruction lors de son inculpation.

DANIEL SCHNEIDERMANN

SPORTS

VOILE: Course autour du monde en solitaire

Le sauvetage du « vaisseau fantôme »

Aidé par Loick Peyron (Lada-Poch), Philippe Poupon (Fleury-Michon), qui avait déclenché ses balises de détresse et dérivait sur la coque de son bateau couché sur le flanc, a pu redresser son voilier.

Après une journée et une nuit d'angoisse, l'heure était au soulagement et aux premières questions, vendredi 29 décembra, sur la péniche Vendée (PC de la course) amarrée Port de Javel), à Paris. Dès 9 h 23, l'Hercule C-130 de la marine sud-africaine, affrêté par le commanditaire du bateau, avait pu repérer Philippe Poupon assis sur le côté tribord de son monocoque couché sur le flanc. Un conteneur de survie avait été largué à proximité, mais, dès 11 heures, Lolk Peyron, qui avait fait une approche remarquable de précision, apercevait à son tour la coque de Fleury-Michon.

A Paris, les amis de Philippe Poupon et quelques journalistes venus suivre les péripéties, souvent délicates, de la récupération d'un naufragé, s'interrogeaient en vain autour d'Olivier de Kersauson. Comment un monocoque, lesté d'une quille de 5,4 tonnes, avait-il

Pompes

libyennes

Suite de la première page

Jendi 28 décembre, Tripoli a

accueilli les participants dans

son port. Ensuite, les autorités

leur ont demandé d'effectuer un

petit tour en ville avant de

rejoindre le bivousc installé à

Sabrata, un ancien camp romain

en bord de mer. La caravane

de l'an passé a fait comprendre

aux responsables de ce pays tous

les avantages que l'épreuve pou-

vait leur procurer. Le prix de

l'essence a fait un bond impor-

vingt-quatre houres, sam se redres-ser ni se retourner? Tandis que les discussions allaient bon train, parvenait la première nouvelle surprenante. Avant de prendre la décision, toujours difficile, d'abandonner son bateau. Philippe voulait tenter de le redresser avec

Faute de contacts radio, il ne restait plus qu'à imaginer les manœuvres des deux hommes, isolés du monde, à quelque I 100 milles (2 000 km) au sud-est du Cap, sur une mer agitée par des vents de plus de 30 nœuds. Le sus-pense allait durer jusqu'à 15 h 09, lorsque Pierre Follenfant = TBS-Charente-Maritime), qui était en contact radio avec Loïck Peyron, expédiait un télex à ses amis du CRAIN de La Rochelle.

An conteau

« Flenry-Michon est redressé après avoir démâté l'artimon, écrivait-il. Tout va bien. Philou remet en route avec le redeau de la Méduse, la grand-voile en lam-beaux et l'apocalypse sur le bateau, mais il a la frite. Lada reste encore un moment de conserve pour prévenir le PC. Pierre. TBS. - Les bouchons de champagne pouvaient santer au PC de la course dans l'attente de plus de précisions lors des vacations radio quotidiennes de 18 heures.

Pierre Follenfant était encore le premier à se manifester pour

Le douzième rallye Paris-Tripoli-Dakar

vulgaire dériveur pendant plus de aussitôt suivi par Loick Peyron. Le vingt-quatre heures, sans se redrestions du naufrage : « Philou est parti au lof, et le bateau, qui naviguait avec un ris dans la grandvoile et un morceau de génois tangonné, est resté couché. - Il racontait surtout les opérations de redressement mises au point avec Poupon, muni d'une petite VHF portable.

> A son troisième passage, Lotek Peyron avait pu saisir le bout qui lui était lancé pour mettre le bateau face au vent et donner moins de prise à ce dernier. La manceuvre ne suffisait pas. Philippe Poupon décidait alors de con-per son mât d'artimon au couteau. Un travail de deux heures jusqu'à ce que le miracle se produise.

. Le bateau s'est redressé lentement, raconte Loick Peyron, Le mát est sorti de l'eau avec ses volles déchirées. On aurait dit un valsseau fantôme. Cétait fabuleux. J'ai filmé le spectacle. Dommage que vous ne puissiez pas récupérer les images! - Le temps d'une rapide inspection, et Philippe Poupon pouvait rassurer son sauve-teur. Les structures du bateau n'avaient a priori pas soulfert. Le plus grand désordre régnait à l'intéricur, mais l'eau n'avait pas pénétré. Il était 15 heures. Lado-Poch ponvait reprendre sa route vers les 50- hurlants. La course autour du monde en solitaire sans escale continuait pour Loïck Peyron et les onze autres concurrents.

GÉRARD ALBOUY.

FAITS DIVERS

Mort d'un deuxième policier après la fusillade de Nîmes

deuxième policier a succombé à ses blessures, vendredi 29 décembre ca fin de matinée (nos dernières éditions du 30 décembre), après la fusillade qui les avait opposés, jeudi soir, à Nîmes, à un des quatre évadés de la prison de Mende (Lozère), Hamdame Djemas, trente-et-un ans, tué à son tour.

En patronille de nuit avec deux autres policiers, les deux victimes, les sous-brigadiers Eric Garcia, trente-trois ans et Michel Nevot, trente-sept ans, avaient pris en chasse une Volkswagen Golf sur le périphérique sud de Nîmes, qui rapidement se trouva immobilisée

Protestations après l'attentat de Montfermeil

Après l'attentat commis ven dredi 29 décembre, contre le siège local du Parti socialiste, à Montfermeil (Seine-Saint-Denis) (nos dernières éditions du 30 décembre) M. Claude Bartolone, député de la Seine-Saint-Denis, vice-président du conseil général et président du groupe socialiste, condamne vigoureusement cet odieux attentat » et « réaffirme que de telles pratiques sont indignes du combat politique et discréditent ceux qui en sont les auteurs ». Pour député, « le contexte local de cisme et de xénophobie, accentué par l'attitude du maire de Montfermeil [NDLR : refus d'accueillir des enfants étrangers dans les écoles] ne peut que favoriser le développement d'actions de ce type qui sont la négation de toute démocratie ». La Fédération PS de Seine-Saint-Denis a publié un communiqué allant dans le même sens.

Le 29 décembre, vers 1 h 30, un engin constitué d'une bouteille de gaz de 3 kilos et de plusieurs boules de pétanque avait, en explosant, détruit la porte d'entrée vitrée du

Trois explosions similaires avec des boules de pétanque ont eu lieu en 1989 dans le département de la Seine-Saint-Denis : le 8 janvier contre une permanence du parti communiste à Rosny-sous-Bois, le 1º juin contre des véhicules de particuliers à Livry-Gargan et le 21 décembre au restaurant algérien Le Baccara à Vaujours.

Alors que son collègue était mort dans une impasse proche de la gare lors de son transfert à l'hôpital, un SNCF. Après avoir tiré plusieurs coups de feu, les policiers descendaient et s'approchaient afin de contrôler la voiture, volée quelques heures auparavant, et son unique occupant. Armé d'un revolver automatique de calibre 9 mm, Hamdame Djemas ouvrait alors le feu sur Bric Garcia, qui devait décéder quelques minutes plus tard et Michel Nevot, touché à la tête, transféré dans le coma à l'hôpital où il devait mourir, vendredi, en fin de matinée. Un troisième policier tentait de ceinturer Djemas, finalement tué par le quatrième fonction-

> Le directeur de la DST, M. Bernard Gérard, représentant M. François Roussely, directeur général de la police nationale, s'est rendu vendredi après-midi à Nîmes et à Montpellier, en compagnie de plusieurs hauts fonctionnaires représentants du ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe - en visite en URSS - pour s'incliner devant les dépouilles des deux policiers.

Les syndicats de police -SNPT, USCP, FO, CFTC, CGT, Syndicat des commissaires, etc. out, pour leur part, tous très vivement réagi, en soulignant notamment « la détermination d'un tueur qui n'aurait pas pu agir s'il avait été incarcéré dans des conditions maximum de sécurité » (FO) et en demandant « le rétablissement de la peine capitale » (USCP et

De son côté, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a estimé qu'« une fois de plus, la police a payé chèrement les carences politiciennes de notre sys-tème judicaire et pénitentiaire ».

Arrestation à Trais d'un évadé de la prison de Lamemezan. -- La police tunisienne a arrêté, mercredi 27 décembre, à Tunis, Ladi Bouazza, évadé le 6 décembre dernier avec huit autres détenus de la prison de Lannemezan (Hautes-Pyrénées). Ladi Bonazza était arrivé à Tunis le 23 décembre en se faisant passer pour un touriste en vacances pour les fêtes de Noël et du Jour de l'an. Il disposait d'un passeport français falsifié. -

Pour obtenir un permis de visite

L'ami d'une détenue observe une grève de la faim

Installé dans une camionnette garée avenue de Paris, en plein cen-tre de Versailles, Michel Rault, quarante ans, observe, depuis le 22 décembre, une grève de la faim pour protester contre le refus d'un juge d'instruction de lui accorder un permis de visite à la maison d'arrêt des femmes de Versailles, où son amie, Béatrice P., vingt-huit ans, est détenue.

Inculpée par un magistrat de Nanterre (Hauts-de-Seine) d'e usage et trafic de stupéfiants », la jeune femme est incarcérée depuis inillet dernier dans l'attente de son procès.

Interrogé par l'AFP, le juge d'instruction à justifié son refus en précisant que Michel Rault « n'est ni tutour ni membre de la famille de Béatrice P. et n'est pas suscepti-ble d'apporter un traitement à la jeune femme incarcérée ».

tant dans un pays producteur d'or noir. « On nous a annoncé

BULLETIN D'ENNEIGEMENT Le belletiu d'enneigement para dans notre édition du 29 décembre était en partie erroné, nons prions nos lectours de bien vouleir nous en exce-ser. Voici les huntours d'enneigement un jeuit 28 décembre. Elles nous oust un jeuit 28 décembre. Elles nous oust su jenit 28 décembre. Elles nom nont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulerard Hannsmun, 75098 Paris), qui diffuse aussi ces remedgreements sur répondeur éliéphonique su (1) 42-66-64-28 on par mintel : 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimètres, in heuteur de neige en less puis en heut des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIR

Les Arcs: 10-30; Aussois: n.c.; voriaz: 0-25; Notre-Dame-le-Bellecombe: 0-10; Bessaus: Su.c.;

Les Arcs: 10-30; Ansaos: n.c.; Avoriaz: 0-25; Notre-Dame-de-Bellecombe: 0-10; Bessans: S-n.c.; Les Carroz-d'Araches: n.c.; Chamonix-Mont-Blanc: 15-90; La Chupelle-d'Aboudance: n.c.; Chânel: 0-30; La Chusaz: 0-80; Combloux: n.c.; Les Contamines-Moutjoic: 0-35; Le Corbier: 0-10; Courchevel: 0-25; Crest-Voland-Cohennoz: n.c.; Flaine: 3-50; Flumet: n.c.; Les Gets: 0-15; Les Houches: 0-30; Megève: 0-10; Les Mémuires: 5-20; Méribel: n.c.; Alorible : n.c.; Alorible : n.c.; Semémillon: n.c.; Morzime: 0-25; La Plagne (village): 0-65; Pralognan-lagne (village): 0-65; Pralognan-lagne (village): 0-65; Pralognan-lagne : n.c.; Praz-de-Lys/Sommand: 0-10; Praz-sur-Arly: n.c.; La Rosière: 1250: n.c.; Saint-François-Longchamp: 0-40; Saint-Gervais: 0-10; Les Saisies: 20-30; Samoëns: 0-5; Thollon-Les Mémises: n.c.; Tignes: 5-130; La Toussuire: 1-10; Val-Conis: 0-30; Val-meinier: 0-30; Val-meini Thorons: 25-60.

KREE L'Alpo-d'Huez : 0-100; Alpo-du-Grand-Serre : 0-0; Auris-en-Oisans : 0-

0; Antrans: a.c.; Chamrousse: 0-a.c.; Lans-on-Vercors: 0-3.; Le Collet-d'Allevard: 0-0; Los Deux-Alpes: 0-50; Les Sept-Laux: 0-15; Saint-Pierro-de-Chartreuse: a.c.; Villard-de-Lans: a.c.

ALPES DU SUD Allos Le Seignos: n.c.; Auros: 0-30; Briançon: 0-50; Isola 2000: 20-50; Montgenèvre: 30-40; Orcières-Meriette: 5-50; Les Orres: 5-20; Pra-Loup: n.c.; Puy-Saint-Vincent: 0-70; Risoul-1850: 8-25; Le Sauze-Saper-Sauze: n.c.; Surre-Chevallier: 20-65; Super-Dévoluy: 0-30; Val d'Allos la Foux: 20-45; Vars: 0-25.

PYRÉNÉES Les Agades : n.c.; Az-les-Thermes n.c.; Barèges : n.c.; Cauterets-Lys : n.c.; Font-Romen : n.c.; Gourette : 0-0; Luz-Ardiden : n.c.; La Mongie : Soulan: n.c. ; Super-Bagnères : 0-0.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 0-0; Besse/Super Besse: 0-5; Super-Lioran: 0-0. JURA

Métablef: 0-0 Les Rousses: 0-0. VOSCES Le Bonhomme : n.e.; La Bresse-Hohneck : 0-0; Gérardmer : 0-10; Saint-Maurice-sur-Moselle : 0-0; Ven-

LES STATIONS ÉTRANCÈRES Pour les stations étrangères, on pout s'adresser à l'Office national du 100risme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38; Andorre : 111, rae Seint-47-42-04-38; Andorre: 111, rne Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche: 47, avenue de POpéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

sur le bateau que nous devions acheter des bons d'essence pour tout le parcours libyen, explique Pierre-Marie Poli, à raison de 20 F le litre, soit un investisse ment de 800 F pour les motards -. L'essence plus chère Gaston Rabier le savait déjà, lu qui a dû verser 37 000 dollars su un compte en Suisse pour assupour le plaisir des habitants, les rer le ravitaillement de son retombées économiques pour les équipe.

Déclarations contradictoires

Essence en hausse, bôtels hors de prix et change à des taux défiant toute concurrence, les autorités ont vite compris que le Dakar pouvait aussi être un bon moyen pour faire entrer des devises. L'exemple algérien a fait des émules. L'idéologie n'est pas abandonnée, mais à côté des banderoles qui proclament que le peuple palestinien doit retourner sur ses terres, les hôtels chassent les dollars.

La Libye prend plaisir à mélanger les genres. La notion de profit n'est absente que dans les discours officiels, ailleurs elle règne comme partout. Les affaires ont pris de l'importance dans notre pays ., explique un commerçant en montrant le hall de marbre d'un grand hôtel, destiné à séduire une clientèle internationale.

Pour elle l'aéroport s'est modernisé, les communications se sont améliorées, même si le jour où le rallye arrive il est impossible de téléphoner à Paris.

Voilà la Libye que découvrent les concurrents. Un pays où les traditions sont bousculées par le commerce. Une nation qui investit dans les constructions sociales sans oublier d'acquérir de gros avions militaires que les rares arbres de bout de piste dissimulent mal. Un Etat où les grandes déclarations cachent un sens pratique très avisé. La Libye si critiquée, qui offre à ses habitants des images télévisées d'un avion chargé de matériel de secours se posant à Bucarest.

Les déclarations et les actes contradictoires se bousculent. Un ensemble qui empêche les jugements sommaires, qui donne le tournis. Alors, comme pour accentuer le malaise des participants, les autorités leur ont offert une petite surprise, ven-dredi 29 décembre, lors du départ de la première étape. Elles avaient prévu un passage dans la ville de Tripoli pour satis faire une nouvelle fois « le plat-sir des habitants », mais elles avaient aussi prévu un passage devant la villa du « guide de la Révolution ..

Là, Motanen Kadhafi, troisième fils du colonel, a tenu à saluer les coureurs. Le garçon de quinze ans leur a expliqué pourquoi les Américains sont . de ouveaux nazis ». Il leur a surtout demandé de remercier la France d'avoir empêché les bombardiers américains de survoler son territoire en 1986. Cette année où les bombes étaient tombées dans le jardin du fondateur de la Jamahirya.

Après ce discours violent le fils du colonel a enfourché sa Honda 125 rouge pour donner le signal du départ des concurrents.

SERGE BOLLOCH

Première étabe Tripoli-Ghademed (539 km dont 273 de spéciale

1. Ari Vstanen (Finl.), Peugeot 406, 1 h 16 min. 37 s.; 2. Jaan-Pierre Fonta-ney (Fr.), Mitsubishi, à 5 min. 06 s.; 3. Bjorn Waldegaard (Suède), Peugeot 405, à 5 min. 46 s.; 4. Jacky lekx (Belg.), Lada, à 7 min. 29 s.; 5. Miguel Prieto Peruz (Esp.), Nissan, à 10 min. 16 s.

1. Jorge Arcarons (Esp.), Cagiva, 2 h 28 min. 7 s.; 2. Edi Oriol (h.), Cagiva, à 1 min. 59 s.; 3. Cyrit Neveus (Fr.), Yamaha, à 3 min. 42 s.; 4. Gilles Lalay (Fr.), Suzuki, à 4 min. 38 s.; 5. Stéphane Peterhansel (Fr.), Yamaha, à

BASKET-BALL: Tournoi de NoEL - L'équipe de France a été battue par la sélection des Américains jouant en France (101-91), vendredi 29 décembre, au Palais omnisports de Paris-Bercy, à l'occasion de la première journée du Tournéi de Noël. Dans l'autre rencontre, le Maccabi Tel-Aviv a battu le Brésil (110-97).

D FOOTBALL: une tournée des Roumains en France. - L'équipe pationale de Roumanie, qualifiée pour la prochaine Coupe du monde en Italie, devrait effectuer une tournée en France, où elle rencontrerait notamment l'Olympique de

coupé dans une djellabah berbère en ottoman de soie). Là

aussi, la mode regarde en

arrière : Doucet (1853-1929),

fils d'un des pionniers de l'indus-

trie chemisière en France,

exploite dans ses plissés délicats,

ses flots légers de dentelle, une

passion pour le dix-huitième siè-

cle et ses vaporeuses « chemises

à la reine »... On connaît la

suite : la suppression du corset par Poiret, Chanel et ses tenues

voices aux hommes, la « libéra-tion » par la souplesse du jersey

et la simplicité, le début d'une

A côté de ces deux rétrospec-

tives new-yorkaises, la manifes-

tation du Musée des arts de la

Mode fait pâle figure 2. On a

voulu ici tout dire, tout raconter:

le corps, le noir, la couleur, le

stretch de Marc Audibet et

d'Azzedine Alaïa, le masculin, le

féminin, les intemporels... Le résultat est là : deux cent cin-

quante vêtements (en majorité français), mis là comme les

restes d'un cocktail mondain

saturé par les disputes de clans

(pas une seule robe d'Yves Saint

Laurent) et les vaines politesses

aux prêteurs. Les historiens de

demain verront peut-être dans cette exposition la fébrilité, la

fragilité d'une époque en mai de

repères, retenant maladroite-

ment la fin d'un monde. A moins

qu'ils ne l'oublient, une autre

façon d'être fidèle aux

jusqu'au 26 février.

CINÉMA

32-14. jusqu'au 14 avril.

bon signe pour un groupe que de se retrouver dans un dessin animé. On

peut interpréter cette métamor-

phose comme l'ultime étape de la

banalisation d'une image. Comme

les Monkees, leurs ersatz palichons ou, plus tard, les Jackson 5, les Beatles avaient fait l'objet d'une

Mais en 1967, au moment où il fut décidé que le dernier film que le gronpe devait à United Artists serait un dessin animé, les Beatles

serait un dessin anime, les beaues avaient définitivement quitté leurs habits d'idoles des jeunes. Retirés de la scène, ils étaient le centre de gravité d'une planète qui se créait de jour en jour. Que le quatuor ait

été à l'origine du mouvement hip-pie ou qu'il ait pris le train califor-

nien en marche, ils allaient au pas

Du coup, cette idée de dessin animé, destinée initialement à leur éviter les fatigues d'un long tour-nage à un moment où ils préfé-raient passer leur temps à compo-

ser, à enregistrer ou à méditer, avec ou sans additifs chimiques,

prit un tour imprévu. La contribu-tion directe du groupe se limita à quatre chansons originales, comme

le prévoyait le contrat. Sur ces qua-

tre titres, on trouvait deux compo-sitions psychédéliques et légère-ment cacophoniques de George Harrison, une comprine unanimiste

de McCartney (All together now) et Hey buildog. élégant accès de rage écrit par John Lennon, chan-son que l'on n'entend d'ailleurs pas

dans la version du film qui passe en

ce moment à Paris. Il n'y avait

sûrement pas là de quoi faire un long métrage. Pourtant, à partir de

trois albums précédents (Rubber

Soul, Revolver et Sergeant Pep-per), les scénaristes réussissent à

créer un délire verbal parfaitement

intelligible fait de citations des Beatles, de Shakespeare, de la

ces esquisses et de ces cha

de leur temos.

série à la télévision américaine.

LAURENCE BENAIM

Vingt mille lieues avec les Beatles

Une reprise qui a bien vieilli : le dessin animé

de George Dunning, « Yellow Submarine »

Fins de siècle

Après la Fondation Cartier, voici que le Musée des arts de la mode à Paris et le « Fashion Institute of Technology », à New-York, se penchent sur les années 80

L'attitude qui consiste à classi-fier, à dresser des bilans, est sans doute le symptôme le plus flagrant de la décennie dont on gardera au mode médiatisée au point de devenir un média à elle toute seule, machine infernale des années astyle » marquées par une fascina-tion pour l'apparence, le signe, la formule, l'image, qu'elle soit artis-tique, cathodique, publicitaire. C'est dans le contexte d'un gigan-tesque vernissage qu'auront été révélés les nouveaux talents.

En ouvrant sa maison de couture à Paris (ce qui ne s'était pas fait depuis Ungaro, c'est-à-dire 1968), Christian Lacroix suscite un sentant en parution magazines (de février à novembre 1987) l'équiva-lent de cinquante millions de francs d'achat d'espaces publicitaires. Un phénomène exceptionnel, puisqu'alors mises à part les robes de haute couture (quatre-vingt-seize commandes la première saison), aucun produit Lacroix n'était encore disponible sur le marché. Ces mêmes jeux, du podium au papier glacé, on les retrouve ail-leurs, car des signatures telles que Sybilla, Roméo Gigli ont été couvertes par un public d'initiés, en même temps que celles des directeurs artistiques, des décora-teurs, des maquilleurs, des coiffeurs, des metteurs en scène de l'apparence comme Javier Vallhonrat ou Paolo Roversi. Déjà Yohji Yamamoto, avec Nick Knight, et Rei Kawakubo (Comme des gar-cons), avec Peter Lindberg, avaient confirmé ce qui allait devenir l'expression sublimée de la mode vestimentaire : le catalogue, traduction quasi picturale et de plus en plus luxueuse de l'esprit du défilé.

Les années 80 furent celles des créateurs », et de tous les excès liés à la reconnaissance « culturelle » de la mode, boutiquesgaleries, vêtements vendus au prix de certaines lithographies, profusion de petits maîtres.

En France, le culte de la chose le hant, convoitant, au sommet de la pyramide, les séries limitées, la pièce unique, la tendance « couture ». De là, cette flambée du hixe, une résurgence des valeurs sures qu'auront épicé dernièrement tes néobaroques : velours orfévrés de broderies, sequins, mélanges précieux, etc.

La postalgie de chaque époque

Ce sont ces échappées que le « Fashion Institute of Technology » a voulu montrer dans son exposition « Historical mode ». Concise. (une soixantaine de vêtements signés par des conturiers et créateurs français, américains, espagnols, japonais, italiens), elle n'en reste pas moins éloquente et didactique. Le propos est clair : illustrer avec des modèles conçus pendant la décennie, une partie de l'histoire de l'humanité allant de l'Egypte ancienne (une robe « momie » de feu Giorgio Di Sant Angelo) aux années 70 (les pattes d'eph de Thierry Mugier.) - Chagle », explique Laura Sinderbrand, directrice du FIT : « L'Empire s'est souvenu de la Grèce antique le new-look de Dior a remis à l'honneur les courbes de la Belle Epoque... Le phénomène des années 80 a ceci d'unique que les créateurs n'ont pas privilégié une période. Leurs nombreux voyages dans l'histoire sont l'expression la

que époque s'est nourrie de nostal-cie », explique Laura Sinderbrand, une rigueur d'authropologue.

Cocktail

L'exposition « Doucet, Worth, Pingat » du Brooklyn Museum de New York, montre combien les fins de siècle se ressemblent.

(hiver 88-89)

plus contemporaine d'une époque soucieuse de réhabiliter le passé à travers la mise en valeur des techniques artisanales, l'amour du

Ici, la précision des maquillages, des coiffures donne une dimension tantôt à des choix, tantôt à des solutions de facilité... Une Jean Harlow immobile, pose, sourcils étirés et cheveux crantés dans une robe compée en biais par John Gal liano. Plus loin, une perruque afro auréole la tenue pailletée d'or de Martine Sitbon, digne des Jackson Five ou de James Brown. Le pro cédé, un pen systématique, a pour inconvénient de « déformer » la vision déjà confuse de l'époque en accordant, par souci de retrouver tous les morceaux du puzzle encyclopédique, une importance un peu arbitraire à certaines signatures (Maryll Lanvin et ses allusions élisabéthaines).

Pourtant, d'une certaine manière, l'avantage est de divulguer, avec l'impitoyable candeur chère aux Anglo-Saxons, les talents de costumiers : Roméo Gigli affectionne décidément Poiret et Byzance, Karl Lagerfeld triomphe, avec à lui seul huit toilettes inspirées tour à tour par Watteau, la Belle Epoque, les années 20... Le livre-album qui accompagne l'exposition (Rizzoli), passe en revue les images et les compare à

PHOTO

L'ami d'Arles

La correspondance Cocteau-Lucien Clergue

Lucien Clergue écrit sa première lettre à Jean Cocteau le 7 novembre 1955. Agé de vingt et un ans, il est totalement inconnu et passe ses iournées dans un obscur bureau de province. La correspondance qu'ils echangent, et dont Actes Sud publie des extraits, va de cette date

à juin 1963. De requête de préface (suggérée par Picasso) aux coquetteries d'une célébrité surmenée, qui décrit les photos comme étant « une masse légère de poésie », aux réitérations insistantes et mésententes répétées, on mesure l'entêtement révérencieux d'un opérateur local qui a su mener avec à propos une carrière mondiale. Joliment dénommé un « pèlerinage d'affection > un premier contact a lieu. Mais le jeu du chat et de la souris se poursuit jusqu'au bout,

« l'excellent photographe » ayant toutefois le bonheur insigne de voir l'illustre poète s'inspirer librement de ses photos (nus, Gitans et natures mortes) pour ses dessins, et la fresque de la chapelle de Ville-

Du . Cher monsieur Cocteau . on glisse affectueusement à . Mon très cher Jean ». Cette joute épistolaire est un témoignage piquant et savoureux de la difficulté pour un jeune photographe de se faire connaître en un temps où un album n'était publié que s'il était présenté par un grand nom de la littérature.

PATRICK ROEGIERS

Correspondance Jean Cocteau-Lucien Clergue, avantpropos de Hubert Nyssen, éd. Actes Sud, 81 p., 69 F.

Les drapés, les velours liquoreux. les tulles incrustés de « l'Ere de l'opulence » rappellent, à cent ans de distance, les éclats des dernières saisons. Là aussi, le corps devient prétexte à toutes les richesses, tontes les ornementations. Charles Worth (1825-1895), considéré comme l'inventeur de la haute couture, privilégie les mélanges cossus,

récupère le style souk façon

VARIÉTÉS

Le nouvel album d'Eddy Mitchell

A force de célébrer les films américains et ses héros mythiques dans l'inépuisable série télévisée la Dermère Séance, de jouer l'acteur au cinéma et de réaliser des films publicitaires, on finissait par oublier qu'Eddy Mitchell était d'abord chanteur, l'un des rockers des années 60, avec Johnny Hallyday, à avoir survécu aux modes sans renier sa musique originelle.

Cinq ans après un spectacle mis en scène au Palais des sports par Jérôme Savary. Mitchell publie enfin un album où l'on retrouve les qualités qui ont fait de lui le gentleman-swing par excellence. Premier plaisir: sa manière toujours aussi inimitable d'attraper une mélodie, de s'y promener avec une nonchalance apparente, puis de rouler crescendo, de mêler tendresse et exubérance et d'alier jusqu'à une violence contenue

Deuxième délectation : la diversité des goûts et des couleurs qui vont de la ballade musclée (On m'a dit que | au rock n'roll (les Lionnes de mer), du blues (Baby Blues) au rhythme and blues (Tache d'huile), tous les genres étant servis avec un solide sens de l'humour et une énergie inépuisable, toutes les musiques, sauf deux, étant écrites par Pierre Papadiamandis, le compositeur de Mitchell depuis... vingt-quatre ans. Troi-sième satisfaction: les textes, (cosignés souvent avec Boris Berg-man), jamais bâclés, avec une écriture directe, simple et un regard sur la réalité quotidienne.

· L'aventure d'un disque, dit Eddy Mitchel, prend aujourd'hui l'allure d'une opération de Bourse. Si votre coup réussit (une vente par centaines de mille, mais aussi deux à trois titres dans le top 50). vous pouvez monter un spectacle. Sinon, tout est à reprendre de zéro, si vous avez les reins assez soltdes et les movens... >

▶ Album et C.D. Polydor.

THÉATRE

Le temps des enfants

Le théâtre pour jeune public a été un « must » voici quinze ans. Aujourd'hui c'est plutôt l'isolement et le malaise

Fin d'année un peu grise pour les théâtres de l'enfance. En dépit d'un redéploiement d'énergie, les six centres dramatiques spécialisés ne sont pas parvenus à dégager une vraie dynamique, ni du côté de la création ni du côté de la communication, de l'image publique. Faute de moyens, de circuits de diffusion. les petits spectacles, nés d'une démarche singulière – comme ont pu l'être ceux de Gilberte Tsaï, à partir d'un travail avec les enfants

Senis prospèrent, à l'abri de leur citadelle, les centres dramatiques nationaux, fonctionnant en autarcie, presque sans contrôle. On possède son théâtre, son auteur maison et, comme dans toutes les institutions, on se met en scène et on s'échange les productions entre centres, Ainsi, Maurice Yendt, directeur du Théâtre des Jeunes Années (TJA) à Lyon, a-t-il récemment monté ses Tambours de Valmy, et Patricia Giros, codirectrice du Théâtre de Montreuil,

Pourtant, malgré les salles toujours pleines, ces organismes soul-frent d'un véritable malaise et peut-être d'une secrète mauvaise conscience. Un colloque, organisé en juillet dervier par l'ANRAT (Association nationale de recherche et d'action théâtrale) et par le Festival d'Avignon, n'a pas manthéstre et celui qui s'adresse aux jeunes spectateurs. Actes Sud-Papiers vient d'en publier les actes; et on y lit clairement que le théâtre pour enfants étouffe dans l'isolement où il s'est faronchement enfermé, faute d'avoir su s'impo-

 Historical Mode, Fashion Insti-Or le centre de la Pomme verte, tute of Technology. 227 West 27 th street. 10001 New-York. longtemps dirigé par Catherine Dasté, puis par Françoise Pillet, est Tél.: (212) 760-77-08. Jusqu'au passé pour trois ans dans les mains de Claude Sévenier, directeur du Théâtre de Sartrouville, qui se The opulent era Fashions of Worth, Doucet, Pinget » Broo-klyn Museum, 200 Eastern Parkcontentait jusqu'à présent d'abriter ladite Pomme, devenue Heyoka. way, Broolyn, New-York, 11238, Conscient des dangers qui gnettent la spécialisation, il propose une stratégia : « Rien ne sert de rejeter « Nos années 80 » Musée des la responsabilité dans l'autre Arts de la mode, 109, rue de camp. Si le théâtre pour enfants Rivoli, 75001 Paris, Tél.: 42-60est malade, ce n'est pas à cause

Bible, de références à Lewis Caroll

L'histoire est d'une simplicité

anssi biblique que puérile : pour sauver Pepperland de l'attaque des Blue Meanies (en français les Mes-

kins), le dernier survivant du pays

s'enfuit en sous-marin jaune pour aller chercher l'aide des Beatles.

Bien sûr, les Meanies ne craignent que trois choses : la paix, l'amour

et la musique ; bien sur, les Beatles

(doublés par des comédiens profes-sionnels qui chargent tant qu'ils peuvent l'accent de Liverpool des

originaux) rétabliront l'ordre musi-cal et, faveur princière, ils apparai-tront en chair et en os dans toute

leur jeune spiendeur, juste avant le générique final.

On pionge dans Yellow Submo-rine avec une facilité qui, au début,

déconcerte. Le délire visuel coor-

donné par George Dunning

reprend tous les clichés de la période de l'Op'art, qui fait mal à la tête, au style nouille passé à la

peinture orange. Mais, sous la sur-

charge, le charme agit parce que, en accumulant une douzaine de

trouvailles à chaque plan, on finit par tomber juste assez souvent. Et,

de collages en mises en abime, de

labyrinthes en solarisation, on finit

par retrouver la musique, univers

poétique du groupe. Tout ca grâce

à une bonne volonté sans arrière-

pensée qui fait de cette œuvre de

commande un instantané parfait de

l'apogée des Beatles. On pourra préférer la poussée d'adrénaline

brute de Quatre garçons dans le

vent, ou se passer carrément

d'images par crainte du ridicule d'époque. Mais, comme le chante à peu près Elvis Costello : « Je ne

vois pas ce que l'amour, la paix et

THOMAS SOTTNEL

la compréhension ont de ridicule.

► A l'Action rive gauche, 9, rue des Ecoles, 75005 Paris.

et aux rues de Liverpool.

des cabales, mais de l'indifférence générale. Si j'ai accepté la tâche qui m'a été constée, c'est que je veux essayer de dénouer la situa-tion, d'ouvrir une brêche sur le monde extérieur. Une question se pose : out ou non des forces créatrices existem-elles à l'écart du ghetto, des forces capables de s'intéresser à ce public particulier, de lui donner autre chose ?

» Nous parions que oui. Un Jacques Nichet, par exemple, pourrait avoir envie de rencontrer les enfants. Il ne trouverait pas désho-norant de travailler, juste une fois peut-être, pour eux. Et il a'est pas le seul.

Des jeunes gens passionnés

Comment dans la programmation, se manifeste la stratégie de Claude Sévenier? Il a confié la première création de la saison non pas à une vedette du « grand théstre », mais à une équipe de jeunes gens sincères, passionnés, juste sortis du Conservatoire. Embrasseles tous, comédie musicale de Nicolas Lormean, articulait une histoire d'amour et d'humour autour de chansons de Brassens, interprétées dans un décor raffiné de Jérôme Kaplan. Ce spectacle frais, érotique et rythmé, Claude Sévenier l'a ressenti comme un cadean que font des jeunes à plus jeunes qu'eux, et dont ils demeurent très proches.

L'autre spectacle de la rentrée était une mise en scène de Michel Raskine, Kiki l'Indien, de Joël Jouanneau (auteur da Bourrichon), auquel Claude Sévenier a passé commande d'une autre pièce, Mamie Ouate en Papouasie pour le

Jouanneau, c'est une démar che inattendue, un langage neuf, décapant. Or ce qu'il faut aux enfants, c'est moins un nouveau répertoire que de nouvelles formes, un engagement dans le contempo-

Claude Sévenier pense commander deux pièces par an à des anteurs différents. Après Jouanncan, ce sera Ivane Daoudi, avec la Bicyclette de l'an neuf. Les auteurs ne se contentent pas de donner leurs textes, ils sont invités à s'associer pendant plusieurs mois à la vie du théâtre, qui se met à leur dispo-sition même si le projet les conduit

Cette expérience peut-elle être considérée comme exemplaire? « Pas nécessairement, les mêmes outils ne conviennent pas à tous. On est touiours inventer si on ne veut pas mourir. Nous devons risquer de vivre pleinement la fragi-lité du théâtre, car c'est aussi sa chance. Car s'il ne doute pas, il est

BERNARD RAFFALLI

Rencontres Charles-Dullin

Chacun présente son spectacle dans les six villes participantes : Villejuif, Arcueil, Chevilly-Larne, Ivry, Vitry, Choisy-le-Roi. Toutes ont choisi des auteurs contempo-rains, des classiques du vingtième

FRANCIS GOLIGE ➤ Renseignements : Théâtre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Varlin, 94800 Villejuit. Tál.: 47-26-15-02.

Les Rencontres théâtrales Charles-Dullin rassemblent pour la treizième fois dans le Val-de-Marne, du 5 janvier au 3 février. treize compagnies en compétition notamment le Théâtre en Seine, le Versant, le Théâtre Machine, la compagnie Articulation... Elles viennent d'Île-de-France ou de province (Strasbourg, Saran, Biarritz, Dijon, Uzerche, Angers, Lille) et leur age varie entre deux et sept ans. Elles sont professionnelles et subventionnées par l'Etat et les collectivités locales.

siècle, comme Kafka, Claudel, Brecht, Barthes, et d'autres moins connus comme François Cervantès, Pierre Christin.

Le Festival se terminera le 3 février au Théâtre Romain-Rolland de Villejuif, avec le Lavoir, par la compagnie la Baso-che. Le palmarès 1990 sera annoncé à l'issue de la représenta-

1484 1 THE

ESTIVICUSIVITÉS

THE COURSE OF MEMBER

The second secon ** The Party State

Francis Halleton Same Charge 10 18 18 18 APP

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF MADELEINE 00. becrommendes PORT ROYAL

THE WAY OF MONTHER AND

The mark of the states of the states The factories of the services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services are services and th . TERRITOR IN A SERVED Carben States Gine grande.

A practice applicates it was felle.

A practice applicates it was felle.

Company man Tang Ingelines (Angeles Signature Congress)

FRANCE STATE OF THE PERSON OF OCHOR 42 63 57 29 7" 1 14-14

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI

Cléo de 5 à 7 (1962), d'Agnès Verde, 15 h ; Patroulle en mer (1938), de John Ford, 17 h ; Quatre hommes et une prière (1938, v.o.), de John Ford, 19 h ;

Jérôme Perresu héros des barricades (1935), d'Abel Gence, 21 h.

DIMANCHE

SAMEDI

DIMANCHE Revolute. Revolutions. Cinéma : Famil (1967, v.o. e.t.f.), d'Andrzej Wajda,

14 h 30 ; les Fusits (1963, v.o. s.tf.), de Ruy Guerra, 17 h 30,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Escache, Forum des Helics (40-26-34-30)

SAMED

SAMEDI

Montparnasse 1919 -1989 :
Actualitée anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30; Atsiers d'artistes : ta Ruche : une cité d'artistes (1986) de
Jean-Pierre Dougnac, Chez ceux du
Montparnesse (1957) de Jean-Claude
Barterd, Vingt-deux adresses pour une
impasse (1977) de Maria-Josèphe
Dubergey, 14 h 30; les Arinées folles :
le Fureur de vivre des années vingt
(1963) de Jean-Marie Drot, Quartet
(1981) de Jean-Marie Drot, Quartet
(1987) de Daniel Martinesu, Deguerréctypes (1975) de Agnès Varde, 18 h 30;
Maine Montparnesse : l'Armor (1965)
d'Yves Clara, Montparnesse (1974) de
Claude Nogrette, Carnarados (1969) de
Marin Karmitz, 20 h 30.

DSMANCHE

DIMANCHE Montpernase 1919 -1989 : Mont-parasse et Alentours : Nadja à Paris (1964) d'Erio Rohmer, Un village dans Paris (1985) de Jean-Noël Rey,

14 h 30; Baiades dans Montparnasse: in 14* arrondissament, Cléo de 5 h 7 (1962) d'Agnès Varda, 18 h 30; Music-Hall : la Rue de la Gelhé (1963) de Jean-Marie Drot, Damie (1989) de Juliet Berto, 18 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.]: Epée de Bois, 5° (43-37-57-47).

ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(Fr.-Ali.): Club Gaumont (Publicis Mati-gnon), 8° (43-59-31-97); Saint-Lambert, 154 (45-32-61-68).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 64

(A6-33-10-62).

BARDENI (Pr.-Bel.-It.-A., v.o.): Forum Hortzon, 1° (45-03-67-67); Parthé Hautetuille, 8° (46-33-79-38): George V, 8° (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-69-92-82): La Beetille, 11° (43-07-48-60): Sept Parmaesians, 14° (43-20-32-20); v.f.: Pathé Prançais, 9° (47-70-33-88): Fauvette, 13° (43-31-56-86): Pathé Montparmasse, 14° (43-20-12-06): Images, 18°

BAPTÉME (Fr.) : Lucemeire, 8º (45-44-

(46-33-10-82).

(45-22-47-84).

temps des enfants

pour jeur de le manuel de la ma pici quinze an Albaning Photot in maleige

Feliphysis in a dimeas. de und chair ... 🖟 🏘 📽 sampe 🔻 🛒 Militar des : hebita ofs . . .

Leading, 4.5 4 4 7gm 32 22 SHAME AND PARTY OF THE PARTY OF indiger 15 a. . MI PACTA LA SE IN TON THE

Falsing

Sec. 15.

A THE STATE OF THE

'- " <u>> ju</u>

1. 1. 1. 1. 1. 1 12 12

27.7

100

100 100 212

And the second second second

file or warm Park man and Participants . . . be sala. aPrifom teral is a Bougas, Congress, Comments of the second - 3

Big Markey Co. printer (Pui et al.) British . APPENDE OF THE PERSON What Plans . . Brigger gerein THE SHOP IN Barer . . . primarie and property

Marketine .

ipida ar

. V.1255 e. Majorita

فللتقائلة.

100 and the second fit

BATMAN (A., v.f.); George V, 8° (45-62-41-46); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). 1441 14 24 1 - 20 - 2257

46-85).
BLACK RAIN (A., v.a.): Forum Horizon,
1° (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2°
(47-42-72-52): UGC Odéon, 6° (42-2510-30): Pathé Marignan-Concorde, 8°
(43-59-92-82): Publicie ChampsElysées, 8° (47-20-76-23): UGC Normardie, 8° (45-63-16-16): 14 Juillet
Besugranelle, 15° (45-75-79-79): v.1.
Rex, 2° (42-36-83-83): UGC Montperhasse, 6° (45-74-94-94): Paramount
Opére, 9° (47-42-56-31): UGC Lyon
Battile, 12° (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Mistral, 14°
(45-39-52-43): Pathé Montpernasse,

COMPAGNIE VALERE DESAULY

100° PROLONGATION

JUSQU'AB 14 JANYER PORT ROYAL

MENRY DE MONTHERLANT "Jouer PORT-ROYAL comme Jean
Desailly at Simone Valère seent le faire
c'est un défi aux modes, au lengage, à
l'ignorance, au meuvais goût qui règent aujourd'hui ; cels nous donne
une grande soirée, comme on s'en rencontre pau dens le Paris de 1985 !

pagespart J. CARRIER

PRESENT/L CARDIER "Magnifique sujet et sujet éternel... Speciacie d'une telle exigence et d'une telle qualité". LE PARISIEN / A. LAFARGUE

"Jean Desailly et Sisone Valère sont l'un comme l'autre partaits et pession-nis, Jean Desailly est un formidable archevêque". LIBERATION / H.- L. SERVAT ns Valère donne use grande Lune grande noblesse à son per-

dignité, une grande noblesse à son per-sonnage et atteint sans effets à des accents tragiques". ts tragiques".

LE QUOTIDIEN / A. HELIOT "Raymond Gérome nous propose une talse en scène rigoureuse, élégants, soignée. Nathafie Juvet est juste, très présente, très chemalle, lumineuse". LE FIGARO / P. MARCABRU

"Un texte qui résonne comme étran-gement d'actualité, qui a le mérite de FRANCE SOIR / V. REBEIX LOCATION - 42.65.07.09 ET AGENCES 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-83-40); Images, 18º (45-22-47-84); Le Gambetta, 20º (48-36-10-98).

10-99).
BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opéra, 2° (47-42-97-52); Ciné Basubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotende, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Bysées, 8° (46-62-20-40); 14 Juliet Besugranese, 15° (45-75-79-79). La Volsur de femmes (1937), d'Abel Gance, 15 h; J'accuse (1918), d'Abel Gance, 17 h.

BRÊVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol. v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25). BURNING SECTION (Brit., V.O.): Cino-ches, 6' (46-33-10-82). CARNET DE NOTES SUR VETE-

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MENTS ET VILLES (AL, V.Q.): Gaumont Les Halles, 1" (40-28-12-12); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont Pernasse, 14" (45-59-19-08); Gaumont Pernasse, 1 Révoltes, Révolutiona, Cinéma : la Mère (1926), de Vsévolod Poudovkina, 14 h 30 ; la Nouvelle Babylone (1929), de Grigori Kozintsev et Leonide Trauberg, 17 h 30 ; Octobre (1928), de S.M. Sissantain, 20 h 30. 35-30-40). CHAMBRE A PART (Fr.): Le Triomphe, > (45-51-46-76).

CHEMA PARADISO (Fr.-it., v.o.); Latina, 4º (42-78-47-85); 14 Juliot Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parassiers, 14º (43-20-32-20); v.f.: La Nouvelle Mané-ville, 9º (47-70-72-86).

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Srit., v.o.): 14 Juillet Date: 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parrasse, \$ (43-28-55-00).

DO THE RIGHT THING (A., v.c.) : Cino-

LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.): Epáe de Bois, 5º (43-37-67-47); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); Le Nou-velle Maxilville, 9º (47-70-72-86); UGC Gobelina, 13º (43-38-23-44); Sept Par-nassiena, 14º (43-20-32-20).

(47-42-95-31); Les reason, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Beatile, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-38-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montpernesse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-83-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01);

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.c.) : LE FESTIN DE SASETTE (Dât., v.d.):
Le Chempoliton, & (43-28-84-85).
LE GRANG BLEU (Fr., v.l.): Gaumont
Ambassida, & (43-59-19-08).
HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.f.): La
Nouvelle Maxéville, & (47-70-72-88).

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (*) (Fr. Hol.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Hautersuille, 6 (48-33-79-38); Pathé Marigner-Concorde, 9 (43-59-92-82); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Sept Pamessions, 14 (43-20-32-20); Pathé Cichy, 18 (45-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LUNDI 1- JANVER

« Académie française et Institut », 15 heures, 23, quei Conti (M. Pohyer).

GALERIE ARIEL 140, bd Haussmann, Paris 8 **GEMIGNANI**

jusqu'au 17 janvier

JOYEUX NOEL, BONNE ANNEE (Frh.): Forum Orient Express, 1* (42-3342-26): Parthé Hausefaulte, 8* (48-3379-38): La Pagede, 7* (47-05-12-15):
George V. 8* (45-62-41-46): Parthé
Harignen-Concorde, 8* (43-58-92-82);
Saint-Lazzare-Pasquier, 3* (43-8735-43): Pathé Français, 9* (47-7033-88): Fauvetta, 13* (43-21-88-86);
Gaumont Alésie, 14* (43-27-84-80);
Sept Parmessiens, 14* (43-27-84-80);
Sept Parmessiens, 14* (43-20-32-20);
Bienvande Montparmasse, 15* (48-4425-02): Gaumont Convention, 15* (4828-42-27); Images, 18* (45-2247-94): La Gambatta, 20*
(46-36-10-96).
LES LIAISONS DANGEREUSES (A,
v.o.): Les Trois Balzac, 8* (45-8110-60); Denfart, 14* (43-21-41-01).
MAECOL (it., v.o.): Utopis Champosion, MAICOL (It., v.o.) : Utopia Champolion, 5- (43-28-84-65).

COMÉDIE D'AMOUR (Fr.): Elyaées Lincoin, 8º (43-59-38-14).

DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Cosm 6* (45-44-28-80) ; La Triomphe, 8* (45-62-45-76) ; Sept Parnassiens, 14* (43-

EL VERDUGO (Esp., v.a.): Latine, 44

FAMILY BUSINESS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-67); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Claf Beaubourg, 3" (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6" 3° (42-71-52-38); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Rotonda, 6° (45-78-94-94); Gaorge V, 8° (45-82-41-46); Pathé Marignan-Companie. 1° (43-59-92-82); UGC Blarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenella, 16° (45-78-79-79); UGC Mailot, 17° (47-48-06-08); V.f.: Rex, 2° (42-35-83-83); UGC Montpernases, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Netion, 12° (43-43-04-87); UGC Lyon Bartile, 12° (43-43-04-87); UGC Lyon Bartile, 12° (43-43-

LA FEMME DE ROSE HILL (Fr.-Suil.):

HISTOIRE D'OROIGA (Fr.-burkinshi, v.o.): Utopis Chempolion, 5° (43-28-84-65). HIVER 64 (Fr.): George V, 9 (46-62-41-46); Peramount Opéra, 9 (47-42-66-31); Gaumont Parnasse, 14 (43-36-30-40).

22-48-011. INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE INDIANA JONES ET LA DEPRISES CRORSADE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); George V, 8* (45-62-41-46); UGC Normendis, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-35-83-83); Peremount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-8-23-44); Gaumont Alásia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-88-52): Gaumont Convention, 15* (48-(43-27-84-50); Miramer, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-271-

PARIS EN VISITES

« Une heure au Père-Lachaise »,
11 heures; « Nouvel air à le carte au
Père Lachaise », 14 h 30, porte principale, boulevard de Ménimontant (V. de
Langiade).

« Hôtois et jardins du Merais, place
des Vosges », 14 h 30, sortie métro
Saint-Paul (Résurrection du Passe).

« Tout le Marais », 14 h 45, parvis de
l'Hôtel-de-Ville, devant la poste
(M. Banassat).

« La cimetièm du Père Lachaise et ses

(M. Benassru.

La cimetère du Père Lachaise et ses
tombes àlustres », 15 heures, entrés
principale, houlevard de Ménimontant
(Calsse nationale des monuments histori-

eues).

8 Montmartre, quartier d'artistes : du
8 steau-Lavoir au Lapin agile »,
15 heures, métro Abbesses (C. Merle).

« Les grandes heures des galeries du
Palais-Royal », 15 heures, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Parls et son
histoire).

MAUYAIS SANG (Fr.): Ciné Bomboury, 3º (42-71-52-35): Studio des Ursulines, 5º (43-28-18-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Srit., v.s.): Cné Beaubourg. 3- (42-71-52-36); Studio des Ursuines, 5- (43-26-19-08). MONSIEUR SPALT, PAR EXEMPLE (AL., v.o.): Epie de Boie, 5- (43-37-57-47). MOUNA (Fr.): Saint-André-dae-Arts I. @ 42-28-48-181 MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches,

MYSTERY (A., v.o.): Choches, 6* (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEME (*) (A., v.o.): Ciné Bacubourg, 3* (42-71-52-36); Grand Pavois, 15* (46-84-48-85). NOCE BLANCHE (Fr.): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Pathé Marignen-Concorde, 8º (43-53-62-62); Fauvetta, 13º (43-31-56-88); Geumont Parmase, 14º (43-35-30-40); Imeges, 18º (45-22-47-941

14* (43-35-30-40); Images, 15* (45-24-7-94).

MOCTURNE INDEN (Fr., v.o.): Lucernaire, 8* -(45-44-57-34); v.f.: UGC Opére, 9* (45-44-57-34); v.f.: UGC Opére, 9* (45-74-95-40).

OLIVER ET COMPAGNIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Normandie, 8* (45-63-16-18); v.f.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Rec (Le Grand Rec), 2* (42-38-83-93); UGC Morriparnesee, 8* (48-74-94-94); UGC Normandie, 8* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-18-18); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-58); UGC Convention, 15* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18* (45-24-601); Le Gambetta, 20* (48-38-10-98).

10-851. L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Eyeins L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Bysies Lincoln, 8° (43-59-38-14). PALOMBELLA ROSSA (fr., v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); Seim-André-des-Arts I, 8° (43-26-48-18); UGC Rotonde, 8° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Escurist, 13° (47-D7-28-041 PENTIMENTO (Fr.): Forum Orient

PENTSMENTO (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-28); Gaumont Opérs, 2º (47-42-60-33); Las Trois Lutembourg, 0º (46-33-97-77); Publicis Champe-Eyedes, 0º (47-20-76-23); La Nouvelle Matthidia, 1º (47-70-72-86); Geumont Alésia, 1º (43-27-84-50); Les Mortparnos, 1º (43-27-62-37). LE PETIT DIABLE (12, v.o.): Cinoches, 0º (46-33-10-82); Républic Chifmes, 11º (48-05-61-33): Denfert, 1º (43-21-41-01).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVELLES (A., v.f.): La Nou-velle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LA PETITE VÉRA (Sov., v.c.); Cinoches, 8º (48-33-10-82). PLUSE NOIRE (Jap., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-35); Parchéon, 5º

(43-54-15-04).

PUNISHER (*) (A.-Austr., v.f.); La Notevalle Mazaville, 3° (47-70-72-86).

A. v.o.): Gaumont Las Halles, 1" (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-80-33); 14 Juliet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Chempo-Elyades, 8° (43-59-04-67); 14 Juliet Bantille, 11° (43-57-80-81); Gaumont Parraese, 14° (43-85-30-40); 14 Juliet Besugrandle, 15° (46-75-79-78); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rax, 2° (42-38-83-93]; Pathé Français, 8° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-68-85); Gaumont Aléeis, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparraese, 14° (43-20-ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ Pathe Montparnasse, 14" (43-20-ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Ft.): George V, 8' (45-62-41-45). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Ft., v.o.): Le Géode, 19' (48-42-13-13). 12-08); Gaumont Convention, 15' (48-22-46-01); Le Gambetta, 20' (48-35-10-66).

QUI VEUT LA PEAU DE HOGER RAB-BIT 7 (A., v.f.): Le Nouveile Mixéville, 9° (47-70-72-86); Républic Cinémes, 11° (48-06-51-33).

RAM MAN (A., v.o.) : UGC Emitage, & (45-63-18-15). REFOUR VERS LE FUTUR 2° PARTIE (A., v.o.): Gaumont Las Helles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Dofrs, 2° (47-42-80-33): 14 Julier Oddon, 6° (43-25-53-83): Publicis Saint-Garmain, 8° (42-22-72-80): Gaumont Ambassade, 8° (43-53-19-08): George V, 8° (45-62-41-48): UGC Normandis, 8° (45-63-18-18): 14 Julier Besugranels, 16° (45-75-79-78): UGC Mailior, 17° (47-48-08-06): v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43): Paramount Opérs, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-77): UGC Lyon Bestüle, 12° (43-43-04-77): Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-60): Miraner, 14° (43-20-89-62): Pathé Montparnesse, 14° (43-20-48-01): Le Gambetta, 20° (45-38-10-38): RETOUR VERS LE FUTUR 2º PARTIE

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMÉRE (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-25) : George V, 8- (45-62-41-48) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): Forum Orienz Express, 1" (42-33-42-25):

JOYEUX HOEL, BONNE ANNÉE (Fr.-George V, 8* (45-62-41-45); Lee Mont-pernos, 14* (43-27-62-37). ROUGE (Hong: Kong, v.n.): Utopia Champoliton, 5-(43-25-84-65). Champolion, 5- (43-28-84-85).
S.D.S. FANTOMES B (A., v.o.): Forum Horbon, 1- (45-08-57-57): Bretagne, 6- (42-25-10-30): George V. 3- (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-63-82-82): v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93): UGC Morropernase, 6- (45-74-94-84): UGC Emittage, 8- (45-63-16-16): Pathé Français, 9- (47-70-33-88): Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31); Les Narton, 12- (43-43-43-67): UGC Livos Baetifie, 12- (43-43-67): UGC Livos Baetifie, 13- (43-4 04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-69); Fauvetta, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé

Mantparnasse. 14* (43-20-12-05); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wapler, 18* (45-22-46-01); Le Gembetta, 20* (48-33-10-66). SEXE MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-28-12-12); UGC Denton, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); v.f.: Miramar, 14º (43-20-59-52).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.):
Gaumont Les Heiles, 1" (40-26-12-12):
Pathé Hautefeulle, 6" (48-33-78-38):
Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); La Bastille, 11" (43-07-48-60): Gaumont Parman, 14" (43-35-30-40): v.i.: Gaumont Opérs, 2"

(47-42-60-33). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) : THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.); Accessona, 5° (48-33-86-86). LNI MONDE SANS PITIÉ (Fr.); Ciné Bassbourg, 3° (42-71-52-38); UGC Montparnassa, 6° (45-74-84-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarricz, 8° (45-62-20-40); UGC Opérs, 9° (45-74-86-40); 14 Julier Bastila, 11° (43-57-80-81); UGC Lyon Bastila, 12° (43-43-01-58); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (46-39-52-43).

52-43), UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. UM POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): UGC Emitaga, 9: (45-63-16-15). UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A., v.o.): Ché Beaubourg, 9: (42-71-52-38); Les Trois Lixembourg, 9: (48-62-20-40); v.f.: UGC Montpermasse, 6: (45-74-84-84); UGC Opére, 9: (46-74-95-40). VALMONT (Fr., v.o.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-87); Action Rive Gauche.

1º (45-08-57-57); Action Rive Sauche, 5º (43-29-44-40); Bretagne, 8º (42-22-57-97); UGC Danton, 8º (42-25-10-30); Le Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-58-19-08); UGC Blarritz, 8º (45-62-20-47). May Linder Pancaras. 9º (48-62-20-47). May Linder Pancaras. 9º (48-62-20-47). 19-08); UGC Blarritz, 8° (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88); 14 Julilet Bestille, 11° (43-57-90-81); Esourial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Julilet Besugranelle, 15° (45-75-79-78); Kinopanorama, 15° (43-08-50-50); UGC Maltiot, 17° (47-48-08-08); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-80-33); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13° (43-31-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01).

VANILLE FRAISE (Fr.): Forum Orient VANILLE FRAISE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Rev., 2" (42-36-33-38); UGC Danton, 8" (42-25-10-30); Geumont Ambessade, 3" (43-59-19-08); UGC Blenftz, 8" (43-62-20-40); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobeline, 13" (43-38-23-44); Gaumont Aléaia, 14" (43-27-84-50); Les Montpernos, 14" (43-27-62-37); Geumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18" (45-22-45-01).

LA VIE EST UNI LONG FLEUVE TRAN-LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): Cinochee, 6º (46-33-

10-82). 10-82).

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): UGC
MONTPARENE. 9° (45-74-84-94); Le
Triomphe, 8° (45-82-45-76); UGC
Opérs, 9° (45-74-95-40).

LES DÉCENNESS PRODIGIEUSES DU cénces à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Woody et les Robots, raws, séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après.

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (IL v.o.); Gaumont Las Helses, 17-28 (ft., v.o.); Gaumont Deira, 2-447-42-80-33); Racina Ocidon, 6-43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8-445-61-10-60); Bienvenüe Montpar Passe, 15* (45-44-25-02).

YABA (8 or har-faso, v.o.) : Cinoch

LES FESTIVALS

CRNÉ -U (v.o.), Action Rive Gauche, B-(43-29-44-40), Duel, Tij st dim., st iun. à 12 h (20 F) ; ie Secret derrière le porte, tij sf dim., et lun. à 12 h (20 F). CRÉMA ALBANAIS (v.e.), Lucernaire, 8º (48-44-57-34). Avril brief, film à 18 h. 20 h, 22 h; Une fable de jacle, film à 14 h, 16 h.

CYCLE GEORGE CUKOR (v.o.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Sylvies Scariett, jou., mar. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Comment l'esprit went aux femmes, mer., ven. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; les Gifs, sam. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Riches at Célèbres.

km. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Uto-pia Champollion, 5º (43-26-84-65). Bérénice, sam. 13 h 30 (14 F); le

DREYER - CENT ANS (v.o.), 14 Julier Pamase, 8 (43-25-58-00), Pages arrachées de Bire de Saten, film dim, à 13 h 50, 15 h 40, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; Gertrud, ven. à 14 h, 16 h 40, 19 h 45; Order, mer. à 14 h, 16 h 40, 19 h 45, 22 h; Jour de colère, ven. à 16 h 10, 18 h 10, 22 h 10; le Maitre du lorie mer. à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 10; le Maitre du lorie mer. à 14 h 10, 18 h 10, 1 mar. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

HTCHCOCK LES ANNÉES D'OR (v.o.), 14 Juillet Parnesse, 6º (43-26-58-00), Le Corde, jeu, à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; l'Homme qui en sevak trop, mer. à 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h; Sueurs froides, sam. 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h; Hais qui a tus Harry?, Jan. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 16. HOMMAGE A ANATOLE DAUMAN (v.o.), Studio 28, 18* (46-08-36-07), Le Première Nuit, Le Plenkie seuvege, mer. à 19 h, 21 h; l'île de Pâques, Les Dismente de le muit, jeu. à 19 h, 21 h; l'invention de la photographie, Mons, ven. à 19 h, 21 h; le Sacrifice, sam. à 15 h, 19 h, 21 h; le CGur d'amour ápris du roi René, L'Année demière à Marienbad, dim. à 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; le Cid, dim. à 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; Cináme différent, Le Jau, Corpa profonde, A Valparaiso, La Jetée, mar. à 19 h, 21 h. 19 b, 21 b.

JEAN COCTEAU CINÉASTE, Les Trois

JEAN COCTEAU CINÉASTE, Lee Trois Lucembourg, 8º (46-33-67-77). Orphée, wen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Aigle à deux têtee, hm. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Testament d'Orphée, mar., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; lee Perents tarriblee, sem. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Belle et la Sête, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. 22 h den. a 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.
L'ACMA PRÉSENTE : LE CINÉMA
TCHÈQUE DES ANNÉES 60 (v.o.),
Accatone, 5º (46-33-86-86). Les
Amours d'une blonde, mer. 17 h, jeu.
13 h 30, sem. 13 h 40 ; l'As de pique,
mer. 15 h 30, dim. 13 h 50 ; la Plaisenterie, jeu. 19 h 40, lun. 14 h 40 ; Pereonne ne rira, jeu. 21 h 30, lun. 13 h ;
les Diements de la nuit, jeu. 15 h ; la
Fêtre et les invisés, jeu. 16 h 30 ; Traine
étroitements surveillés, jeu. 17 h 50,
sem. 12 h.

sam. 12 h. LES DÉCENNIES PRODIGIEUSES DU Femme d'un homme important, sam. 15 h : Miramar, van. 17 h ; Khan et Kha-III, sam. 19 h 30. LES ETERNELS DU CINÉMA SURO.

PEEN (v.o.), Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouver, 5° (43-54-42-34), Le i,ouis-Jouver, 5° (43-54-42-34). Le Kneck... ou comment l'avoir, mer., séances à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. 22 h film 10 mn après ; Family Life, jeu., séances à 11 h 60, 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Voyser, ven., séances à 31 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Messager, sam., séances à 11 h 50, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50; Trois Dames at un as, dim., séances à Dames at un as, dim., séances à Dames at un as, dim., séances à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn sprès; l'Homme au million, lun., séances à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Comment tuer un oncle à héritage, séances lun. à 11 h 50, 14 h, 16 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; le Troisième Homme, mar. à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn

MARGUERITE DURAS , L'Entrepôt, 14º (45-43-41-83). Hiroshi 140-43-41-53). Hiroshima mon amour, mer., jau., ven. è 14 h. 16 h. 16 h. 20 h. 20 h. 22 h.; Moderato Cantabile, sem. à 14 h. 16 h. 20 h. 22 h. mer. è 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; Une sussi longue absence, den., lun. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.

PIER PAOLO PASOLNII (v.o.), Acce-tone, 5º (46-33-86-86). Théorème, mer. à 20 h 15, jeu, à 0 h 30, ven. à 19 h 35, sem. 18 h 40, dim. 21 h 40, lan. 20 h, mar. 14 h 50; Porchene, mer. 18 h 30, ven. 17 h 40, sam. 15 h 50, dim. 17 h 40, lan. 18 h 10, mer. 16 h 30; Médée, ven. 15 h 50, sem. 15 h, dim. 19 h 40, lan. 18 h 20, mer. 18 h 20.

ROBERTO ROSSELLRI (v.e.), L'Entre-pôt, 14º (45-43-41-63), Rome wile cuverte, ven., lun, à 22 h; Allemagne année zéro, mer., dim. 22 h; Voyage en Italia, jau., sam. 22 h; Stromboli, mar. 22 h

RÉTROSPECTIVE PHILIPPE GARRE RETROSPECTIVE PHALIPPE GARREL, 14 Judiet Pernesse, \$6 (43-25-58-00). Athenor, Le Castrice anténeure, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Bassers de saccurs, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Dort de waite, Le Lt de le vierge, ven. à 13 h 40, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 10; les Eréants désectordés, Mane pour mémore, sem. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rue Fontaire, L'Enfant secret, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Liberté le nuit, mar, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

VOIR ET REVOIR NAMMI MORETTI tv.o.), Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34). Je suis un autarcique, mer., dim., aéances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, aánces à 14 h 10, 15 h 10, 15 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Ecce bombo, jeu., mar., séances à 14 h 10, 16 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Bience, ven., lan., séances à 14 h 10, 16 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 10; La meace est finie, sem. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10; Rêves d'or, sem., 18 h 10, 20 h 10; Rêves d'or, sem., 18 h 10, 20 h 10; Rêves d'or, sem., iences unique à 22 h 10.

WOODY ALLEN (v.c.), Action Christine, 8" (43-29-11-30), Broadway Danny Rose, mer., esences & 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après : Intérieurs, jeu., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mm aprie ; Guerre et Amour, ven., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mr après ; Menhettan, sam., séençes à 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h fam 20 mn après ; Arme Hell, dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn agnès; Tout ce que vous avez toujours vousu savoir, hun, séences à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h.



POUR LA ROUMANIE

administratif et d'accueil de l'Opera de Paris Garnier assureront bénévolement une représentation supplémentaire de LA BELLE AU BOIS DORMANT

Le Ballet, Hirchestre, le Churegraphe et l'ensemble des personnels, technique.

DIMANCHE 81 DECEMBRE 1989 & 14 houres Distribution exceptionnelle avec sept Étoiles. les Premiers Danseurs et le Ballet de l'Opera de Paris

> L'intégralité de la recette sera versée à MEDECINS SANS FRONTIERES nour l'aide à la Roumanie

Location ouverte aux guichets de l'Opéra de Paris Garnier de 11 heures à 19 heures et dimanche à partir de 11 heures TARIF : DE 20 F A 200 F

Direction : Vello PAHN

LA 5

Mission bionique 22.30 Spécial Paris-Dakar.

23.00 Série : Le voyageur.

0.00 Journal de minuit.

0.05 Thibaud ou

M 6

23.30 Six minutes

0.50 Concert:

4.30 Magazine:

20.30 Série : Le Saint.

23.35 Magazine : Désir (rediff.).

les croisedes (rediff.). 1.10 Feuilleton : Sandokan.

3.10 Série : Thierry la Fronde.

4.10 Série : Voisin, volsine.

6.10 Musique : Aria de rêve.

22.15 Téléfiku : Le franc-tireur.

Jean-Michel Jarre.

d'informations

23.35 Magazine : Club 6.

0.30 Documentaire: Jean-Michel Jarre.

Culture pub.

5.00 Sárie : Sam et Sally.

5.10 Thierry is Fronde (rediff.).

3.05 Le journal de la nuit.

20.40 Téléfilm :

PRÉVISIONS POUR LE 1~ JANVIER 1990 A 12 HEURES TU

Evolution probable du temps en France entre le dimanche 30 décembre à 0 h et le lundi 1" janvier 1990 à 24 h. Dimanche et landi, le paya restera sous l'influence des heutes pressions centrées sur l'Europe, Léger faiblissement de l'Anticyclone sur l'Ouest, lundi qui lessera une perturbation venir mourir sur le façade Atlantique et le Nord-Ouest.

Ouest. Dimanche : bien des brouillards sur

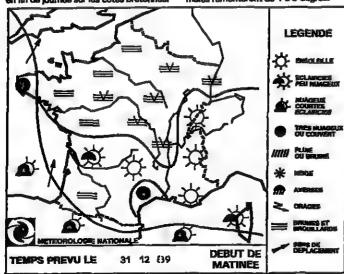
Inflation : per des dictands de sar la matin, les brouillands, givrants dans : l'Est, couviront une grande motité Nord du pays, exceptions faites du rolleif au dessus de 400 m et, de la pointe Bretagne. Quelques bancs se formeront çà et là sur le Sud-Ouest. Ils ne se dissiperont pays less les services de se destants. que localement, persistant ou évoluent en mages bas fréquentment. Ailleurs, le soleil sere largement présent, seuf sur le Languedoc-Roussillon ou les muages

Dans la journée, les nuages devien-dront de plus en plus nombreux de la Bretagne à la Basse-Normandie, la façade Atlantique, les Pyrénées et le Suc cia la Corso. De petités pluies temberoni

Les températures minimales à l'aube descendrant de — 01 à — 05 degrés du Nord au Nord-Est, au Massif central et aux Alpes, de 00 à 03 de la Bretagna, au Sud-Ouest et, de 03 à 08 sur le Sud-Est la Corse. Les maximales attaindant 00 à 06 degrés aur la moltié nord (— 02 localement, par brouillard persistant), 08 à 12 des Alpes au Massif central, 11 à 16 séleurs.

TOujous bien des brouillards givrants, souvent tenaces, du Nord-Est au Lyonnais. Du Nord à la Normandie et au Contre, les brumes et la grisaille du matin laissars place à quelques éclarices mais, le ciel se couvrira à nouveau en cours d'acrès-mid. Les nuages, déjà très nombreux le matin, de la Bretagne au Poitou-Charentes et à l'Aquitaine, gagnaront peu à peu toutes les régions du Nord-Cuest, au Centre, le Sud-Ouest, les Pyré-nées et le Sud de la Corse, Cuelquee gouttes d'eau tomberont çã et là, notam-ment sur le Nord-Ouest. Ailleurs, le solei

retera maître du terrain. Les températures minimales et maximales remonteront de 1 à 3 degrés.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

BORDEAUR	FRANCI AIACCIO 14 BIARRITZ 17	1 D	TOURS	13 30	3 D 21 A	LUXEM	GELES 18 BOURG1) 12 KBCH 19	-2 8
CREMOURS 3 3 5 8 8 8 8 6 6 6 6 6 6	BOURGES 6 RICEST 7 CAEN 1	-2 B 3 B -1 B	ALGER	2I 2	16 N	MILAN MONTR	0 PAL15	-4 -28
LILLE	CLERMONTEPER 10 Duck	-5 D	BANGEOK BARCELONE BELGRADE	33 14 1	9 C	NAIROB NEW-YO	1 26 RK 1	17 -3
MANCY	LILLE	0 P 3 D -2 B	LE CARE	2 23	t P	PALMA-I PÉKIN	DEMAL. 15	10 -10
PARIS HENTES 1 -1 B GENEVE 1 -1 C SYDNEY 24 19 D PAU 17 -1 B HENTECONG 19 15 C TORYO 11 4 D PERFORM 13 5 N ISTANBUL TUNIS 15 10 N PERFORES 2 0 B FERIFALL 18 5 D VARSOVIE 0 -2 C ST-ENERGY 9 -1 D LISBONNY 19 14 D VENSE 7 -5 D	NANCY1 NANTES 4	-2 B	DAKAR	24 16	7 B	SINGAR STOCKH	XUR ~ Calmi −2	-4
LEGICES	PARIS MONTS 1 PAU 17 PERFEGNAN 13	-I B -I B 5 N	GENÉVE HONGKONG ISTANBUL	1 19 -	15 C	TOKYO .		4 1
	TETENRE 9	0 B	LISBONNE	19	14 D	YEVE	7	-5

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TELÉVISION

Samedi 30 décembre

TF 1

20.35 Variétés : Qu'est-ce ur être heureux l 22_10 Théâtre : Deux locataires pour l'Elysée. 23.40 Journal et Météo.

0.00 Concert: Johnny se donne à Bercy. 1.35 Série : Mannix.

A 2 20.35 Variétés :

Champs-Elysées. 22.40 Variétés : Rock dans les années 80. 0.15 Journal. 0.30 Documentaire:

FR 3

La saison du Calypso. 0.55 Soixante secondes.

20.35 Spéciel Samdynamite. 22.10 Journal et Météo. 22.36 Magazine : Le divan, 23.00 Récital Zizi Jeanmaire, 0.00 Magazine : Sporta 3, 1.00 Série : Max follies, 1.15 Musique :

CANAL PLUS

20,30 Téléfilm : Fantôme sur l'oreiller. 22.00 Sport : Boxe. 23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : La sentinelle des maudits. 3 0,35 Cinéma : Sans peur

et sans reproche. 🗆 2.10 Cinéma : Au-delà du bien et du mal. # # 4.10 Cinéma : Les diaboliques, N N R

6.15 Documentaire : Cascades et cascadeurs.

CARNET DU Monde

M= Jacques Hibon,

son épousa,
M. et M. Alain Hibon,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M. Gérard Hibon,
leurs enfants et petits-enfants,

M. Maurice Pittion-Rossillor

lears enfants et petits-enfants M. et M= Yves Hibon

M. et M Philippe Genin

ont la douleur de faire part du décès de

croix de guerre 1939-1945,

survena le 28 décembre 1989, dans sa

La cérémonie religieuse sera célé

brée le mardi 2 janvier 1990, à 15 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bellevue, 36 bis, avenue Gallieni, à

Cet avis tient lies de faire-part.

son épouse, Le docteur et M™ Lionel Saporta, M. et M™ Juan Solivellas,

s emants, Véronique, François et Isabelle,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Isac, Jim SAPORTA.

survenu le 29 décembre 1989, dans sa

famille aura lieu le mercredi 3 janvier 1990, à 15 h 45, au cimetière parisien de Pantin (Seine-Saint-Denis).

- Le la janvier 1987, nous a quittés

Jean BARTULL

« Vivre n'est pas survivre. »

- Une pensée affectneuse pour

Nicole TAITZ

Madeleine TAITZ

qui nous ont quittés il y a vingt ans.

49190 Rochefort-sur-Loire.

Nous n'oublions pas.

es en manuan

Anniversaires

6, rue du Général-de-Castela 75015 Paris.

M=Isac, Jim Saporta,

Ni flants si concernes.

M. Jacques HIBON, chevalier de la Légion d'hom

M. et M= Hervé Hibon

et leurs enfants, M. et M= André Adepot

et leurs enfants,

et leurs enfants,

es frères et sæurs

Et toute la famille,

et ses enfants, Le docteur et Ma J.-L. Kummer

2.20 Série : Sam et Sally. Musique : Cocktail de nuit. 3.16 Le franc-tireur (rediff.).

Décès

LA SEPT 20.40 Magazine : Mégamix. De Martin Meisonnier. 21.15 Je me souviens das années 80. 21,20 Prologue.

21.25 Opéra : Luisa Miller. 23.50 Danse : La cathédrale engloutie. Ballet de Jiri Kylian

Un flic dans la Mafia. 14.05 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 14.55 Variétés : Mondo Dingo. 15.25 Tierce à Vincennes. 15.35 Série : Vivement lundi. 16.00 Disney parade, 17.05 Variétés:

Y a-t-il encore ians le show ? 17,35 Série : Commissaire Moulin

19.50 Loto sportif. 20.00 Vœux du président 20.35 Theatre:

Le grand restaurant. 2 23.55 Variétés: 1990 Lambadez-la.

18.10 Série ! Les folies Offenbach.

20.35 Théâtre: Duos sur canapé.

CANAL PLUS

14.00 Těléfilm : Racket sur le Suntest Boulevard. 15.30 Documentaire : Histoires de biousons noirs. 16.20 Magazine : 24 heures.

17.15 Sport: Dimenche gux courses. 17.30 Documentaire: Les petits poucets de l'Antarctique.

VALOD Circleron : Flored at la Rouve 19.15 Dessin animé : Computer home

-En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés. 20.30 Divertissement :

Le force d'en rire. 21.30 Cinéma : La comtesse aux pieds nus. # # # 23.35 Flash d'informations. 0.00 Mon Zénith à moi. 0.50 Cinéma : La ronde. # # #

2.35 Documentaire:
A duke named Ellington. 4.00 Les superatars du catch.

LA 5

18.30 Spécial Paris-Daker. 18.50 Journal images. 19.30 Divertissement: Tout is monds il est gentil. 20.00 Vœux du président

de la République. Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm :

Le flic de Hongkong. 22.15 Magazine : Ciné Cinq 22.25 Spécial Peris-Dakar. 22.55 Téléfilm : Lols.

23.30 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Cinéma : Femmes. 🗆 2.00 Cinéma : Contes pervers.

3.30 La journal de la nuit. 3.40 Cinéma : Les fantasmes de Miss Jones. 🗆 5.05 Cinéma :

Dortoir des grandes. 🗆 M 6

18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série : Père et impairs. 18.30 Série : Les années coup de cour.

19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne. 19.54 Six minutes

d'informations 20.00 Yœux du président de la République. 20.05 Série :

Madame est servie. 20.35 Musique : 89-90. les années clips. 2.45 Téléfilm :

Larguez les amarres. 4.05 Série : Sam et Sally. 5.00 Concert: Espoir en mouvement.

LA SEPT

19.00 Concert: Visage påle attaquer Zénith. 20.00 Documentaire: Giorgio Strehler. 20.30 Documentaire :

Le maître du palais. 21.00 Je me souviens des années 80.

21.05 Cinéma : Louice. E # # Film ellement de Georg Withelm Pabet (1928). Avec Louise

22.50 Court métrage. 23.00 Spectacia: Bleu, blanc, Goude.

Dimanche 31 décembre

23.45 Magazine : Musiques

au cour de la fête. 1.15 Divertissement ;

Paris coquin.

13.15 Flash d'informations.

13.48 Série : Max follies. 13.55 Jeu : C'était quand ?

14.05 Jau : Le prauve par 3.

17.03 Magazine : Montagne, 17.30 Amuse 3. 19.00 Téléfilm : L'enfance

de Charlie Chaplin. 19.55 Flash d'informations,

20.00 Vosux du président

21.25 Cinéme : Hommage à la Metro

Goldwyn Mayer, 2 5 23,30 Journal et Météo,

23,55 Spectacle: Panache.

1.15 Cinéma :

Portrait de Tex Avery,

Hommage à la Metro Goldwyn Mayer. N. R

Musique : Cocktait de

de la République. 20.10 Dessins animés :

Tex Avery. 20.35 Documentaire:

15.00 Magazine : Sports loisirs, 17.00 Flash d'informations.

D'un soleil à l'autre.

13,18 Magazine;

TF 1

13.15 Série :

18.55 Les animaux de mon cœur. de la République. Journal,

interdit au public. 22.10 Best of « Bebete show ».

1.00 Concert: Charles Aznavour.

13.20 Dimanche Martin (suite). 14.55 Série : McGyver. 15.50 L'école des fans. 16.35 Téléfilm : Un conte de deux villes (2º partie).

19.00 Magazine: Stade 2. 19,30 Série : Maguy. 20,00 Vœux du président de la République. Journal et Météo.

22.30 Variétés:

Demain, un autre jour.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6164 HORIZONTALEMENT

I. Comme un Romain amateur de jeux ou un poête pessimiste. Recherchée par cartains qui veulent prendre un bain. — II. Pas exposé Sont comme des poissons (dans l'eau). En France. - Ill. Prouve qu'il n'y 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

précipitation. Peuvent donner une indication sur notre Regardé comme un œuf. Dieu. - V. Pas annoncées. N'aime i'essence vi fre. - Vi. Un hameau Antilles. VIII pas l'essence ordinaire. - Vi. Pronom, Un hameau Poisson. - VII. IX III

Récipient pour le jus. Pour ceux qui Récipient pour le jus.
Pour ceux qui veulent défaire XI papidement des XII rapidement des XII
liens. — Vill. Qui a
besoin de repos.
Etaient utilisés pour XIV IX. Agir d'une facon

trus prévenante, En Italie. - X. Son retour est parfois redouté. Napperon. Dans un alphabet étranger. - XI. Peut retenir la mine. Est très coton. D'un auxiliaire. - XII. Sert de réserve quand il est naturel. On n'y trouve aucune place assise. XIII. Préposition. C'est parfois un scandale. Aller de pis en pis. -XIV. Partie de poulie. Très fatiqué. Le lit de la rivière. - XV. N'est plus que poussière. Foyer de la civilisation anglo-saxonne.

VERTICALEMENT

Sommet d'un col.

1. Des femmes bien bouclées. Quand il est grand, a généralement une belle ouverture. 2. Etendre. Mis à plat.
3. Dédaignée par ceux qui n'aiment pas le crème. Donner sa réponse. Font un cent quand ils sont en camé. - 4. Pas conservés. Il y en a parfois pour une minute. 5. En ville. Pas à l'aise. Pas suspecté. -- 6. Qui a donc un revenu. Est très utile dans le vestibule. - 7. On se découvre quand il arrive. Un beau pigeon. Esprit de l'étranger. — 8. « Sortie » des enfants. Pas pur. Mesure pour le rouge. - 9. Ne se

mesurer la terre. - XV 13 | 37 | 1 presse pas. Comme un bois endommagé. Point de départ. -10. Donner envie de fumer. Partie d'une addition. 11. Joyeusement accueillis. Le

vieux fusil. - 12. Qui peut faire rougir. Sortis. Un imprimé pour l'électeur. - 13. Pas mordant. A l'habitude de se découvrir miand il est triste. - 14. Traiter comme un fou. Qui peut ne céder qu'après plusieurs coups. A une réaction bien humaine. - 15. Peut se faire dans un tube. Symbole chimique. Frappe fort.

Solution du problème nº 5163 Horizontalement

I. Bricoleur. — II. Livre. Cri. — III. Usées. Lev. - IV. Fa. Etna. - V. Fer. Ruine. - VI. Esope. R.E.R. - VII. Ni. Feue. - VIII. Receleur. - IX. Mec. Troc. - X. Misère. Na I - XI. Ur. Sasser. Verticalament

1. Bluffeur. Mu. - 2. Risées. Emir. - 3. tve. Ronces. - 4. Crée. Pièces. - 5. Oestre. Ra. - 6. Nu. Fêtes. - 7. Eclaireur. - 8. Ure. Neurone. - 9. Rivière. Car. **GUY BROUTY**

La Semaine de la bonté CAS Nº 29. - Cette famille

d'émigrés composée du père invalide, de la mère et du fils de six ans vit dans une petite maison de 20 mètres carrés qui ne compte qu'une chambre, une cuisine et un sanitaire. La promiscuité devient gënante au fur et à mesure que l'enfant grandit. Le projet a été formé d'ajouter à la maison une chambre supplémentaire et une douche-lavabo, ce pour

coût total de 29 000 francs. Les aides légales contribueront pour 25000 francs. If faut encore trouver 4 000 francs pour améliorer l'habitat de cette

🗆 Prière d'adresser les dons à la Semaine de bouté, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris - CCP Paris 4-52 X ou chèques bancaires Tel.: (1) 45-44-18-81.

The state of the s The second second second aggetation & polite

The contains the Company of participation to the To be Assert the transfer that the transfer that the transfer the transfer the transfer that the transfer transfer the transfer transfer that the transfer transf

Committee to the second Commence find and eine THE RESERVE OF ها بغر وعبيد ع The second second

The second second 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 --- 1 The first the second to $= (\log_{10} \log_{10} \log_{1$

・・・・マイ の はださい

1. 人名英格勒勒 and the second companies of th The second of the second

and the second of the second

The state of the s

The second second

augmobile (E. J. D. Medica)

A THE RESERVE TO SHEET WAS ARRESTED. A CONTRACT OF A STATE OF was a second of the second - Land Command a garanag wer ・ディカルギー 新さり マロかりも Commission & State & Co. Frank in the Committee of the are (a) 人名 数的使作 **种** and the second section of the second second

A MARKET CAR STREET

ent of the Burney

THE STATE OF THE STATE OF 1996年 (A. Martin C. Martin (1994) (1994) 化二氯化物 化硫酸 雷斯 二重点 · 中国 1999年1月1日 日本門 1999年 A LENSE WITH THE to the risk a distinct Land British British Barrier Court Constant Brand the market productive we * - .- a. 8 8 25 19 is go the with certain - intrivité de se · 一十 1 1944年 新藤蘭 森林県 e english of appropriation with

and the property and with

The street was broken to

THE RESERVE SHIPS SHOULD SHAPE THE

---1 12 12 130 2 618 MARIE. the transfer of the land of the countries of the company of or to live you before the state of the horizonte proba-THE TAY OF BEING WITHOUT .

en en en da gan differibilità t the great spring god and the contraction THE PROPERTY SHAPE et au ja til espe hijk "" " Tax on 'ender mark! 三元 计工作法 "唯一生物情况的时代" 经条 " ingga da gas at it 🛲 🚧 n granard padrett E mmanifes Le selete THE MINEST AS THE

ns introduced per fact, there i The office personalis the engineerings of That's THE REPORT OF THE PARTY OF TO A SUB-CONSTITUTION OF DISTRIBUTION OF THE PARTY. · Pur (新维) \$500年 籍 166年 Production damp to displactable **また、大阪とおいてはまっていますに専門権力と** Tres Des grantes & W.

JUSEE DOVEME

Sécurité sociale, RMI, poste, carburants

Les augmentations du 1° janvier

Traditionnellement, un certain nombre de prestations et de cotisations sociales sont relevées à l'occasion du 1º janvier. Voici ce qu'il en est pour les plus importantes d'entre

manche 31 décembre

13:50.3

No. of the last

THE STATE OF THE S

- Paret

CANALPUR

. . . : 2/2/27

TOTAL STATE

C 107272

SIS PARSE $\eta : \mathfrak{s}(H_{\omega})$

- 622 * 2579

27 W/88

1. 2. 2. 1. 1 M

400

-2171mg

- 177 a training

......

· File Control State

. s 4 23 de

Taries L. C.

4.722

٠ ي : وتينيتونان د ٠

. 44 ; W. W.

a para Laba

ere igrael ere

11.15 化亚亚胡维

. Yu

. . inrat

1/3 14 7 marks

1 : 100

متحتد و

- 1 CO 15 15

al Carl

1 - 2 E - 2 TEE

4557

1,81

12.7.24

The state of the s

1 7 15

4 (17,78

12.3 (4)

191

V . 11: 10

: : : : E E

1273

M. B

J. 1. 102,550 36

proc 4

2 2.

are employed to

14 Feb 10 152

400 Labor.

4 10 W

31

Sent A Pro

ALC: E ..

E SET PRIM

\$11.187.4

100

100

44 is the ?...

W Wards O'A.

BOR HARAM The sales

& A SECTION ASSESSED.

Mary Vand

Separate and the said

wife wagen him

Photo :

desire stands to

• Sécurité sociale. - Le pla-fond mensuel passe de 10 540 F au 1º juillet à 10 800 F au 1º janvier. soit une augmentation de 4,45 % en

e Allocations familiales. — En augmentation de 2,24 %, la base mensuelle qui sert an calcul des prestations familiales est relevée de 1 807,90 F au 1° juillet à 1 848,40 F. Les allocations familiales sont ainsi portées à 592 F pour deux enfants, à 1 350 F pour trois enfants et à 2 107 F pour quatre enfants. Le complément familiales. tre enfants. Le complément fami-lial est de 770 F. l'allocation pour jeune enfant de 850 F et l'alloca-tion parentale d'éducation de 2 636 F, l'allocation aux adultes

handicapés s'élevant à 2 893,33 F. Retraite. — Les pensions de retraite du régime général de la Sécurité sociale et les préretraites FNE sont augmentées de 2,15 %. Les préretraites de garantie de res-sources le sont de 1,6 %.

• Minimum vicillesse. - Le montant minimum de la pension de vicillesse pour les personnes ayant cotisé pendant cent cinquante trimestres est porté à 2 771,81 F par mois. Pour celles qui n'ont pas

recoivent l'allocation aux vieux travailleurs salariés (AVTS) et le Fonds national de solidarité, ce montant minimum est porté à 2893.33 F. la majoration pour conjoint étant de 2635 F, à condition que les ressources mensuelles soient inférieures à 2 968,33 F po une personne seule et à 5 191,66 F pour un couple. L'allocation de veuvage, revalorisée de la même façon, passe à 2653 F pour la pre-mière année, à 1743 F pour la deuxième et à 1327 F pour la troi-

 Retraites complémentaires.
 Les cotisations de l'AGIRC, qui regroupe les cinquante-six caisses de retraite complémentaire des cadres, angmenteront en movenne mensuelle de 14 F pour le cadre et de 25 F pour l'employeur. La valeur du point qui sera versé au retraité est relevée de 2,35 % et est donc portée à 2,093 F, soit à 3 % de

Pour 1990, la valeur du point de l'ARRCO, qui regroupe les quarante-six régimes complémentaires des salariés, variera seion les régimes. Celui de l'UNIRS est augmenté de 2,45 % par rapport à juillet et passe à 2,176 F; celui de l'AGRR augmente de 2,16 % par rapport à janvier 1989, et est porté à 2,168 F.

• Hôpitaux. – Précédemment fixé à 29 F, le forfait hospitalier passe à 31 F par jour.

ments remboursés par la Sécurité sociale seront un pen moins chers, le taux de TVA qui leur était appli-qué passe de 5,5 % à 2,1 %.

• RML - Le revenu minimum d'insertion (RMI) est revalorisé de 2,7 % au le janvier. En consé-quence, son montant passe de 2 025 F à 2 080 F pour une persome senie sans ressources. Pour une seconde personne, le total de l'allocation est porté de 3 037,50 F à 3 120 F. Pour un bénéficiaire supplémentaire, la prestation addi-tionnelle sera désormais de 624 F contre 607,50 F. Une nouvelle revalorisation du RMI interviendra le 1º juillet 1990. Une personne

scule percevra alors 2 110 F. • HILM. - Les loyers HILM sont relevés en moyenne de 2,5 %.

· Poste. - A compter du 11 janvier, le timbre poste passe de 2,20 F à 2,30 F pour la lettre ordi-naire et de 2 F à 2,10 F pour les plis non argents. En revanche, les tarifs internationaux baisseront de plus de 2 %.

• Téléphone. -- A compter du 11 janvier à 24 heures, le tarif inter-urbain du téléphone baissers

• Carburants. - En raison du lèvement de 2,4 % de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), les prix de 'essence devraient augm

La société exploitante augmente son capital

De l'argent frais pour Astérix

Le parc Astérix vivra. En proie à des difficultés financières, la société exploitante vient d'achever l'augmentation de son capital. La totalitá des vingt groupes composant l'actionnariet y ent souscrit, manifestant ainsi leur soutien au plus important parc de loisirs français (1,3 million d'entrées en 1989 , première année d'ouverture). Il n'a donc pas été utile de faire appel à des capitaux extérieurs.

Les six groupes action-naires, Accor, Générale des Eaux, Barclays Bank, Dumez, Garantie mutuelle des fonc-tionnaires et l'UAP détiennent désormais 70 % du capital, qui passe de 325 à 479 millions de francs.

Les deux tiers de l'argent apporté serviront à accroître la capacité d'accueil du parc situé à Plailly (Oise), près de l'aéroport Charles-de-Ga et des restaurants, La capacité maximale du parc, saturé certée de 18 000 à 23 000 per sonnes. Le reste des cap apportés servira à combler le déficit d'exploitation du premier exercice. Astérix rouvrire

ses portes le 4 avril prochain.

Après une bataille avec le groupe Fiat

Le Crédit agricole s'assure définitivement 10% du capital d'Ambroveneto, première banque privée italienne

Juste avant la fin de l'année, les apres négociations engagées il y a deux mois pour permettre au Cré-dit agricole de racheter 10 % de la Monde du 24 octobre) ont débouché sur un compromis qui permet à la « banque verte » de consolider son achat et d'entrer officiellement dans le conseil d'administration de

Il y a deux mois, le Crédit agrin y a deux mois, le Cronit agricole avait acquia, pour 1,3 milliard
de francs, la participation de 13 %
que détenait dans le Nuovo Banco
Ambrosiano (NBA) la Banque
populaire de Milan, chiffre ramené
à 10 % après la fusion de NBA
avec sa filiale Banca cattolica del
Veneto pour former la banque
Ambroveneto.

Mais, immédiatement, la bataille s'engageait avec le groupe Fiat, qui à travers sa filiale Gemina, deuxième actionnaire du NBA avec 12 % environ du capital, nourrissait l'ambitieux projet d'y faire rentrer les Generali numéro un de l'assurance italien et de rapprocher ledit NBA de la Banca commerciale italiana (COMIT), l'une des principales nques publiques du pays.

Le syndical d'actionnaires contrôlant NBA, à savoir la Ban-

que populaire de Milan, les Banques de Vénétie, la Banca de San Paolo de Brescia, notamment, ne Pentendaient pas de cette oreille, se souciant peu de voir entrer dans le jeu l'ogre generali. Ce fut donc l'affrontement, avec blocage des fameux 13 ? par la justice mila-naise, des discussions ardues et, finalement, un accord - à l'ita-

Les 13 % de MBA, devenus 10 % après la fusion précitée, sont partagés entre les Generali, qui en reçoivent la moitié, soit 5 %, et le Crédit agricole, qui retrouve ses 10 % primitifs en ajoutant les 5 % achetes en Bourse entre-temps. Il pourra monter à 12 7. La « banque verte » devient membre du syndi-cat de contrôle d'Ambroveneto, avec ses trois cent trente guichets implantés en Lombardie-Vénétie cœur de l'Italie industrielle, et ses six mille sept cents employes.

Le Crédit agricole assurera la représentation internationale de l'établissement et sera associé à sa gestion, réalisant ainsi une partie du programme exposé à l'automne dernier par son président, M. Yves Barsalou, et son directeur général, M. Philippe Jaffré.

De concierges en gardiens

Etrennes à la carte

Ringardes, démodées, imméritées, les étrennes des concierges ? Pas du tout, dit le Syndicat national indépendant des gardiens d'immeubles et concierges, dans un communiqué publié vendredi 29 décembre : « La remise d'étrennes aux concierges n'est pas obligatoire, mais c'est une coutume dont la survivance est tout à fait normale. » Et d'ajouter : « En règle générale, les locataires aits de leurs concierges pour les nombreux petits services rendus en cours d'année, versent des étrennes d'un montant égal à 10 % du loyer mensuel. > Quant aux copropriétaires, ils doivent se e baser sur la valeur locative s pour calcular leur contribution

ils n'est pas sûr du tout que les généreux donateurs intéresses soient d'accord. Le temps est loin où la e bignole » montait vailfamment la garde, nuit et jour, dans les immeubles, « donnait le cordon » (entendez : ouvrait la porte, grâce à un cordon pendu au-dessus de son lit) aux noctambules Impénitents, encaissait les lovers et veillait à la bonne tenue générale de cette micro-collectivité, en se contentant pour vivre d'une loge exigué et souvent sans kanière. Les grands ensem-bles ont fait naître la notion nouvelle de « gardien », avec horaires affichés, logements convenables, services limités et protection sociale obliga-

Dans bien des immeubles parisiens, la loge a été louée, à prix d'or, et le facteur dénose la courrier directement dans les boîtes aux lettres. des sociétés de service assurant ménage et entretien...

Beaucoup de ces nouveaux concierges sont des immigrés (Espagnols, Portugais, Marocains...) et leur gentillesse n'a parfois pas de limites, suivant pas à pas le releveur de compteurs de gaz et d'électricité, prenant paquets et recommandés. Le salaire minimum est de 5 133 F, le logement n'est pas toujours gratuit et les horaires sont perfois très élastiques.

Les étrennes, en fait, restent une affaire personnelle entre le concierge et l'habi-tant de l'immeuble, et n'ont pas à être quantifiées, la pingrerie devant trouver sa juste senction dans la disparition des services supplémentaires... Des étrennes à la

JOSÉE DOYÈRE

Grand pont pour les fêtes aux Pays-Bas Quand les Néerlandais lèvent le pied

LA HAYE

de notre correspondent
En 1989, l'économie néerlandaise a tourné à plein. Les exportations ont atteint la valeur record de 230 milliards de florins, soit l'équivalent de 700 milliards de francs (+ 14 % par rapport à 1988). Confiant dans l'avenir, le ministre du commerce extérieur prévoit que les exportations rapporterent aux Pays-Bas 250 milliards de florins en 1990.

Est-ce pour reprendre leur souffle avant une nouvelle année très active que les Néerlandais sacri-fient actuellement en masse au rite des vacances de Noël? Eux, d'ordinaire champions de l'étale-ment des congés, semblent s'être donné le mot pour lever collectivement le pied.

Signe des temps ; les « bouchons = qui, matin et soir, transfor-ment Utrecht-Rotterdam-La Haye-Amsterdam en un gigantesque périphérique bloqué ont dispara dès le vendredi 22 décembre. De leur côté, les chemins de ser nationaux ont supprimé un certain nombre de trains habituellement emprantés par la population active puisque celle-ci a majoritairement

Les maçons ont posé leur truelle pour dix jours et, avec eux, l'ensemble des métiers de la construction. Même situation chez le constructeur aéronautique Fokker, dont les résultats commercianx ont largement fait pencher du bon côté le fléau de la balance commerciale. Pour la première fois depuis plusieurs années, on n'a pas travaille là entre Noël et le Jour de

Le secteur public n'est pas en reste : plusieurs ministères tour-nent à effectif réduit et le ministère du bien-être, de la santé et de la culture a même complètement fermé ses portes.

Le calendrier explique en grande partie ce phénomène qui, sans être inhabituel, a pris un caractère surprenant par son ampleur. Le 26 décembre est traditionnellement férié. Ce « deuxième jour de Noël», comme on l'appelle ici, tombant cette année un mardi, peu de Nécrlandais ont résisté à la tende recursamons our resiste à la ten-tation du « super-pont », en prévi-sion duquel ils avaient sagement réservé quelques jours de congés supplémentaires prévus par la plu-part des conventions collectives au titre de la réduction du temps de

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

enx aussi au ralenti. Les banques par exemple, ne sont pas aussi effi-caces que d'habitude pour cause d'effectif réduit. - Donnez vos ordres de palement avant le 15 décembre », conscillait notamment l'Amro-Bank par voie d'affi-chettes. Sous-entendu: « Ils seront effectués avant le l* janvier ». Deux semaines de délai donc au lieu de deux jours normalement! Une lenteur moins dommageable

Tout le monde n'a pourtant pas fait la pause aux Pays-Bas. Les productifs » - Philips, Daf, Hoogovens... – en savent quelque chose. Pour eux, cette fin d'année aura ressemblé à toutes les autres.

pour les particuliers en vacances que pour certaines professions libé-

CHRISTIAN CHARTIER

Après la mise en règlement judiciaire de ses brasseries

Les difficultés s'accumulent pour l'homme d'affaires australien Alan Bond

La mise en règlement indiciaire des brasseries de l'homme d'affaires australien Alan Bond pourrait mettre en danger l'intégralité de l'empire industriel qui porte son nom et précipiter sa chute, a laissé entendre un haut responsable du groupe, vendredi 29 décembre.

La décision de justice, prise à la demande de la National Australia Bank (NAB) agissant pour le compte d'un groupe de banques créancières de 4 milliards de francs vis-à-vis de Bond Corp., est interveque malgré des tentatives de dernière minute, Bond Corp. Holdings Ltd avait en effet essayé de vendre ses activités de brasserie à sa filiale Belle Resources Ltd.

Selon NAB, la Cour suprême de Victoria a désigné David Craw-fords et C.A. Fear, du groupe Peat Marwick Hungerfords, administrateurs judiciaires chargés de diriger les six filiales de Bond Corp. enga-gées dans la brasserie. M. Peter Lucas, représentant la direction de Bond Corp. a estime que cette décision - prise alors que M. Bond est absent puisqu'il dispute une course maritime - est absolument atterrante -. - Cela pourrais mettre en danger toutes les acti-vités du groupe. -

Un autre responsable de Bond Corp., G. K. Baker, a déclaré dans un communiqué que le groupe ferait « tout ce qui est en son pou-voir » pour abroger cette mise en règlement judiciaire. (AFP.)

Vive activité boursière autour de Perrier

L'intérêt, manifesté par les milieux boursiers autour de la société Exor (le principal action naire du groupe Perrier), s'est poursuivi vendredi 29 décembre avec l'annonce par Soparexo -société contrôlée par Mª Corime Mentzelopoulos, l'héritière des magasins Félix Potin - qu'elle détenait 27,7 % de son capital.

Soparexo a toutefois souligne que l'actionnariat d'Exor ne s'en trouvait pas modifie - Mr Mentzelopoulos apportant les actions qu'elle possédait personnellement - et qu'elle n'avait pas l'intention de prendre le contrôle d'Exor.

Exor - qui possède égulement le célèbre château-margaux, une par-ticipation de 2,74 % dans la Compagnie financière de Suez et est présent dans le parc Astérix — avait une valeur d'inventaire, pour ses divers placements en actions, de 2,265 milliards de francs au 31 millet dernier. La société a réalisé, au cours de son dernier exer-(avec Perrier) de 374,6 millions de F.

risque de renforcer les rumeurs sur l'avenir de Perrier (1,244 milliard de bénéfices pour l'exercice se ter-minant le 30 juin dernier) fréquemment citée parmi les sociétés françaises les plus facilement « opéables », jeudi, 22 000 titres avaient été échangés et 31 000 la veille.

REPÈRES

AIDE Un crédit-relais pour la Pologne

Un accord final est intervenu pour un prêt à court terme de 500 mil-lions de dollars (2,9 milliards de francs) destiné au plan de réformes économiques lancé par les autorités polonaises, a annoncé vendredi 29 décembre, le département américain du Trésor. La contribution des Etats-Unis à ce prêt - octroyé dans l'attente d'un fonds d'aide de 1 milliard de dollars - sera de 200 millions de doi-

Par ailleurs, la Diète polonaise a adopté vendredi le « plan d'assainissement » élaboré par M. Les-zeck Balcerowicz, ministre des finances. Celui-ci prévoit la privatisation d'entreprises publiques, la convertibilité du zloty, la suppression des subventions, la liberté des prix, l'encadrement des salaires, la création d'un système bancaire, la réforme de la fiscalité et la créa-tion d'un marché libre des actions. Son objectif est de remédier à l'hyperinflation (900 % actuel ment) et au déficit budgétaire qui atteint 1 milliard de dollars.

ars.

AUTOMOBILE Bonne année 1989 pour les constructeurs européens

La production et les exportations de l'industrie automobile française ont continué de croître en novembre mais à un rythme nettement ralenti, selon les statistiques définitives de novembre publiées vendredi 29 décembre par la chambre syndicale des constructeurs automobiles

Alors que la production d'octo- faible tout au long du quatrième bre avait enregistré un bond de

13,7 % par rapport au même mois de 1988, celle de novembre (317751 voitures) n'est supérieure que de 4,3 % à celle de novembre 1988. Les exportations 1168 736 voitures en novembre 1989) n'ont progressé que de 4 % contre 10,7 % en octobre.

D'autre part, les ventes de voitures neuves en Europe occidentale vont atteindre un niveau record en 1989, selon une enquête publiée le 29 décembre par le Financial Times sur la base de statistiques préliminaires fournies par les constructeurs pour les onze premiers mois de l'année.

Durant cette période, les ventes ont progressé de 4,8 % par rapport à la période correspondante de 1988, à 12,6 millions de véhicules, et le chiffre pour l'ensemble de l'année devrait atteindre 13,4 millions, un niveau record.

Nouvelle réduction d'activité chez General Motors

General Motors, premier constructeur automobile améri-cain, a annoncé, jeudi 28 décem-bre, un nouveau plan de réduction de ses activités qui se traduira per la suppression de trois mille deux cents emplois de production dans trois de ses chaînes d'assemblage en février et mars 1990. General Motors envisageait déjà de supprimer des postes de travail en janvier dans vingt-huit des trentequatre chaînes d'assemblage en Amérique du Nord. Ces baisses de production n'étaient sans doute pas suffisantes au regard d'un nivezu de ventes particulièrement

trimestre de 1989. Le porte-parole du constructeur

américain, Mm Searbrooks, a d'ailleurs précisé que ces réductions d'activité avaient été décidées pour une période indéfinie. En fait, c'est tout le secteur automobile américain qui est en difficulté. depuis l'automne dernier, confronté à une crise de débouchés aggravée par la montée en puissance des usines japonaises installées aux Etats-Unis.

COMMERCE EXTÉRIEUR Aggravation du déficit de l'Italie

La balance commerciale de l'Italie a été très déséquilibrée en novembre : de 1 928 milliards de lires (8,8 milliards de francs) contre 368 milliards de fires en octobre 1989 (1,7 milliard de francs) et 1 133 milliards de fres (5,2 milliards de francs) en novembre 1988. En un an, les exporta-tions progressent de 7.4 % tandis que les importations augmentent de 11.3 %.

Ce mauvais résultat, survenant après beaucoup d'autres, porte à 17 241 milliards de lires soit l'équivalent de 79 milliards de francs, le déficit du commerce extérieur italien pendant les onze premiers mois de l'année. Ce chiffre dépasse de 4 600 milliards de lires soit de 21 milliards de francs le déficit enregistré pendant la même période de 1988.

La dégradation des échanges extérieurs de l'Italie explique avec une inflation avoisinant les 6 % et un lourd déficit public -- les attaques dont la lire est l'objet et les rumeurs de dévaluation qui circulent à son sujet (voir par ailleurs en rubrique changes).





Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

TRANSPORTS

Nouvelle grève

de mécaniciens à Air Inter

Une nouvelle grève des mécani-ciens de maintenance d'Air Inter a été lancée par la CGT depuis jeudi

21 décembre et jusqu'au jeudi 4 janvier. Les grévistes demandent la qualification de technicien et

une hausse de salaire de

l 200 francs par mois, ainsi qu'un accroissement des effectifs. Le mouvement n'affecte que 7,5 % des vacations, selon la direction. Celle-

ci a accordé une prime de 500 F

par mois au bout de deux ans d'anciemeté et un passage plus-facile dans la catégorie des techni-

Elle avait cependant demandé au tribunal de grande instance d'Evry (Essonne) d'imposer le report de la grève. En effet depuis le début de l'amnée, le syndicat a organisé des arrêts de travail les week-ends et au moment de jours fériés (février, Pâques, mai, etc.) qui constituent des pointes de tra-fic. Le tribunal a rejeté la demande le 20 décembre. Il a estimé oue dès

le 20 décembre. Il a estimé que dès lors que le préavis avait été déposé dans les délais « le principe de la grève était légalement inattaqua-ble » et que la compagnie n'appor-

taît pas « la preuve d'un trouble illicite » ; « le fait que la date choisle corresponde à une période de grande migration » ne suffissit

pas a priori à rendre la grève « illi-cite » : seuls « des troubles illi-cites » au cours de la grève pour-

raient justifier une intervention du

Conflit entre les trois plus

importantes compagnies aériennes européennes et le Dauemark. — Les trois plus importantes compagnies aériennes européennes, Air-France, British Airways et Lufthansa, refusent de payer à l'Etat danois la nouvelle taxe de 300 et 400 companyer (environ 260 et

danois la nouvelle taxe de 300 et 400 couronnes (environ 260 et 350 F) sur les vols à bas prix, estimant dans un communiqué que cet impôt spécial est une violation de l'esprit du traité de Rome et une atteinte au trafic aérien international. Elles ont demandé à leurs gouvernement acustife de protectife.

vernements respectifs de protester auprès du Danemark et comptent porter ce litige devant la Cour européenne de justice.

Quatorze mille bénéficiaires en sept ans

La préretraite progressive n'a pas connu le succès escompté

Permettre à des salariés âgés de ne plus travailler qu'à mi-temps, et favoriser ainsi l'embauche de jeunes ou de chômeurs, semblait être une bonne idée que l'homme être une bonne idée que l'homme de la rue, comme le responsable politique, caresse dès que l'on cher-che une solution à l'augmentation du chômage. Régulièrement, on prétend la réinventer, alors qu'elle existe depuis 1982, sous le nom de préretraite progressive, et depuis 1987, sous celui de prére-traite à mi-temps...

Seulement voilà, cette solution de bons sens ne marche pas, sinsi qu'en témoignent les statistiques établies par le ministère du travail qui a fait, en décembre, le bilan de sept années de tentatives. En moyenne, en 1988, 8 950 salariés, seulement, bénéficiaient de la formule qui, avec des règles diverses, assure le versement d'à peu près 30 % de l'ancien salaire, en plus de la rémunération du travail effectué

L'intuition de départ n'a pas suffi

En sept ans, depuis 1982, ce sont au total 14 684 personnes qui ont profité des deux dispositifs mis en place successivement sur un total de 38 700 bénéficiaires potentiels dont les entreprises, au nombre de 5 292, avaient signé un contrat avec les pouvoirs publics.

Un résultat ridicule. En comparaison, il fant savoir que le public visé par la mesure comprend 1 697 300 personnes, actifs agés de cinquante-cinq à cinquante-neuf ans en mars 1988, dont I 160 100 occupent un emploi dans le secteur privé susceptible de signer un contrat de préretraite

progressive, 112 000 travaillant déjà de quinze à vingt-neuf heures

départ n'a pas suffi. Les conditions de mise en œuvre ont d'abord empêché le développement de la formule et les replâtrages suivants n'out rien amélioré. Créée en janvier 1982, la préretraite progres-sive a été modifiée en mars 1984.

Elle s'adresse aux salariés âgés de plus de cinquante-cinq ans dont l'entreprise s'est engagée, par contrat signé avec l'Etat, à embancher des chômeurs à leur place. Les préretraités travaillent alors à mi-temps et l'Etat prend à sa charge le montant du revenu de remplacement, égal à 30 % de

Dans le cas de la préretraite à mi-temps, définie par le décret du 15 avril 1987, la possibilité est offerte dans le cadre d'une convention avec le Fonds national de l'emploi (FNE) mais concerne les salariés d'au moins cinquante-six ans et deux mois (exceptionnellement de cinquante-cinq ans) dont l'emploi est menacé par un licenciement économique et qui acceptent de poursuivre leur activité à

L'employeur verse une contribu-tion équivalant à 1,5 % de la masse salariale pendant toute la période et l'UNEDIC supporte une contri-bution d'au moins 3,5 %. Quant au revenu de remplacement, il a été fixé à 30 % du salaire de référence, dans la limite du plafond de la sécurité sociale (environ 10 000 francs par mois) et à 25 %

Le Monde

au sommaire du nº12

The delat

REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS Semaine du 26 au 29 décembre

Le triomphe des places allemandes

E froid pénétrant des brouillards givrants qui out reconvert la moltié nord de la France ces derniers jours, a-t-il en raison du réchamflement eurepistré avant Noët rue Vivienne? En tout cas, contrairement à ce qui s'était produit l'an passé, la dernière semaine de l'amée, réduite à quatre séances par les fêtes de la Nativité, n'a pas été très satisfiaisante pour la Bourse de Paris.

Elle n'avait du reste pas très bien commencé avec le retour de l'effritement (-0,20%) dès la réconverture mardi, après trois jours de châmage. La journée du lendemain fut, elle, très contrastée avec, initialement, un nouveau glèssement des cours (-0,10%), puis, dans l'après-midi, à l'approche de la ciôture, un raffermissement pour le moins inattendu (+0,41%). Jeudi, sur su lancée, le marché poursuivait son avance et forçait même le pus (+0,66%). Mais il vensit de jeter ses derniers feux. À la velle du week-end, la baisse fit sa réapparition en début de jouraie (-0,45%). Ce qui p'empêcha pas les nouvelles générations de sacrifier à la tradition.

Les festivités pour célébrer la fin de l'année furent somptuennes.

les norvelles générations de sacrifier à la tradition.

Les festivités pour célébrer la fin de l'aunée furent somptueunes, Rarement autant de cotifions firent leur entrée sous les verrières. Chapeaux pointus, faux nez, serpentius su kilomètre, confettis par sacs de 50 kilos, langues de belie-noère, boules panutes et pétards : les hoursiers avaient bien fait les choses. Et ces réjonissances consurent un moment fort avec le véritable neunt lancé par les jeunes « traders » sur le nouveau groupe installé sous l'ancienne passerelle de la corbeille défunte. Le broubalm atteignit son comble et les hurlements poussés par les assaillants résonnèrent un long mousent sons les lambris.

Le travail reprit mais le cour n'y était pas vraiment. La séance s'achera péanmoins sur un acore légèrement positif avec le CAC-40 à 2001, Mais le bilau de la semaine fut maigre.

s'achera néarmoins sur un acore légèrement positif avec le CAC-40 à 2001. Mais le bilan de la semaine fut maigre.

Ce retour à la morosité n'a, il est vuil, rien pour surprendre. Avec la chuite du mur de Berlin. Paris a bien perdu son « aura ». Ce n'est rien de le dire : en prévision d'un développement de l'activité économique à l'Est et, n'hésitont pas à le signaler, de la reconstitution d'une grande Allemagne industrielle, les piaces allemandes out happé les capitoux en quête de placement et se aout littéralement embrasées ces dernier jours. « Deutschiand tiber à l'Est », criait un ancien foudé de pouvoir avec une sorte de rire anner. Ce déplacement des centres d'intérêt a indiscutablement uni à la Bourse de Paris. L'expression « vents contraires » s'emploie fréquenment au plariel. Et d'antres manvaises brises out soutilé rue Vivieune. Avec les tensions observées sur le front des taux libes aux turbulences nométaires cunsées par un deutschemark « sauteur », des rumeurs insistantes se sont remises à circulier sur l'annimence d'un réambangement des parités dans le SME (système monétaire européen). « Ce sera pour le week-end du Jour de l'au », assuralit-on. Méane si le rajustement promet de n'être pas très douloureux dans la mesure où les valeurs françaises ne sont pus sur les placements boursiers en Françe.

Les dernières nouvelles sur la situation économique aux Etnts-Unis, arrivées crécemment sont d'untre part apparues pour le moiss confuses. Si les dernières chiffres pour novembre témoignent d'une lente reprise, les craintes portent maintennet sur décembre avec la paralysie causée là-bas par la vague de froid.

De toute façon, pour les ouze mois de 1989, le comperte est tombé. Juve de auèx parait-il impartiel. Findicateur references de l'activité

la paralysie causée là-bus par la vague de froid.

De toute façon, pour les ouze mois de 1989, le comperet est tombé. Juge de paix paraît-il impartiul, l'indicateur précurseur de l'activisé économique outre-Atlantique a dimisué de 0,3 % su cours de cette période (+ 3,2 % en 1988). Avec les prédictions plutôt sinistres du Conference Board américain sur la croissance en 1990, les investisseurs out, dans ces conditions, préféré, à la manière des autraches, s'enfouir la tête. La faiblesse de l'activé enregistre ces deroiers intern sons une mes montante les destinations. derniers jours, avec une moyenne journalière de transactions de 1,5 milliard de francs sur le RM (règlement noussel), en ténsoigne. Les professionnels ne sont guère optimistes. Le commestateur de la société de Bourse. Dielles Philliane dessant la face de la société de Bourse. Dielles Philliane dessant la face de la société de Bourse. Les professionnels ne sont guere optimistes. Le commentateur de la société de Bourse, Didler Philippe, doune le ton en laissant prévoir un essonfilement du marché à plus ou moins brère échémice, probablement après les fêtes de fin d'aunée. « A notre svis, dit-il, le regain d'intérêt pour les situations spéciales ne saurait être à lei seul suffisant pour que les indices battent leurs records d'une façon convaincante dans les semaines qui viennent. » Pour 1990, M. Régia Rouselle, président de la SBF, pronostique des à-coups. Les prévisions de hausse pour l'année, elles varient seion les analystes, entre 1,5 % et 15,3 %, voire 20 %.

Deux événements sent à retreir cette semaine. D'abord la pérision

Deux événements sont à retenir cette semaine. D'abord la révision à la hausse fuite par la direction de Roussel-Uciaf de la progression estimée des béséfices du groupe pour 1989 : estre 35 % et 40 % se fieu de 20 %. Ensuite, la chate puis la stabilisation de l'or an palier de 400 dollars Pouce. L'URSS aurait, dit-ou, vendu d'importantes quantités de métal jaune pour se procurer les devises nécessaires afin d'acheter à l'Onest les deurées alimentaires que la Roumanie ne lai fourait plus. L'industrie agroalimentaire française, au moins, elle, a ses charces.

ANDRÉ DESSOT

MARCHÉ LIBRE DE L'OR LES PLUS FORTES VARIATIONS Cours Cours 22-12-89 29-12-89 DE COURS HEBDOMADAIRES (RM) Cr fin jkile on herre) — (kile on finges) Plice transplice (20 fr.) Plice transplice (20 fr.) Plice transplice (20 fr.) Plice latine (20 fr.) The maintaine (20 fr.) 77 800 Beise % % Valent Value 1 + 20.2 Electro Feane. + 18.3 SCOA + 9.5 Valloure: + 9.4 Nord Est Arion Descri Lacheire SA 503 447 447 573 580 404 2 800 1 820 900 2 525 886 475 310 A. Saparmarché E. S. Dassark Vin Banque CICA BIP Con pilote d'er se surt cotique qu'à la mient

	26 déc.	27 dèc.	28 déc.	29 déc
RM Comptant	1 181 033	1 718 564	2 258 085	-
R. et obl.	7 403 530	17 388 203	16 976 612	-
Actions .	397 275	709 100	513 947	_
Total	8 981 838	19 815 867	19 748 644	-
INDICES QUO	TIDIENS (INSI	EE base 100	, 30 décemb	re 1988
Françaises.	131,3	131,5	132,2	_
Étrangères.	118,8	119,1	117.6	_

Tendance . 127,8 | 128 | 128,5 | 128,8

(base 100, 31 décembre 1981)

. ---

1 550,4 1 548,8 1 552 1 553,7 Indice gén. (base 1000, 31 décembre 1987) 1 977,49 | 1 985,66 | 1 998,83 | 2 001,08 Indice CAC 40.

BOURSES ÉTRANGÈRES

> **NEW-YORK** Nouvelle avance

La dernière semaine de l'année s'est conditions à New-York, Malgré quelques à-coups, le mouvement de hausse réamorot le vendredi précédent s'ost réamonté le vendredi précédent s'est poursuivi et, en quatre aéances, les cours ont en moyenne monté de 1.5 %. Ni honnes ni manvaises, les dernières statistiques économiques, tout en reflétant le danger de récession, n'ont pas découragé les investisseum. Basucomp anticipent le fameux « jamary effect » (effet de janvier), autrement dit la reprise traditionnelle enregistrée pondant le mois du blanc. Cette de position pour ne pas rater un train de hausses. Certains continuent également à espérer un relichement des contraintes du crédit.

Indice Dow Jones des industrielles du 29 décembre : 2 753,20 (courte

2711,39).		_
	Cours 22 déc.	Cours 20 dác
Alcoe	73 1/2	75
ATT	44 3/4	451/
Boeing Chase Man. Bank	57 1/2 34 1/2	59 3/1
De Post de Nessess	124	343/4
Eastman Kodak	403/4	41 1/1
Exxes	59 5/8	50 1/1
Ford	42.7/8	435/1
General Electric	633/4	64 1/2
General Motors	421/8	42 1/4
Goodyear	437/4	43 1/7
IBM	951/2	94 3/1
ITT Mobil Oil	55.7/5 62.3/6	\$\$ 7/4 62.5/4
Prizer	673/4	@ 1/2
Schlemberger	48 1/2	40 1/1
Texaco	57 1/4	55
UAL Corp. (cs. Allegis) .	263	171 1/4
Union Carbide	23 1/4	23 1/4
USX	353/4	35 3/4
Westinghouse	71 3/4	74
Xerox Corp	56 3/4	57 1/4

LONDRES Plus 2.5 %

Le London Stock Exchange a fini le Loudon Stock Exchange a luis l'année en bezuté. Amorcé la semaine précédente, le mouvement de reprise s'est poursuivi après nu braf arrêt. A la veille du week-end, le marché enregistrait une avance de 2,5 %, ce qui renforce sa première place an clausement

Indice FT du 29 décembre : 100 valeurs, 2 422,7 (contre 2 362); 30 valeurs 1 916,6 (contre 1 862,2); mines d'or, 309,1 (contre 312,9); Fonds d'Etat, 84,29 (contre 84,99).

	Cours 22 déc.	29 d6c.
owater P barter partenide e Boers (*) into US	435 328 442 375 14,75 7,73 14,88 10,98 16,05 477 699 201	444 339 435 383 17,12 7,86 14,88 11,35 16,23 499 731 211

(*) En dollars. FRANCFORT Feux d'artifice

Très courte semaine en cette fin d'amnée à Francfort avec deux séances seniement. Mais quelles séances, avec une hausse de 5,01 % à l'indice Commetzbank et de 5,5 % au Daz. L'atmosphère a été chauffée à blanc par d'énormes achats étrangers effectués dans la perspective d'un boom de l'activité économique avec l'Allemagne de l'Est.

Indices du 28 décembre : Commerzbank 2 190,2 (contre 2 085) ; Dax : 1 790,37 (contre

1 696,38).		
	Cours 22 déc.	Cours 28 déc.
ARG BASF Beyer Commerzbank Deutschebank Hoechte Karstnaft Mannesman Stemens Volkswagen	391 286 289,20 286 771,59 273 650 343 678 573,20	306 300 315,50 300 843 291 663 375 725 540

TOKYO Un altime record

Sur un dernier effort, le Kabuto-cho a terminé l'année en décrochant un nouveau record d'altitude avec le Nikkel à 38 915,87, en nouvelle progression de 2,3 % sur la semaine. Ce qui n'u toutefois pas été suffisant pour déloger Franciort de la deuxième place au palmarès mondial. Tokyo devra donc se contenter du tromème rang. L'excellent effet causé par le relèvement du taux de l'escompte a continué d'exercer ses effets.

Le marché japonais a fermé ses portes le 29 décembre et, comme chaque amée, he les rouvrira que le 4 jan-vier prochain.

Indices du 29 décembre : Nikkei, 38915,87 (contre 38040,37) ; Topix, 2881,37 (contre 2810,74).

	Cours 22 déc.	Cours 29 déc.
Akri Bridgestone Canon Puji Bunk Honda Moturs Maspushita Electric Mitsubish Electric Sony Corp. Toyota Motors	856 1 680 1 768 3 590 1 810 2 270 1 120 8 400 2 520	397 1 690 1 830 3 630 1 830 2 320 1 150 8 660 2 540

NARCHÉ INTERNATIONA Une a

The second second

The part of the second

igus janedinen. Garingeri da As n und Amerika de Similia July - British - 3g/ - 1, 28 - 24 154 Committee of the commit 医多型性 医多种生物 - I The East Mark The

.. Compages I make - .ara. & fe . ras ... Line of Property and Building a workstiller in this we The second of th ent America de tita e Mari 一世になるない。 かん かっと かっと 海田 HER THEFT MANAGEMENT Section 1985 - All Laboration

tuen mounder of value The second of the second secon THE REPORT OF THE PARTY OF The second of the second of the second of the second ्रा च्या स्थापिक होता विकास हो। स्थापिक स्थापिक होता विकास होता है।

er a marate, ha to all

main fe Grutt betriebt beit. MATIÈRES PREMIÈRE!

La fièvre re

The second of th

tiere le frencisie de l'année the state of the desired a terrain terrain n unt ihre mattere premutte n mitte å disposen flas international apparel de mit pris å Singapper, de at perde plus de 22 % The over not a 25% about 14 stollar the 150% dollar Singapour? is the out fewers. Do wer that is יידרים ייוחלולים (אוני מומק מפורה) in one indicatifa publich quelle imperent par l'Organission constionale de carutebese cente Malaise Singapout. The train passée sous is burre sies tenu qui auterne mais te de fegulateur lim de la flambée de la gamme limite en 1957-1988, un sommet

PRODUTES (TH RS [R' 20-12 The state LABOR WATER 143014 74 משאת בשייו victor interi £ 200: - 32E 2 360 :- 35; France, 16000 MILE . P. W.

(all (Lades) 4331 - No Faces : See Yes 825 (+ 33° Dellars, bente Bir (Charge) CARE DOMANN Visite (Chapp) 239.6 (- LT) Cost brown Soja (Genge) Jaarnet 1814 :- 136 Delime/t. pom?s

Le chille entre permahènte miligier à

Le Mende	Ľ
Révolution rançaise	Adies 1789 L'A Mes vens l'inv grè de
ADIFIIA 89	L
	A di k
of major and a second and a sec	
The second of th	

ALMANACH DE 1789 :

diesi à 1789 : sur le modèle des « Adiest à 1789 », parus dans la presse à la lia même de l'Année sans pareille », les concinsions cuntrases de Michel Vovelle et Prauçois Puret. Signes es l'avenir : les premières réunions de l'accolins, les premières réunions de l'accolins, invention de l'assignat, le début sur la choyen-trépoire, du Paris des écrivains Mercier et Restif le la Bretonne et cebui d'une consummanté juive su portes de la citoyementé.

E JOURNAL DES PROITS DE L'HOMME :

Adieu à 1789 : 23 millions de motamques, ou le droit à la choyenneté. La lenie accession de tous au statut de citoyen, de 1789 à nos jours. L'histoire d'un long début qui a vu les peuvres, les Noirs, puis les femmes conquieir peu à pen leurs droits politiques de Français « tibuss et leurs droits politiques de Français « tibuss et leurs droits politiques de Français « tibuss et citoyenneté, ou partie de ce droit, étendu aux pou-Français immigrés ?

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

Adien à 1789? Avec Monge, Grégoire et Condorcet la République allonge à son Pantibéon la liste des pédagognes et der, Pantibéon la liste des pédagognes et der, défenceais, qui renaît à l'Est, metra-t-elle den branle le Sud? Avec un reportage en URSS et notre dossier sur le Panthéon, un se fermons notre tribut au bicontendire en studaitant la bienvenue à tous dans le monde de la Révolution, curvert per les antées... 89.

DÉCEMBRE 1989 30 F - Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A S 4 ME CHANNE L.

M M Mint de at

state in red-sec in

in in the green and

146 T . 1980 Cane

while he seemed.

40 F AND

Man of all the second

Maria Care Care Care

Man an Architectic Rd

to the comprehensive

Carlo Carlos Carlos Company

For CHARMET AND AL

BIT IS WASHING WOMEN AS.

Mile Smiles pite in

water be well in the same

words to The Grown

military in the

West Married Mile Married Co.

to determine the same in

mind on distinct gran

押すけ、本語はいし

and disent in w

to the en desper

The section of the contraction in

京都 野田田田

Mile Palement and the same

A 486 15 1 30

The West

* 5.37

美美. (2)

material to

Marie Contract

appeal our manual

1.00

A Party

M 4 AL --

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Une année record?

De queique façon qu'on l'observe, l'euromarché apparaît dominé par la puissance des établissements financiers japonais. Cette impression s'est renforcée à mesure que s'achevait 1989, Vendredi 29 décembre, durant les dernières beures ouvrables de l'année, douze émissions internationales d'obligations ont vu le jour. Elles étaient toutes dirigées par des établissements nippons dont on connaît le souci permanent d'assu-rer ou d'améliorer leur position au palmarès annuel des banques les plus actives.

Même en faisant abstraction de telles opérations lancées au dernier relles operations lancées au dermer moment, dont on est en droit de soupconner qu'elles sont liées à l'attrait du tableau d'honneur euro-bencaire, la place occupée par la communanté financière japonaise, et tout particulièrement par les maisons de titres, est écrasante. C'est principalement à Nomura, Daiwa, Yamaichi et Nikko que revient l'augmentation considérable du volume des nouvelles émissions euro-obligataires lancées en 1989. Ce volume atteint l'équivalent de 214 milliards de dollars des Etats-Unis contre environ 170 milliards l'année précédente, selon un classement effectue juste svant Noël, de façon très restric-tive en ce qui concerne la définition d'une curo-obligation. Il s'agit bien d'un nouveau record annuel.

Ce classement montre que la devise des Etats-Unis est revenue en force. Elle aura servi en 1989 à libeller plus de 55 % des euroobligations contre un peu moins de 40 % en 1988. Cependant l'esseu-tiel des 118 milliards de nouveaux titres en dollars correspond à des obligations munies de bons de souscriptions (ou warrants), d'actions de sociétés japonaises. Sans ces transactions, le volume de l'euro-marché aurait diminué. Comme s'ils voulaient donner du prix à leur écrasante supériorité, les Japonais ont laissé entendre que ces émis-sions pourraient à l'avenir être retirées à l'euromarché pour être lancées à Tokyo. Ces opérations étant très profitables, plusieurs eurobanques non japonaises ont frémi devant cette menace, ne voyant guère ailleurs sourdre d'autre source de rémunération aussi

Seconde monnaie en importance, la livre sterling représente plus de 9 % du volume, soit l'équivalent de 20 milliards de dollars en 1989 contre 21,7 milliards

A distance, mais toujours en bonne place, le doutsbemark suit,

comptant pour quelque 16,6 milliards de dollars ou environ 7,7 % du total. On est loin des 24 milliards (soit 14 %) de l'année précédeute. La montée du niveau de l'intérêt est certainement en grande partie responsable de cette régression. Le développement du marché des swaps l'est aussi car il à rendn possible un grand nombre d'opérations de contournement, permettant aux débiteurs de se procurer les marks qu'ils recherchaient grâce à des contrats d'échange.

La contraction du volume des curo-emprunts en marks tient également à une réforme de la fisca-lité. Depuis six mois, les placements en marks ne sont plus grevés d'aucune retenue à la source. L'instauration d'un précompte mobilier de 10 % sur les intérêts des obligations émises sur le marché national allemand avait auparavant non seulement renchéri le service de la dette du gouvernement de Bonn mais aussi celui des banques du pays. Les établissements financiers étrangers.

L'euromark à l'abri des critiques

Jusqu'au milieu de l'année, on a assisté à une évolution tout à fait singulière qui, certes, renforçait l'activité primaire sur le marché euro-obligataire mais qui, dans le même temps, en montrait l'aspect artificiel. À l'intérieur de la Communauté, les efforts se multipliaient alors pour parvenir à une harmonisation de la fiscalité, Plusieurs pays entendaient assujettir à un même impôt à la source tous les revenus des placements effectués sur les marchés nationaux en Europe. Il n'était guère soutenable que le compartiment du mark profite à outrance de mesures fiscales. En supprimant, à compter du

1= juillet 1989, le précompte sur les intérêts que rapportent les obli-gations allemandes, le nouveau ministre des finances de RFA, M. Theodor Walgel, a déjoué bien des critiques de ceux qui repro-chent à l'euromarché de favoriser la fraude fiscale. Sa décision devait égalément repousser aux calendes grecques certains projets commu-nautaires à ce sujet. Si Francfort est encore en mesure de s'imposer comme un des centres du marché international des capitaux, c'est unternational des capitaux. Cest vraisemblablement à ce ministre que la capitale financière de la RFA le doit. Mais une des consé-quences de ce changement fiscal a été une sensible diminution, ces six derniers mois, du nombre des emprunteurs allemands en euromarks, ce qui rend bancale la comparaison avec l'année précédente.

ont été nombreux à réagir en puisant les ressources dont ils avaient besoin là ou elles étaient le moins cher, c'est-à-dire dans la partie priviligiée du marché obligataire allemand, celle réservée aux débiteurs

Les titres en marks d'empruntours étrangers n'avaient pas été affectés par l'introduction, au début de 1988, d'un impôt à la source. Cette catégorie d'emprunts représente en fait le compartiment des euro-obligations en marks. Pour qu'une transaction d'un débi-teur allemand y soit admise, il suffit bien souvent de l'émettre par le truchement d'un véhicule étranger. C'est ainsi que des sociétés antil-laises, néerlandaises ou luxembourgeoises se sont substituées à leurs maisons mères, des banques d'Allemagne, à qui visiblement étaient destinés les fonds et sous le couvert desquelles se montaient les opérations. Nul ne s'en cachait. Mais cette franchise pouvait apparaître comme une provocation.

En quatrième place vient le yen, pour l'équivalent de 14,5 milliards de dollars contre 15,3 en 1988. Suivent le dollar canadien (12,4 milliards de dollars des États-Unis contre 12,7), l'ECU (12 milliards de dollars contre 11,2) et le dollar de dollars (2,4 milliards de dollars contre 11,2) et le dollar de dollars (2,4 milliards de dollars contre 11,2) et le dollar australien (6,6 milliards de dollars des Etats-Unis contre 7,9). Quant au franc français, il se situe au huitième rang, avec l'équi-valent de 4,3 milliards de dollars

contre 2,5, une position encore modeste qui correspond à 2,1 % de l'ensemble des euro-obligations émises en 1989. Mais le développement du compartiment du franc est prometteur. La palette des débiteurs qui s'y sont adressés, ces derniers mois, s'est nettement élargie et ce marché ne cesse de donner de nouveaux signes de maturité. Les curobanques qui y sont les plus actives se félicitent de l'harmonie qui y règne et de la façon dont les autorités ont contribué à son épa nouissement. Le fait est assez rare pour qu'on le souligne.

Profitons-en pour souhaiter qu'en cette année nouvelle la plus grande entente s'établisse entre tous les participants de l'euroman-ché. Cela devrait être un souhait certainement plus facile à réaliser que celui d'un retour général à la rentabilité, à une situation où la serait en toute occasion à la hauteur des risques qu'elles courent.

CHRISTOPHE VETTER

MATIÈRES PREMIÈRES

La fièvre retombe sur le caoutchouc

Après la frénésie de l'année depuis vingt-cinq ans avait été 1988, la fièvre est retombée cette atteint en mai 1988, le directeur du année sur le marché du caoutchouc stock régulateur du caoutchouc, naturel, dernière matière première accord international capable de stabiliser les prix. A Singapour, les cours de la qualité supérieure (RSS 1) out perdu plus de 22 % pour terminer à 159 cents (1 dollar US = 1,8900 dollar Singapour) le kilo sur février. De son côté la moyenne mobile (sur cinq jours) des prix indicatifs, publiés quotidiennement par l'Organisation internationale du caoutchouc (INRO), qui rassort à accord international capable de (INRO), qui ressort à 184,49 cents Malaisie/Singapour, est ainsi passée sous la barre des 185 cents qui autorise mais ne déclenche pas automatiquement les premiers achats d'intervention du stock régulateur.

Lors de la flambée de la gomme naturelle en 1987-1988, un sommet

PRODUITS	COURS DU 29-1
Cuivre h. g. (Lonires)	1 514 (+ 9)
Trois mois	Livres/tonne
Alemánico (Leutza)	1 639 (+ 7)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Ladas)	8 000 (- 325)
Trois mois	Dollars/topsc
Secre (Pair)	2 160 (- 35)
Mars	Francs/toons
Cuffi (London)	633 (~ 30)
Janvier	Livres/tonne
Cacao (Nes-York)	925 (+ 22)
Mars	Dollars/toans
Blé (Chicago)	499,2 (- 2,55)
Mars	Cents/boisseau
Mats (Chicago)	239,6 (- 1,1)
Mars	Conts/boissesn
Soja (Chicago)	181,6 (- 2,50)
Janvier	Dollars/t. courte

Le chiffre entre parenthèses indique la Briation d'une semaine sur l'autre.

l'Américain Aldo Hofmeister. avait procédé à une série de ventes successives pour atténuer la hausse des prix et leur faire réintégrer la fourchette fixée par l'accord inter-national. Ces interventions ont complètement vidé le stock tampon et, en mai dernier, Aldo Hofmeister annonçait qu'il avait vendu toutes ses réserves, soit 370 000 tonnes depuis septembre 1987.

Les interventions à la vente du

stock régulateur ont été d'autant

plus efficaces que le boom du latex lié à l'« effet sida» est retombé. La consommation de gants chirurgicanx et de préservatifs à ten-dance à diminuer. Une paire de gants qui coûtait 30 cents malai-siens (1 dollar US = 2,6970 ringgits malaisiens) il y a un an n'en vaut plus que quatre aujourd'hui. De plus, les contrôles de qualité draconiens aux frontières américaines et européennes ont refoulé une part importante de produits en provenance d'Extrême-Orient, notamment de Corée du Sud. Résultat, les producteurs de caoutchouc se sont retrouvés avec des stocks importants et les centrifugenses à latex, qui avaient fleuri dans les arrière-cours de Kuala-Lumpur, se sont retrouvées à la casse. La déprime du latex s'est propagée à l'ensemble du secteur du caoutchouc qui, hui, commence à s'inquiéter des signes d'essouffle-ment de l'industrie automobile aux Etats-Unis. Par ailleurs, les cours très élevés de la période 1987-1988 ont provoqué un phénomène de substitution vers la gomme synthé-

Cet ensemble de facteurs n'a d'ailleurs pas échappé aux hour-siers. An Kuala Lumpur Stock

tions ont baissé en moyenne de 5% cette année alors que l'indice composite de la Bourse affiche un gain de 51 %. Le recul des cours du caoutchouc a également alerté les autorités de Malaisie, premier pro-ducteur mondial. Le docteur Lim Keng Yaik, ministre malaisien des industries primaires, qui a toujours refusé d'adhérer à l'accord international du cacao craint par-dessus tout que le caoutchouc prenne le même chemin que cette deurée tronicale dont le marché est caracté risé par des excédents pléthoriques et un stock régulateur paralysé. La Malaisie regrette par ailleurs que la Thailande et l'Indonésie continuent à saigner leurs hévéas à un rythme soutenu alors qu'elle cherche par tous les moyens à freiner sa

Exchange, les valeurs de planta-

La Malaisie a produit le volume record de 1,66 million de tonnes en 1988. Le précédent record (1,61 million de tonnes) datait de 1976. Au cours des six premiers mois de 1989, sa production a représenté 876 000 tonnes (-11% par rapport au premier semestre 1988), mais ses stocks ont augmenté de 45 % pour atteindre 234 000 tonnes soit l'équivalent de 4.5 % de la consommation mon-

En cette fin d'année, les opérateurs restent toutefois relativement confignts. La consommation mondiale devrait encore dépasser l'offre. Un typhon qui touche actuellement les plantations du sud de la Thailande et la mousson en Malaisie pourraient encore dimimer l'offre. C'est sans doute l'avis d'Aldo Hofmeister qui estime que des achats d'intervention dans le cadre de l'accord international sont encore prématurés.

DEVISES ET OR

Le deutschemark finit l'année en force

système monétaire européen (SME). On a noté, cette semaine, une véritable ruée sur les place-ments en marks, ce qui a fait bondir les cours sur les Bourses allemandes, où les acheteurs étrangers, notamment japonais, se sont pressés. Le résultat a été qu'au plus bas de la semaine, le dollar est tombé à 1,6750 DM et 5,73 francs, records de l'année, pour remonter un peu vendredi 29 décembre : les opérateurs, qui vendent du « billet vert » depuis six semaines, le plus souvent à découvert, ont jugé bon de couvrir leurs positions, c'est-àdire de racheter un peu, à la veille d'un chômage de trois jours. Mais ce n'est que partie remise, estiment les milieux financiers internatio-naux, pour qui la glissade du dollar pourrait se poursuivre en janvier.

Notons, à ce sujet, que le nou-veau gouverneur de la Banque du Japon, M. Yasushi Mieno, en fonction depuis maintenant quinze

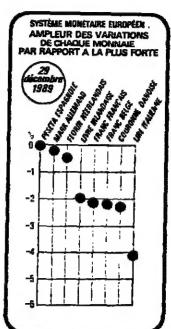
Décidément, en cette fin jours, a obtenu de son gouverned'année, le mark était trop fort ment, et notamment d'un ministre pour le dollar, la livre sterling et aussi les monnaies européennes, dont les plus faibles, comme la lire italienne, n'arrivent plus à suivre, ce qui crée des tensions au sein du sept mois, le premier ayant en lieu sept mois, le premier ayant eu lieu en mai (trois quarts de point) et le deuxième en octobre (un demi-point), à partir de 2,50 %, plus bas niveau historique. Pour la Banque du Japon, il s'agit, entre autres, de freiner la baisse du yen, qui accompagne le dollar dans son glissement. Une telle baisse renchérit le coût des importations, matières premières industrielles et denrées alimentaires, et risque donc de relancer un peu l'inflation. Mais, tant que les taux d'intérêt japonais resteront inférieurs aux taux américains et allemands, il est vain de compter sur un raffermissement véritable de la monnaie nippone.

> monétaire européen a obligé certaines banques centrales à défen-dre leur devise en maniant l'arme des taux. Aux Pays-Bas, k directeur a été porté de 8,10 % à 8,30 %. En Belgique, il est passé à 10,25 % et, en Italie, le taux de

pension sur bon du Trésor a été relevé de 13,66 % à 13,80 %. Dans la péninsule, la presse éco-

nomique évoque, ouvertement, la possibilité d'une prochaine déva-luation de la lire au sein du SME, après une journée de jeudi très agi-tée sur le marché des changes de Milan, où le mark a battu tous ses records, à 750 lires. Les mauvais ciale (un déficit de l'équivalent de 79 milliards de francs sur onze mois) et une inflation supérieure à la moyenne de l'Europe continentale sont en train de miner la lire. On rappelle qu'au début de 1990 l'Italie pourrait demander que sa monnaie soit admise à flotter dans une bande plus réduite (2,25 % de part et d'autre d'un cours-pivot, au lieu de 6 % actuellement) et qu'à cette occasion, un « réajustement » puisse être effectué.

FRANÇOIS RENARD



(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 26 AU 29 DÉCEMBRE

PLACE	Livre	SEU	Françain françain	Franc	D. mark	Franti belge	Florin	Lire
New-York .	1,6110	-	17,2771	64,8988	59,8667	2,8090	52,3013	8,87874
	1,6230	-	17,1379	64,6831	58,5823	2,7840	51,8987	8,87824
	3,3245	5,7880	-	375,11	341,88	16,2534	302,72	4,5575
Paris	3,4702	5,8350	-	377,43	341,83	16,2500	302,72	4,5457
	2,4858	1,5430	26,6586	-	91,1440	(333	86,7046	
Zerich	2,5091	1,5468	26,4949	-	94,5682	4,3840	30,2875	1,2037
Francism	2,7274	1,6930	29,2502	109,72	•	4,7556	88,5460	1,3331
	2,7705	1,7870	29,2543	110,41		4,7522		
	57,3516	35,68	6,1507	23,0719	21,8278	-	18,6192	2,8031
dennes	58,2981	35,92	6,1538	23,2341	21,8427	L	18,4355	
	3,6802	1,9124	334,34	123,91	112.54	3,3708	-	1,5055
Lasterian	3,1283	1,9275	330,34	124,68	112.92	5,3661	-	1,5862
Mar		1270	219,42	823,87	750,15	35,6742	664,23	-
		1278	219,82	\$26,65	742,68	35,5790	663,83	-
Tokya	231,32	143,50	24,8617	93,2599	84,970	4,0421	75,2615	
	231,84	142.85	24,4816	92,3997	23,6848	3,9749	74,1115	0,1117

A Paris, 100 yens étalent cotés, le vendredi 29 décembre, 4,0222 F contre 4,0847 F le vendredi 22 décembre.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Tension générale

L'année 1989 ne s'est pas très bien terminée sur les marchés financiers, où une tension géné-rale des taux s'est produite, la hausse des rendements déprimant les cours des obligations précé-demment émises, suivant la règle bien connue que, sur un marché donné, à un instant donné et sur une échéance donnée, il ne peut y avoir qu'un taux et un seul

Sans doute est-il traditionnel qu'à l'approche de la ciôture des bilans un resserrement des liquidités soit constaté, en raison des besoins des établissements pour ajuster leurs comptes et balances. Mais, partout, des circonstances exceptionnelles ont fait qu'au resserrement en question s'ajoutent des problèmes spécifiques à chaque pays.

Ainsi, aux Etats-Unis, la vague de froid qui a déferié sur le pays a fait monter le prix de certaines matières premières, notamment les produits alimentaires, et réveilté un peu la crainte d'une accélération de l'inflation. Du acceleration de l'inflation. Du coup, les rendements des emprunts du Trèsor s'élevaient, passant de 7,87 % à près de 8 %. En même temps, le loyer de l'argent au jour le jour – les Federal Funds – bondissait de '3 1/4 % 1/2 % à plus de 9 1/2 % pour les derniers jours de l'année, tonions un pen critiques. toujours un peu critiques.

En Allemagne, l'annonce d'une augmentation de 0,4 % de l'indice augmentation de 0,4 % de l'indice des prix de détail pour le mois de décembre réveillait également les craintes d'un retour de l'inflation et d'un nouveau durcissement de la politique de la Banque fédérale. Le taux de l'argent au jour le jour bondissait à 8,50 % et celui des emprunts d'Etat à dix ans se retrouvait à 7,30 % après un fléchissement ces derniers jours. L'indice de décembre a jours. L'indice de décembre a beau être donné à titre provisoire, avant application de la grille révisée des produits entrant dans sa composition – révision qui avait ramené à 0,1 % son augmentation pour novembre, – l'effet à été

En France, tous ces éléments ont profondément déprimé les opérateurs et le MATIF, où le cours de l'échéance mars, déjà revenu la semaine dernière de 105,70 à 104,90, a encore chute intervention dans le intervention dans le ard intervention dans le ard international sont urés.

ROBERT RÉGUER

103,70 a 104,90, a encore churé d'un point, à 103,80. Par ailleurs, la grande vigueur du mark, dont le cours à Paris a pratiquement retrouvé son niveau historique de 3,4190 F, à un centime de son cours plafond au sein du système monétaire européen, malgré le relèvement d'un demi-point du taux directeur de la Banque de France, la semaine dernière, fait craindre un nouveau relèvement au début de l'année prochaine.

La tension du loyer de l'argent au jour le jour, qui a dépassé 11 %, illustre cette crainte. La Banque de France a en beau injecter 5,9 milliards de francs de liquidités jeudi, et 22,4 milliards de francs vendredi, au moyen de pensions à sept-dix jours au taux de 10 3/4 %, rien n'y a fait. Certes, comme ailleurs, les dispo-nibilités se faisaient rares en fin d'année, mais le maintien de la tension signifie bien que les opé-rateurs redoutent une nouvelle escalade à la hausse, pour défen-

Une adjudication fort onérense

Sur le marché des obligations, une tension a également été notée, le rendement de l'OAT 8 1/8 % 1999, l'emprunt phare du marché, s'élevant de 9,13 %, la semaine dernière, à 9,5 % sur dix ans. Dans ces conditions, après la trêve des confiseurs pour la der-nière semaine de l'année, l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor — qui aura lieu jeudi prochain — risque d'être fort onéreuse pour l'Etat, qui devra payer le prix du marché. A cette occasion, le Trésor a rendu public son programme d'émissions de l'année 1990, avec un montant compris entre 90 et 110 milliards de francs, en nette augmentation sur l'année 1989, dont le programme n'était que de 80 à 100 milliards de francs.

a été atteint puisque le Trésor a émis pour 98,76 milliards de emis pour 98,76 militards de francs en net et 130,24 milliards de francs en brut, avant déduc-tion de 31,48 milliards de francs au titre des souscriptions pour fourniture d'obligations renouvela-bles du Trésor, façon élégante de faire disparative progressivement cette bosse d'emprunts émis en 1983 et 1984, avec remboursements, et paiement global des intérêts au bout de six ans, ce qui chargeait les exercices 1989 et 1990. Une nouvelle ligne à tanx fixe d'échéance à dix ans sera créée, ainsi qu'une nouvelle OAT en écus à dix ans, les émissions en bous devant représenter

Pour l'année écoulée, l'objectif

entre 10 % et 15 % du programme

Notons, également, que le Tré-sor pourrait, l'année prochaîne, émettre un emprunt directement placé dans le public à travers les réseaux des banques, sans passer par l'adjudication. Cette procé-dure, abandonnée ces deraières années pour éviter d'avoir à payer des commissions de placement et pour obtenir, en théorie, mais en conditions, avait pour avantage d'établir des liens avec un public de particuliers fidèles et moins regardants sur les conditions, notamment les rendements. Elle avait été utilisée pour la dernière fois en janvier 1988 à l'occasion du remboursement de l'emprunt 7 % 1973, dont le Trésor espérait récupérer une partie.

Signalons enfin une initiative intéressante du Trésor, qui a demandé à la Banque de France de prendre en charge la publica-tion quotidienne des taux de référence sur les bons dudit Trésor. Ces bons se traitent tous les jours de gré à gré, sans cotation offi-cielle, par téléphone, pour un montant de 10 milliards de francs. Cette absence de cotation gène les investisseurs, comme les gérants d'OPCVM (SICAV et Fonds commun de placement) qui ronns commun de patement, qui souhaitent disposer de taux de référence pour évaluer leurs portefeuilles, surtout les SICAV monétaires. Elle gêne également les établissements de crédit, qui devront, comme les OPCVM, procédes à le sevalorisation de leurs céder à la revalorisation de leurs actifs en bons du Trésor. Enfin, les détenteurs non résidents, les banques centrales étrangères notamment, sont demandeurs de références officielles, qui sont exigées par leur réglementation nationale et dont l'absence peut leur interdire d'acheter des bons du Trésor français, produit de plus en plus demandé.

D'où cette publication quoti-dienne de taux de référence, établie par la salle des marchés francs » de la Banque de France à partir d'un relevé effectué entre 15 h 30 et 16 heures, auprès des spécialistes en valeurs du Trésor (SVT) sur une quinzaine d'échéances et une soixantaine de lignes de bons. Les taux ne constitueront en aucune façon une cotation ni un « fixage » mais, simplement, une « référence » qui devient bien indispensable.

Le Monde

A la fin de janvier

Sixième voyage du pape en Afrique

Jean-Paul II a prévu de lancer un appel en faveur du Sahei an cours de son sixième voyage en Afrique, qui le coaduira, du 25 jan-vier au l'e février, dans cinq pays : Cap. Vert, Guinée-Bissau, Mali, Burkina et Tchad, où il sera reçu par chacun des chefs d'Etat des pays visités. An Cap. Vert, le pape se rendra,

pays visités.

An Cap-Vert, le pape se rendra, cotre lez 25 et 27 janvier, dans les les de Sal, de Santiago et de San-Vincente. En Guinéo-Bissau, il rencontrera notamment, le 28 janvier, les lépreux de Camura. Au même jour, une rencoutre sora organisée avec une délégation musulmane et des jounes au palais de la culture de Bamako. Les 29 et 30 janvier, le souversin poutife sera au Burtona et c'est depuis Onagadougon, la capitale, qu'il a l'intention de lancor un appel en faveur du Sahel, au

palais du Conseil économique de l'Afrique de l'Ouest. An Tchad, Jean-Paul II séjourners les 31 jan-vier et 1= février. Des rencontres avec le clergé et les chefs religioux us sont prévues à Moundou, Sarb et à N'Djamena.

O Les voux du précident de la Mépablique. – M. François Mitterrand préamiera ses vœux sux Français, dimanche 31 décembre, à 20 heures. Comme chaque année, ceux-ci seront radiotélévisés. Les cérémonies traditionnelles de vours an palais de l'Elysée commenceront le mercredi 3 janvier. Elles scront ouvertes per la présentation des venux du gouver-nement, juste avant la rénnion du couseil des ministres. Elles se terminerout le vendredi 5 janvier.

L'ESSENTIEL

DATES

il y a trente ans, la mort d'Albert

ETRANGER

La révolution

roumaine 3, 5 et 8 POLITIQUE

Le Conseil

constitutionnel valide la loi de finances pour 1990 ... 8

Livres politiques

«Les Catheres pour mémoire», per

SOCIETE

Deux policiers tués à Nîmes

Alors qu'its avaient pris en chasse un véhicule conduit par un évadé de la prison de Mende (Lozère), deux policiere ont été abattus par le malfaiteur. Ce demier a été tué à son tour per un collègue des deux victimes . 9

La tuerie de Castelviel Ludovic Audoust, vingt-sept ans, a été inculpé de particides et d'homoides volontaires après le tuene de Castelviel (Gironde) le 20 décembre 9

Poupon sauvé

mais hors course Dans la Course autour du monde est solitare sans escale, le navigateur Philippe Poupon a pu redresser son bateau avec l'eide de Loïck Peyron mais il devrait être mis hors COURSE

CULTURE

La mode au Musée

ECONOMIE

Les augmentations du

La préretraite progressive

Une bonne idée qui ne marche pas

Crédits, marchés, changes

Une année record. Le DM finit sur le merché monétaire et obliga-taire. La fièvre tombe sur le caoutchouc 15

Services

les 11 La télématique du Monde :

3615 LM

3616 LEMONDE

Le numéro de « Monde » daté 30 décembre 1989 a été tiré à 540 519 excemplai

Mise en cause dans une affaire de réhabilitation de logements

Une conseillère municipale RPR de Grenoble démissionne et demande à être inculpée

Mise en cause dans une affaire de marché portant sur la réhabilitation de 198 logaments, M= Christiane d'Ornano, conseillère municipale de Granobie et présidente de la commission d'appel d'offres de l'organisme HLM de la ville, a démissionné de ses mandats et a demandé à être incuipée afin d'avoir accès au dossier et d'apporter la preuve de sa bonne foi. Cette démission a été annoncée vendredi per M. Alain Carignon, maire (RPR) de Grenoble, qui a fait remettre, sur cette affaire très complexe, un très volumineux dossier à la presse.

LYON

de notre bureau régional

Etouffer la rumeur dans l'œuf en jouant la transparence, telle est l'explication avancée par M. Alain Cangnon, maire (RPR) de Greno-ble, à l'appui de sa décision de révêter, au cours d'une conférence de presse réunie vendredi 29 décembre des contrati 29 décembre, des « fatts sérieux » concernant l'Office public d'améconcentant l'Orice phone et amo-nagement logement espace (OPALE), organisme HLM de sa ville, dont le directeur, M. Louis Vallon, a été interrogé, courant décembre, par la brigade finan-cière de la police judiciaire.

Agissant sur commission rega-toire délivrée par M. Régis Van-hasbrouck, juge d'instruction chargé de l'affaire du groupe SDE – dont l'ancien PDG, M. Vincent Rivier, est inculpé de présentation de faux bilans, abus de biens sociaux, escroquerie et faux en 6criture privée (le Mande du 24 octobre), – les enquêteurs cheraient à clarifier le cont contrat passé en 1988 entre l'OPALE et une filiale du groupe SDE, le bureau d'études lyonnais Glitec. Il s'agissait en l'occurre de réhabiliter la cité Moyrand, ensemble de 198 logements contruit au sud de Grenoble au début des années 50, occupé essen-tiellement par des personnes âgées.

Le bureau d'études Glitec ayant été retenu pour la maîtrise ôté retenn pour la maîtrise d'œuvre, la conception et l'organisation des travaux, l'exécution de ces derniers a été confiée à la société SDE-Travaux. Cette entreprise générale de bâtiment ne possède, selou la municipalité, aucun autre lien que son homonymie avec le groupe fondé par M. Riviet.

le groupe fondé par M. Riviet.

Une première tranche de travanz, concernant 98 logements, a
été mesée à sen terme dans les
délais prévus, pour 18 millions de
francs, dont 2 millions revenant au
Glitec. Anjourd'hei, les enquêteurs
s'interrogent, entre autres, sur
l'absence d'appel d'offres et l'éventraité de la réalisation d'un seul et
même travail par les deux cetromême travail par les deux entre prises contractantes.

EN BREF

tre Le Grand Hotel du cap Ferrat racheté par un groupe japousis. — Le Grand Hôtel du cap Ferrat, sur la Côte d'Azur, a été racheté par le groupe hôtelier japousis Sekitei, pour un montant qui n'a pas été révélé mais pourrais être de l'ordre de 200 millions de francs. Les nouvenux propriétaires ont l'intention d'investir des sommes importantes pour améliorer le confort des cinquanto-neul chambres. Seleitei a déjà racheté cette année l'hôtel Bel-Air à Los Angeles, sur la côte

ancer conjointement, début jan-vier, une OPA sur la société Nord-Prance, a aznoncé, jeudi 28 décem-tre, le PDG M. Michel Pelège. En bre, le PDG M. Michel Pelège. En verm de la nouvelle réglementation bournière, la SBF a obligé les deux groupes, qui détiennent ensemble 86 % du capital de Nord-France et sont liés par un « pacte majoritaire », à lancer une OPA sur le roite des actions. Le groupe Pelège (7,4 milliards de france de chiffre d'affaires prévas en 1989) est présent non sesiement dans la promotion immobilière, le bâtiment et les trayent publics, mais sumsi le courtage d'assaration, la finance et les tages d'assaration, la finance et les Le dossier s été transmis à la chambre d'accessation de la Cour de cassation en raison de la mise en cause d'une fine, M= Christiane d'Orusno, conscillère municipale délégate sun travaux et présidente

de la commission d'appel d'offres de l'OPALE, Affirmant la «séré-nité de la municipalité », M. Cari-guon so déclare prêt à «fournir tous les éléments qui contribue-raient à écidirer ce dossel ». Il s'y est emploré dès ventrels en franrainen a écuarer ce acester ». Il s'y est employé dès vendredi, en four-nissent à la presse un voluminent dossier, ne réunissant pas moins de trois kilos de documents relatifs, ment, à la « réalité d'intervention du Glitec», aux «rôles respectifs de l'entreprise générale SDE et du Glitec » et 23 « bien-fondé du choix du Glitec ».

Les difficultés de l'office HLM

La signature d'un merché de gré à gré était, selon M= d'Ornano, régulière, le recours à l'appel d'offres n'étant pas obligatoire lors-que, comme c'était le cas, il y a urgence et emploi de techniques particulières. En effet, le Glitec a été choisi pour une méthode de travail permettant de réhabiliter cha-que appartement en quaire jours an plus, et sams déplacer les loca-taires. Toutefois, pour avoir accès au dossier, Mae d'Ornano a demandé son inculpation, et démis-sionné pour cela de ses mandats. Elle sera rempiacée par un autre adjoint, M. Robert Filippi.

M= Marie-Thérèse Phion, prési-dente de l'OPALE à l'époque considérée, a également démissionné de ses fonctions municipales

Cette affaire intervient alors que des difficultés commes de lougne date par l'office HLM de Grezoble (son déficit cumulé s'établit autour de 40 millions de francs) entrafde 40 millions de francs) entrai-nent une importante réorganisation de l'OPALE. Son directeur est mis à la retraite anticipée à compter du 1^{er} janvier 1990, tandis que M. Carignon a demandé la mise à sa disposition de « deux personne-lités incontestées pour veiller et committee le redressement de cet organiser le redressement de cet office HLM dans les conditions les plus rigoureuses possibles de transparence et d'efficacité ». Il s'agit de M. Yans, directeur géné-ral de l'Office public d'aménage-ment et de construction (OPAC) de la Savoie, qui assurera la direc-tion générale de l'OPALE par inte-rim, et de M. Pierre Luillier, direc-teur général de l'OPAC des Vosges et président national de l'Associa-tion des directeurs d'offices HLM.

Toujours à la demande de M. Carignon, désirant « garantir une totale transparence sur la gestion passée et une complète rigueur pour l'avenir», M. Paul Guérin, magistrat honoraire, ancien président du tribunal adnistratif de Grenoble, a accepté de se porter candidat au conseil d'administration de l'OPALE et d'être proposé à sa présiden

ELISABETH DEVAL

Le PS dans les Bouches-du-Rhône

M. Philippe Sanmarco retourne au courant mitterrandiste

MARSEILLE

de notre correspondant régional

M. Philippe Sanmarco, député (PS) des Bouches-da-Rhône et ses amis, parmi lesquels deux députés, MM. Marius Masse et Henri D'Attilio ainsi que M. Jean Boast, vice-président du conseil général, ont décidé de quitter le courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevènement auquel ils avaient adhéré en bloc, en mars 1987, pour rejoindre la « famille mitterrandiste ». Leur chojx en faveur d'une des sensibilités du courant majoritaire du PS n'est cependant pas encore finé bien qu'ils penchent, plutôt, pour des raisons tactiques, vers M. Louis Mermaz.

Le revirement de M. Sanmarco,

tactiques, vers M. Louis Mermaz.

Le revirement de M. Sannarco, qui ne se sent plus el l'aire » dans le courant Chevènement, dominé, scion lui, par des idées « nationalistes », est lié an nouveau rapport de forces qui s'est dégagé dans la fédération après la « moralisation » de la prise des cartes pour l'exercice 1989 (le Monde du 26 décembre). Les fabinsiens et les jospinistes sont

en position dominante, mais aucune de ces deux sensibilités ne peut apparemment disposer, senle, de la majorité. De son côté, le courant Socialisme et République est crédité de 14 % à 16 % des mandais fédérant ce qui lui permet de jouer un rôle d'arbitre en revenant massivement dans le giron mitterrandiste. Apporter leurs suffrages à M. Metanat présenteait pour eux l'avantage de préserver leur identité puisque la contribution du président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale ne recueillerait, selon les pointages que en position dominante, mais ancune recueillerait, selon les poin de 2 % à 3 % des mandats.

S'ils bésitent, c'est qu'ils ne sont pas absolument certains que M. Mermaz - en dépit des assu-rances données par celui-ci - ira jus-qu'au bout de sa démarche. Ils craiqu'au bout de sa déparche, ils crai-gnent, surtout, une symbèse partielle des contributions mitterrandistes – M. Fabius persistant, seul, dans sa volonté de se « consper » – qui les conduirait, malgré eux, à se fondre dans me majorité dominée par les amis de M. Jospin.

Mort de Hermann Oberth pionnier

de la conquête spatiale

Le scientifique affernand Hermann Oberth, l'un des principaux pionniers de la conquête spatiale, est mort, jeudi 28 décembre, à Nuremberg, à l'âge de quatre-vingt-quinze

Né en 1874 à Sibin, en Rouma-Né en 1874 à Sibiu, en Rouma-nie, Hermann Oberth, après des études de médecine, opte pour la physique et se spécialise dans les moteurs-fusées. Dès 1917, il pro-pose au ministère de la guerre alle-mand un missile de bombardement à propergol liquide, Mais il devient seignifiques avec la publication de scientifiques avec la publication de deux ouvrages : la Fusée dans les espaces interplanétaires (1923), et le Voyage spatial (1929).

En 1929, il procède à des essais de moteurs à propergol liquide, une technique slors très nouvelle sur laquelle travaillaient le Soviétique Constantin Tsiokolvaki et, surtout, l'Américain Robert Goddard. En 1938, il est invité à l'Institut technologique de Vienne pour met-tre au point des fusées militaires et, à partir de 1941, il est ingénieur conseil au centre de recherches militaire allemand de Peenemunde, où l'équipe de Werner von Braun, qui fut l'un de ses élèves, mettait au point les fameux V2, tirés en grand nombre sur l'Angleterre à la fin de la seconde guerre mondiale, et qui sont considérés comme les arseurs de toutes les fusées (et

Après la guerre, Hermann Oberth poussuit des études person-nelles en Bavière, puis, de 1950 à 1953, travaille à la mise au point de missiles pour la marine ita-tienne. Il mènera aussi des recherches pour le perfectionnement des moteurs-fusée aux Etats-Unis, puis

CEP Communication réorganise sa presse professionnelle

Le groupe CEP Communication va procéder à une réorganisation de son secteur de presse professionson secteur de presse profession-nelle. A l'étranger, un holding inter-national, HCI, regroupera toutes ses participations. En France, le groupe Tests, qui éditait déjà six titres de presse informatique (dont 01, l'Ordi-nateur Individuel, Décision informanateur tratriquet, Decision informa-tique), sera doréusavant également le pôle du groupe en presse électroni-que et de télécommunications, avec huit nouvelles publications rattachées (dont Electronique acti Electronique Hebdo, Télécoms Magazine). Ces titres étaient aupara-vant édités par une autre branche de la CEP. Nommée PDG de Tests,

Mª Aune-Marie Finkelstein sera

zinsi à la tête du premier groupe

français du secteur, avec un chiffre
d'affaires de 500 millions de francs GUY PORTE | et 300 salariés pour 14 titres.





SPECIAL FETES

ABONNEZ UN AMI AU «MONDE»

ET PRESENTEZ-LUI VOS VŒUX

